FRANCE Football

Corruption : Bernès vend la mèche

Ginola made in England

Ginola a été transféré la semaine dernière de Paris-SG à Newcastle. Un nouveau David va naître, revu et corrigé par le football anglais.

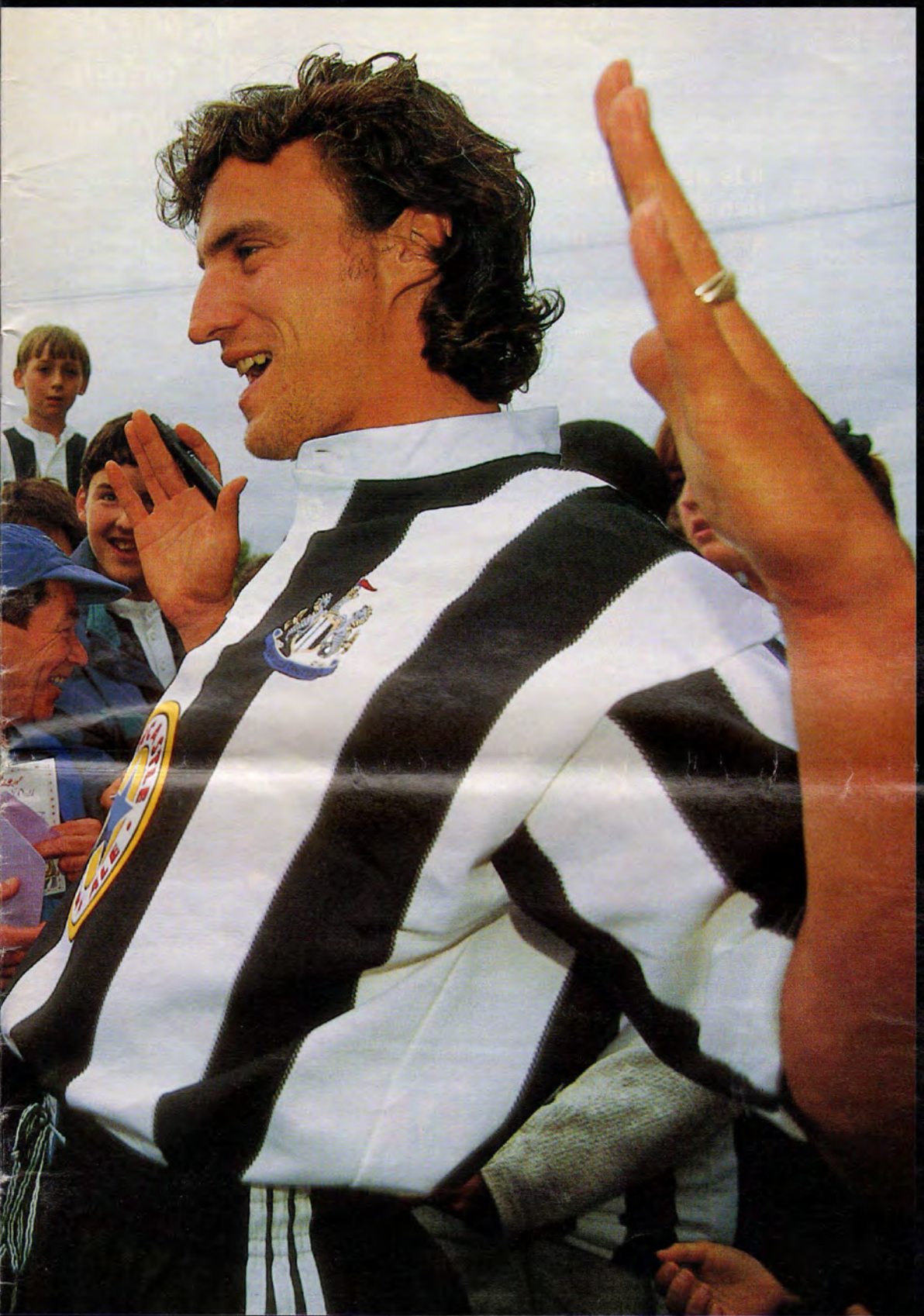
Photos Alain de MARTIGNAC

Comment Milan AC s'est offert Baggio

M 0705 - 2570 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 11 JUILLET 1995 ● N° 2 570 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Ginola, de



mal en Pie

Jeudi à Saint James Park, David Ginola s'est engagé pour quatre ans avec les Pies magiques de Newcastle. Au fil de sa journée dans la ville laborieuse du nord de l'Angleterre, il a égrené les moments clés qui l'ont conduit à quitter Paris pour la terre des Geordies.

DANS l'avion, David a les yeux rouges et Coraline s'en soucie. Ils ont dormi trois heures après le repas offert par Ceruti, qu'elle appelle «Nino». Le mannequin d'hier présente une mine de fin de soirée. Fatigué mais réjoui. « Surtout heureux que tout ça soit fini. » Presque fini.

La Bentley rouge attend à l'aéroport et David s'inquiète à tort de la visite médicale qui doit officialiser son transfert à Newcastle. « Quarante-cinq minutes dans un scanner. Ils m'ont tout fait. Les articulations, la tête... » Diagnostic positif. Forcément positif. David est en pleine forme.

« Hum, disons qu'avec de vraies vacances j'aurais été beaucoup plus présentable. Entre les paparazzi et ces histoires de transfert hypermédiatisées, je n'ai pu profiter de rien. Et puis, quand le moral n'est pas là, que l'incertitude forge les doutes, on ne se repose pas. Même sur un yacht au large de Sainte-Maxime. » Sainte-Maxime...

« C'est ça l'effet Ginola »

A Saint James Park se sont massées quelques tronches de Geordies exhibant fièrement leurs oreilles au vent. A la pluie qui tombe lourde. Ce doit être riant, Newcastle en été...

Drôles de zèbres, de pies bavardes qui articulent les questions sur David dans un accent brutal. Incompréhensible. Mais point n'est besoin de décryptage pour comprendre qu'ils l'ont adopté. Qu'ils l'aiment déjà, « Deïvid Djinolaï ».

Dans l'atelier de flocage, un mauvais préfabriqué, le gamin de service répond inlassablement par la néga- ▶

Reportage photo
Alain de MARTIGNAC

tive : « Je ne peux plus imprimer de maillots au nom de Ginola. Je n'ai plus de *N* en stock. Et puis on ne connaît pas encore son numéro... »

Si, « le onze, et je n'ai pas eu besoin de le spécifier dans mon contrat », plaisante Ginola. Au magasin du club, le gérant a déjà passé commande de six cents chemises officielles. « On faire un tabac avec le Frenchie... » Sûr.

Philippe Albert, un an avant David, a fait réaliser quelques affaires avec le merchandising modèle déposé Newcastle United Mag Pies. Il parle d'engouement en connaissance de cause, sur le perron du stade. Et tandis que la grosse centaine de jeunes fans amassés pour accueillir Ginola entonnent le célèbre « Philippe, Philippe Albert, *everybody knows his name*... », le Belge décrit la mentalité du cru : « Newcastle United, c'est une famille de 50 000 personnes. Peut-être même de toute une ville. »

C'est vrai que ce club dévoile une image de rêve. Les supporters sont exubérant mais respectueux, sainement passionnés. 35 000 sont abonnés. Le reste suivra les matches au cinéma, sur écran géant. Le stade, qui ne cesse de croître, est plein jusqu'à la fin de la saison.

« Ce qui n'a pas empêché, se flatte sir John Hall *(voir ci-contre)*, un millier d'optimistes d'appeler ce matin le club pour réclamer une carte de supporter. C'est ça l'effet Ginola... »

« Je ne voulais rien d'autre que Barcelone »

N'empêche qu'il a failli se faire attendre, Gino et son effet magique. Peut-être même que, sans l'ultimatum fixé par le PSG, David espérerait encore un hypothétique appel du Barça.

« C'est vrai que j'ai temporisé, laissé traîner. Je ne voulais rien d'autre que Barcelone. Et quand, sur la fin, je me suis rendu à Glasgow pour discuter avec les dirigeants du Celtic, c'était uniquement pour forcer une décision. Je commençais à comprendre que Cruyff n'aurait pas les moyens de m'imposer dans son groupe. Le président Nunez n'en avait visiblement pas envie. Moi, je préfère disposer de l'unanimité à Newcastle plutôt que de la défiance de certains au Barça. Hier *(NDLR : mercredi 5)*, Cruyff m'a encore appelé pour me demander d'attendre, de remettre ma signature. Je ne pouvais plus attendre... »

Parce que si le PSG, en la personne de Michel Denisot, a accepté de laisser David partir, « il n'a pas vraiment fait de cadeaux pour que mon rêve barcelonais se réalise ».

Ginola, « comblé par tout ce qu'il a vu à Newcastle, et donc heureux d'être là », déclare n'en garder aucune rancœur. A voir...

Parce que dès qu'il s'agit de Luis (« c'est lui qui m'a forcé à quitter le PSG »), David relance une chamaillerie expertement orchestrée. Une bataille de mots, une baston de mômes. Luis et Gino. Qui vont forcément gagner à se séparer. Un titre chacun, de part et d'autre de la Manche. On parie ?

Jean ISSARTEL, à Newcastle

Sir John Hall, 50e fortune du Royaume

Propriétaire et président de Newcastle United, sir John Hall vise le titre. Parfaitement avisé en matière de transfert par Kevin Keegan, le *chairman* a flambé pour prendre Ginola. Mais il a imposé ses règles du jeu...

LE *boss* gouverne à l'anglaise, à l'ancienne. Paternaliste, il prévient Mme Ginola, Coraline, qu'il l'appellera désormais « Caroline, parce que c'est plus simple et que tout le monde à Newcastle en fera de même ». Puis il effleure sa joue en lui souhaitant la bienvenue, lui assure qu'elle obtiendra le cottage qui lui plaît tant avant la fin de la semaine.

Sir John Hall se veut proche de son petit peuple. Il aime ses joueurs « comme des fils » et ne rechigne jamais à offrir des tournées de Lager aux supporters zébrés des Mag Pies. Au *Strawberry Pub*, il refuse qu'on l'arrose « sur son territoire ».

Saint James Park lui appartient, comme les hectares de bruyère exposés en poster dans le hall cossu du stade. A dix minutes du centre-ville, il construit (il est bien entendu propriétaire de l'entreprise de travaux publics), le centre d'entraînement qu'il offrira en cours de saison à son équipe.

50e fortune du Royaume, sir John Hall paraît sincère. Il aime le foot, il aime son peuple.

« Mais je ne suis pas prêt à tout pour leur faire plaisir et assouvir notre passion », annonce-t-il sans préambule. Il se marre doucement maintenant que le transfert de David Ginola est acquis. Il avoue, soulagé, qu'il était « aussi à Glasgow, une solide contre-proposition en main, pendant que David négociait avec le Celtic ». Sir John Hall avait fait seul le court voyage. Il explique en souriant.

Péremptoire : « Je n'ai aucun besoin d'agent, de manager ou d'imprésario. »

Caustique : « En France, c'est la mode, non ? »

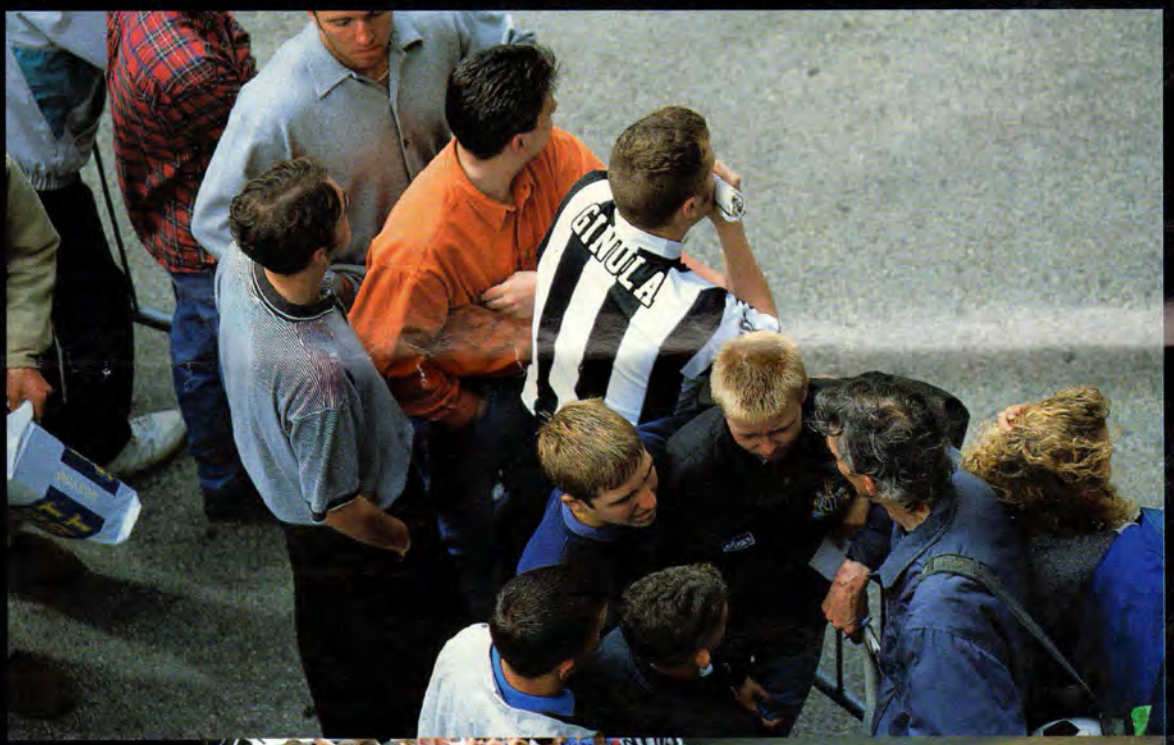
Fier : « Ici, pas question de dessous-de-table. Je ne traite qu'avec des clubs. Et je ne paie que ce que j'inscris au registre comptable. »

Échaudé : « Avec monsieur Rocheteau, le transfert ne se serait pas conclu. »

L'Ange vert n'est pas venu. Et sir John Hall a exaucé le souhait que Keegan avait émis début juin. Démarquer un peu plus Newcastle United du rude style de la péninsule en ajoutant à son groupe une ultime touche technique. Pour rappeler qu'ici furent formés Chris Waddle et Paul Gascoigne. En espérant que David se fasse digne de cette prestigieuse lignée.

J. I.

A Newcastle, on aime déjà « Deïvid Djinolaï ». Séances d'autographes avec les supporters, moments de détente autour d'une bière, conférence de presse avec son président, sir John Hall, et premières accolades avec son futur coéquipier Philippe Albert... La température est prise pour l'ancien Parisien.



Le dernier avatar

sommaire

2
Ginola :
premier jour à Newcastle.
6
La fuite des internationaux
Avec Karembeu et Ginola, ils sont désormais sept internationaux en titre à jouer à l'étranger. Un exode qui présente quelques avantages et beaucoup d'inconvénients.
10
Corruption :
Bernès lâche le morceau.
12
Forum Division 1.
15
Division 1 : le tableau des matches amicaux et des transferts.
16
Rennes :
la der de Le Milinaire.
18
Cyprien-Boghossian :
deux retours d'Italie.
20
Forum Division 2.
22
Sochaux
à l'heure de la reprise.
24
Division 2 : le tableau des matches amicaux et des transferts.
25
Metz, roi de l'Intertoto.
26
Présentation du tirage au sort du tour préliminaire des Coupes d'Europe.
28
La Copa America dans tous ses états
Brésil, Argentine, Uruguay : les favoris sont entrés en piste. Mais attention aux petits, Equateur en tête, dont la deuxième semaine de compétition agira comme un révélateur de leurs ambitions.
35
Championnats étrangers.
36
Baggio pour enflammer San Siro
C'est « le » transfert de l'année en Italie : en délicatesse avec la Juventus, Roberto Baggio rejoint le grand Milan, où il retrouvera, entre autres, Desailly et Weah. Impressionnant...
40
Forum monde.
41
Coupe d'Afrique des nations :
la grande explication.
44
Assadourian
sous ses nouvelles couleurs.

SI vous trouvez la période un peu morne, un peu plate, faites confiance aux spécialistes pour mettre de l'ambiance. Une accusation de Bernès devant un juge d'instruction peut suffire.

Et pas n'importe quelle accusation. Chaque année, du temps de la présidence Tapie, l'OM aurait dépensé 5 à 6 millions de francs pour « acheter » l'adversaire — quand ce n'était pas l'arbitre — en Coupe d'Europe comme en Championnat.

Cette révélation de l'ancien directeur général de l'OM intervient dans le cadre d'une instruction portant sur les comptes du club qu'il ne faut pas confondre avec l'instruction de l'affaire VA-OM, laquelle a donné lieu au procès du même nom en mars dernier.

Mais, comme tout est dans tout, les investigations menées par les différents magistrats se rejoignent sur le terrain de l'argent noir et de la corruption.

Donc, Bernès accuse et, comme de bien entendu, Tapie dément de toutes ses forces. Par l'intermédiaire de ces deux parfaits défenseurs de la vérité, on sent bien que c'est reparti pour un nouvel épisode du feuilleton.

L'instruction du juge Philippon va probablement confirmer l'ensemble des soupçons dont l'OM a été l'objet à partir des années 90. Établir l'origine et les modalités de la corruption. En fixer l'échelle. Déterminer l'identité de tous ceux qui ont accepté d'y tremper, les acteurs du seul VA-OM n'en détenant pas l'exclusivité.

Le football français risque de se voir acculé à une situation difficile, de même que le football européen.

Dans ces conditions, on comprend que Noël Le Graët ait envie de botter en touche et de dire, grosso modo : cette affaire ne concerne plus le sport (allusion au fait que Bernès accuse également Tapie d'avoir utilisé l'argent illicite à des fins politiques), d'ailleurs nous avons fait la police dans nos rangs.

Il est vrai que le football hexagonal peut aujourd'hui s'enorgueillir d'avoir déclenché lui-même le processus judiciaire dans l'affaire Valenciennes-Marseille, d'être redevenu un football propre. Cependant, face aux éléments contenus dans le dossier du juge Philippon, il ne pourra longtemps échapper à deux types de réflexion :

1. Si la corruption est avérée d'un certain nombre de matches de Championnat des années 1988 à 1993, quelle valeur morale et, surtout, quelle valeur légale accorder aux titres remportés par l'Olympique de Marseille ? Des mesures de rétroactivité, c'est-à-dire de déchéance, sont-elles envisageables ?

2. Une institution peut-elle se permettre de ne pas assumer son passé sous le prétexte qu'il serait trop peu reluisant voire carrément scandaleux ?

De la même façon que la continuité de l'État, le principe doit exister de la continuité du football. C'est l'essence même de la notion de responsabilité en démocratie.

Non seulement la Ligue et la Fédération ne peuvent se déclarer indifférentes aux événements qui se sont produits avant VA-OM, mais encore il leur incombe de les regarder en face, dans leur propre intérêt.

Qu'elles refusent d'aller vers la vérité, celle-ci se chargera bien de les rattraper un jour ou l'autre.

Et maudit sera ce jour.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

ALORS que David Ginola trouvait enfin preneur du côté de Newcastle, Roberto Baggio était transféré de la Juve au Milan AC pour 70 millions de francs, un prix d'ami ou presque. Pas étonnant que, dans la foulée, les deux grands clubs italiens aient annoncé un accord les liant sur le plan des droits de télévision et de publicité. C'est un peu comme si l'OM et Paris-SG, voilà trois saisons, avaient mis en commun la moitié de leurs rentrées.

On croit rêver.

Aussitôt, Antonio Matarese, le président de la Fédération italienne, a essayé de calmer le jeu : « C'est un accord fait en pleine lumière et ce n'est pas un pacte sportif, mais uniquement un pacte commercial, a-t-il déclaré. Il restera complètement en dehors des terrains sans déstabiliser l'équilibre du jeu. Nous serons vigilants. »

Donc, Milan et la Juve feront commercialement chambre commune et sportivement chambre à part.

Nous devrions sans doute être soulagés, ce n'est pas du tout le cas.

A qui fera-t-on croire que jamais d'interférences ne joueront d'un secteur d'activité à l'autre, qu'il n'y aura jamais d'empiètement voire d'arrangement qui n'aurait pas lieu d'être ? Fût-on un saint, cela ne marcherait pas.

Dans le précédent numéro de *France Football*, nous évoquions précisément la suprématie de plus en plus grande exercée dans le football par la logique économique sur la logique sportive.

Voilà son dernier avatar. Pour fausser le jeu, à part la corruption, franchement on ne voit guère mieux.

Gérard ERNAULT

Le transfert de Baggio, de la Juve au Milan AC, offre aux deux clubs l'occasion de sceller un accord qui fait beaucoup parler.

C'est la fuite

Dans la foulée du transfert de Karembeu à la Sampdoria, le football français vient d'enregistrer le départ de Ginola pour Newcastle. Ils sont donc sept internationaux en titre à trouver aujourd'hui, à l'étranger, les conditions de leur épanouissement social. Cet exode ne risque-t-il pas de décrédibiliser le Championnat de France ? Le phénomène s'amplifiant, la qualité du football national n'en subira-t-elle pas de fâcheuses conséquences ? Attention, danger !

Il y eut Platini. A la Juve. Avant et après, une immense zone désertique. Il n'y avait effectivement qu'un *Francese*. Un phénomène. Unique. L'exception qui fait la règle. En ce temps-là, seul Platini incarnait le football français. Les autres, qui s'appelaient pourtant Rocheteau, Tigana, Bossis ou Fernandez, ne faisaient pas se lever les tifosi. Pour eux, pas d'exode et pas de bonnes fortunes dans ce Calcio, Graal inaccessible.

Il y eut Papin. A Milan. Et la ligne française remise au goût du jour. Blanc pour un simple aller-retour à Naples, et puis Desailly, Angloma, Deschamps et Boghossian. Et maintenant Karembeu. L'Italie, continent éloigné hier devenu pays voisin pour champions français en devenir. Frontières soudainement affaissées, complexes subitement vaincus, le Français si casanier, si prompt à enfiler les charentaises au coin du feu, se sent l'âme d'un grand voyageur. Parce que Cantona souffle le chaud à Manchester et que Ginola suit la flamme jusqu'à Newcastle. Parce que quelques-uns s'engouffrent dans le filon suisse (Paille et Vercruysse), que d'autres s'enrichissent sous l'El Dorado japonais (Durix et Gérald Passi), alors qu'un seul, bien modeste, Franck Passi s'incruste à Compostelle en Espagne.

L'équipe de France face à l'Italie en mai 1994. Six des onze titulaires sont aujourd'hui à l'étranger : Angloma (Torino), Desailly (Milan) au second plan ; Deschamps (Juventus), Papin (Bayern), Ginola (Newcastle), Cantona (Manchester) assis. En ajoutant Karembeu (Sampdoria) et les ex-internationaux Boli (Glasgow Rangers), Paille (Servette), Vercruysse (Sion) et Passi (Grampus Eight) à cette liste, on s'aperçoit que la colonie française de l'étranger ne cesse de croître...

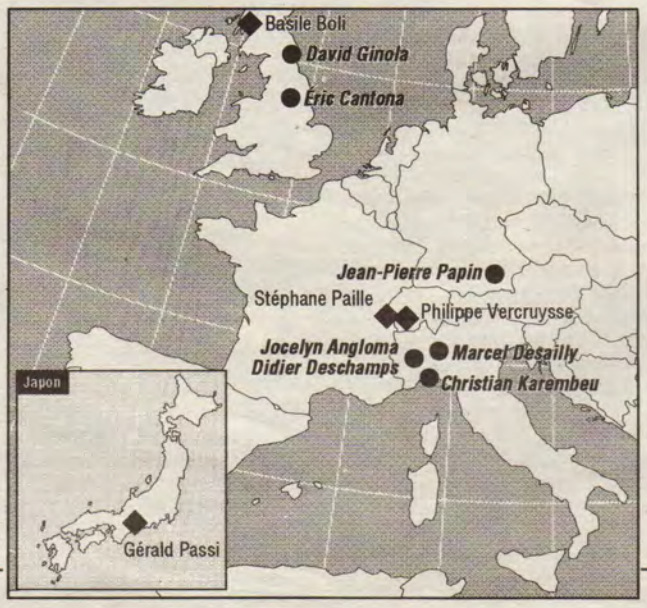
Les paramètres économiques

Le foot français a attendu un siècle, exception faite de cas isolés comme Kopa, Combin et Müller, pour, enfin, obtenir cette forme de consécration.

Sept internationaux — d'un groupe de seize — à l'étranger, ça vous classe le monument. On pourrait d'ailleurs préciser, afin de mieux éclairer le tableau, que quelques autres avaient la possibilité de suivre la filière. On pense à Barthez, Martins, Loko, Ngotty, Vieira, Dugarry, Thuram, nettement approchés par des recruteurs européens. Sans oublier de mentionner que Reynald Pedros le Nantais fait l'objet d'une attention toute particulière de la part de certains clubs espagnols.

La France du foot, bien entendu, bombe le torse, fierté nationaliste bien placée. Ça fait plaisir évidemment... Ça prouve... « Ça prouve, explique Luis Fernandez, l'entraîneur parisien, que la qualité de notre jeu et de nos joueurs est enfin reconnue au-delà de nos frontières. Canto et Papin ont bien travaillé pour cela. Et ceux qui leur ont emboîté le pas, Desailly, Angloma et Deschamps, ont justifié l'image nouvelle et positive de notre football. »

Cette vue d'ensemble plutôt justifiée n'explique cependant pas uniquement nos succès à l'exportation. Certains paramètres, économiques principalement, répondent mieux au phénomène. Quand on achète, effectivement, un bon joueur anglais 50 millions (Ince, de Manchester à l'Inter), il n'en coûte que la moitié à la Sampdoria pour acquérir le champion nantais Karembeu. Quand Newcastle engage au même tarif de 50 millions Les Ferdinand (Queen's Park Rangers), il n'en débourse que 20 pour Ginola, pourtant estimé comme une valeur sûre du football international. Dans ce même ordre d'idées, Naples, bien près de faire signer le Bordelais Dugarry il y a quelques semaines, mais soudainement bloqué en raison de difficultés financières, n'aurait déboursé que 10 millions pour un joueur de vingt-trois ans. C'est donc bien la preuve que la France est un marché très accessible dont le seuil de rendement, vu l'investissement, est rapidement amorti. Il y a, enfin et surtout, la volonté de nos clubs — d'abord soumis à des règles économiques étouffantes, notamment les charges, doublées d'un contrôle permanent de la DNCG — de gérer au mieux leur budget.



Dans ce domaine, un transfert à l'étranger est beaucoup plus rentable. Luis Fernandez en sait quelque chose puisqu'il était très intéressé par Karembeu. « C'est l'un des hommes que je voulais. Il est un jeune international et un tout frais champion de France, et pourtant Gênes a payé 25 millions de francs. Dix millions au-dessus de notre proposition. Paris ne pouvait aller plus loin. Nos clubs sont, aujourd'hui, gérés de manière plus rigoureuse qu'à mon époque. On note beaucoup moins d'excès et l'on remarque donc, dans le paysage, que nos équipes sont beaucoup moins souvent en difficulté financière. Cela passe, forcément, par des mesures plus raisonnables en matière de transfert. »

La preuve... Paris vend Ginola 20 millions, mais ne veut en mettre que 10 pour la venue du Nantais Loko. Cette discipline nouvelle en matière de gestion n'est pas sans poser certaines questions de fond. Si, effectivement, sous le paravent financier, nos dirigeants cèdent leurs meilleurs joueurs à l'étranger, comment notre propre Championnat pourra-t-il vivre de manière spectaculaire ? En bref, si l'on se

Photo PRESSE SPORTS

en avant !

sépare des plus grandes individualités, comment faire pour maintenir un niveau de jeu intéressant et attrayant pour le spectateur ?

« Le risque existe-t-il vraiment ? explique encore Fernandez. Nos joueurs vont forcément progresser à l'étranger, et c'est tout bénéfice pour l'équipe de France. De la même manière, le départ de certaines locomotives va nous inciter à trouver des solutions de remplacement. On libère des places pour des jeunes qui trouveront là l'occasion de s'épanouir. C'est toute la machine qui s'en trouve ébranlée. La formation, une fois de plus, prendra un élan supplémentaire. Si l'on n'est pas capable en France de s'adapter à cette réalité, ce n'est même plus la peine de croire au football. »

Le souvenir allemand...

Au débit de Luis, on pourrait seulement rappeler que la Bundesliga a cruellement souffert de l'exode de ses internationaux en Italie après la Coupe du monde 90. Baisse de spectateurs, nivellement des valeurs et dépression très nette dans la qualité du jeu. D'ailleurs, les clubs allemands ne s'y sont pas trompés puisque en l'espace de deux saisons ils ont ramené tous leurs mercenaires à la maison. « C'est ▶

Photo PEGASO

Les réactions

UN PRÉSIDENT

Borelli : « Je regrette Cantona et Ginola »

« QUE vous inspire le départ de quelques-uns des meilleurs joueurs du Championnat de France ?

— Je trouve que c'est plutôt valorisant pour notre football. C'est la preuve que les joueurs français sont désormais reconnus au niveau des meilleurs spécialistes mondiaux.

— **N'y a-t-il aucun inconvénient à cet exode ?**

— A mes yeux non. Je ne vois pas en quoi le fait que Karembeu ou Ginola aillent à l'étranger constitue un handicap.

— **Ils peuvent priver le Championnat d'une certaine part de spectacle.**

— En France, et depuis quinze à vingt ans, ce sont plutôt les joueurs étrangers qui ont fait le spectacle. C'est pour ça qu'on a fait venir des Yougoslaves, des Argentins ou des Brésiliens. Les Français, et ça n'enlève rien à leur valeur, ont plus tendance à se fondre dans le collectif.

— **Quand même, un joueur comme Ginola ?**

— Ginola, d'accord, c'est un artiste. Un joueur capable de faire vibrer les foules. Mais de tous ceux qui sont partis ces dernières années, je ne vois que lui et Cantona à entrer dans cette catégorie.

— **Eux, vous les regrettez ?**

— Oui, je trouve ennuyeux qu'eux deux ne soient plus chez nous. Pour le seul plaisir de les voir évoluer. Mais, d'une façon générale, je crois que le spectacle continuera à être au rendez-vous.

— **Comme quand, président du PSG, vous faisiez signer Surjak ou Susic ?**

— A Paris, on ne pouvait pas faire des trucs mièvres, et il fallait de tels joueurs. Mon premier souci, c'était la satisfaction du public, et ma priorité la venue de joueurs séduisants.

— **Si le spectacle ne souffre pas de ces départs, peut-être y a-t-il un risque de dépréciation du foot français.**

— Il ne faut pas exagérer. Il y a environ 400 joueurs en D 1. Alors, ce n'est pas parce que trois ou quatre d'entre eux, si talentueux soient-ils, s'en vont que le niveau va baisser.

— **Trois non, mais c'est aujourd'hui près de la moitié de l'équipe de France qui est à l'étranger.**

— Pas de problème. Je crois que le football français est désormais suffisamment fort pour encaisser le coup sans broncher. Si c'est un élément de la taille de Platini il y a quelques années qui s'en va, ça fait un choc et ça peut faire du dégât. Mais là, ce n'est pas la même chose.

— **Pourquoi ?**

— Parce que Platini était irremplaçable alors que, même s'ils sont de remarquables footballeurs, on peut pallier le départ de ceux qui se sont expatriés.

— **Pour vous, le football français ne se pénalise donc pas en exportant ses meilleurs joueurs ?**

— Ce n'est pas mon impression en tout cas. On travaille tellement bien dans nos clubs désormais que je suis certain que tous ces départs seront rapidement compensés et que même les équipes qui les ont subis ne seront pas handicapées lorsqu'elles se retrouveront en Coupe d'Europe par exemple. »

J.-P. R.

UN ENTRAÎNEUR

Émon : « Le Championnat va perdre de sa valeur »

ALBERT ÉMON, l'entraîneur de Nice, est de ceux qui ne se font pas au départ des meilleurs joueurs du Championnat pour l'étranger. « Je sais bien que leur intérêt personnel est de s'en aller, dit-il. Mais je trouve dans le fond un peu dommage que l'on doive désormais se priver de Ginola, Weah ou Karembeu après Papin, Cantona, Deschamps, Desailly ou Angloma. »

Ce qui fait réagir Albert Émon de la sorte, c'est son esprit cocardier particulièrement exacerbé. « Pour moi, le Championnat de France doit être parfait. A force de travail dans les clubs, il est devenu un des meilleurs d'Europe. Je le place au moins à égalité avec l'Italie ou l'Espagne. Mais, à ce rythme-là, il risque de perdre de sa valeur. Et ça c'est quelque chose à laquelle je ne me fais pas. Ça me gêne énormément. »

Si la valeur de notre football risque de se déprécier, Albert Emon craint également beaucoup pour l'intérêt des épreuves. « Pour attirer du public dans les stades, il faut de grands joueurs, explique-t-il. Et si quelques-uns d'entre eux ont maintenant tendance à partir, ce n'est pas une bonne chose. Ne plus voir à l'œuvre régulièrement les Papin, Ginola, Cantona, c'est un fait qui me chagrine profondément. Et j'ai un peu peur que les spectateurs réagissent comme moi et qu'eux soient tentés de renoncer. »

Enfin, il y va, aux yeux de l'entraîneur niçois, de la compétitivité des clubs français en Coupe d'Europe, puisqu'il est clair, par exemple, que c'est l'addition de talents aujourd'hui expatriés qui a permis à l'OM de gagner la Coupe d'Europe. « Même si je crois encore aujourd'hui Nantes ou le PSG capables d'accrocher un trophée, la tâche va devenir beaucoup plus difficile si on se met à perdre successivement nos meilleurs talents qui dans le même temps vont aller renforcer l'adversaire. Pour cette raison aussi, c'est plutôt ennuyeux de se laisser ainsi dépouiller. »

J.-P. R.

UN EXPATRIÉ

Vercruysse : « Ne pas bouder notre plaisir »

« L'EXIL massif des Français est une formidable chance. L'Europe reconnaît la valeur de nos joueurs et il ne faut pas bouder notre plaisir. Le problème, c'est l'équipe de France. Un problème qui perdure depuis la fin de la génération Platini et que nous n'arrivons pas à résoudre parce que nous n'en connaissons pas la nature.

Pourtant, la qualité est là, et j'en veux pour preuve l'intérêt que portent les clubs étrangers aux joueurs français. Dès que nous trouverons le chaînon manquant, l'apport des « exilés » ne pourra être que bénéfique à la sélection. Un joueur étranger doit, en effet, donner toujours le meilleur de lui-même, montrer l'exemple. Il a, plus que les autres, une obligation de performance et doit, sans cesse, se maintenir au plus haut niveau, tout en acquérant une expérience qu'il met naturellement au service de son équipe nationale.

L'exemple le plus frappant, ce fut l'apport de Desailly et de Deschamps lors du dernier match des Bleus à Nantes. Leur calme a apporté une grande sérénité à notre milieu de terrain, et cela a été payant. Que nos joueurs s'exportent est forcément un plus. »

S.S.-R.

C'est la fuite en avant

vrai, remarque encore Fernandez, qu'il y a eu une mode allemande comme il semble, aujourd'hui, se dégager une nette tendance profrançaise. Mais je dis qu'il y a beaucoup de bons jeunes en France et qu'ils vont trouver les moyens de s'épanouir. C'est aussi à nous de jouer, entraîneurs et éducateurs. »

Au-delà cependant du simple aspect technique, reste la loi économique qui couvre l'horizon. Reste aussi, et plus succinctement, la mentalité de nos footballeurs. Devenus véritables pros, étant convaincus de leur statut d'artistes, ils tiennent à vendre au mieux et au plus vite leur image. On pense, évidemment, à David Ginola qui, depuis deux ans, clamait son envie de partir, répétant souvent, la saison passée notamment : « Je reste à Paris si mes conditions sont revues à la hausse. » On n'est donc pas convaincu que la promotion sportive soit la motivation première de nos footballeurs. Sinon comment expliquer que Ginola — qui nous a souvent parlé de Barcelone, du Real, de l'Inter et du Milan AC — quitte Paris l'européen pour un club anglais, certes honorable, mais qui ne disputera pas de compétition continentale la saison prochaine ? Comment croire, de la même manière, que Christian Karembeu ait choisi la Sampdoria pour un challenge sportif, alors que le club génois vient de se séparer de ses valeurs sûres (Vierchowod, Gullit, Lombardo, Jugovic) ? Ginola touchera 350 000 francs nets de tout impôt par mois et Karembeu 250 000.

Ne nous cachons donc pas derrière les rêves avoués de nos acteurs — en quête de gloire et de reconnaissance dans le Calcio ou ailleurs — pour imaginer que notre football a trouvé sa place dans le concert international.

Desailly sous le maillot du Milan AC : la France est dignement représentée en Italie.

S'il est, enfin, un réservoir, un champ d'investigations pour des étrangers en quête de nouveautés et d'économie, il ne s'est pas encore arrêté et bloqué sur une véritable échelle de valeurs. Demain, peut-être, et à la seule condition que notre Championnat, dans l'affaire, n'ait pas perdu toute sa saveur...

Laurent MOISSET

La France, loin derrière les grands

La France compte sept internationaux en titre en dehors de ses frontières. Pour mesurer la portée de cet exode, nous avons chiffré le nombre d'expatriés dans les groupes de seize de plusieurs sélections européennes. Edifiant.

ALLEMAGNE

Kuntz (Besiktas, Turquie).
Sammer, Kohler, Reuter et A. Möller (Borussia Dortmund).
Basler et Eilts (Werder Brême).
Kahn, Helmer, Matthäus et Klinsmann (Bayern Munich).
Kirsten (Bayer Leverkusen).
Köpke et R. Weber (Eintracht Francfort).
Hässler (Karlsruhe).
Herrlich (Borussia Moenchengladbach).
Expatriés : 1/16

ANGLETERRE

Platt (Sampdoria Gênes, Italie).
Gascoigne (Glasgow Rangers, Ecosse).
Ince (Inter Milan, Italie).
Flowers, Le Saux et A. Shearer (Blackburn Rovers).
Pallister (Manchester United).
J. Barnes et McManaman (Liverpool).
S. Pearce (Nottingham Forest).
Barton et Beardsley (Newcastle).
Anderton et Sheringham (Tottenham).
Seaman et T. Adams (Arsenal).
Expatriés : 3/16

BULGARIE

Houbtchev et Letchkov (Hambourg, Allemagne).
Tzvetanov (Waldhof Mannheim, Allemagne).
Zl. Yankov (Uerdingen, Allemagne).
Balakov (VfB Stuttgart, Allemagne).
Borimirov (Munich 1860, Allemagne).
T. Ivanov (Rapid Vienne, Autriche).
Kostadinov (Bayern Munich, Allemagne).
L. Penev (Atletico Madrid, Espagne).
I. Iliev (Benfica Lisbonne, Portugal).
Stoïchkov (Parme, Italie).
Kremenliev (Levski Sofia).
I. Kiriakov (Anorthosis Famagouste, Chypre).
B. Mikhaïlov et Sirakov (Botev Plovdiv).
D. Popov (CSKA Sofia).
Expatriés : 11/16

DANEMARK

M. Laudrup (Real Madrid, Espagne).
B. Laudrup (Glasgow Rangers, Ecosse).
Schmeichel (Manchester United, Angleterre).
Rieper (West Ham, Angleterre).
J. Jensen (Arsenal, Angleterre).
Friis-Hansen (Lille, France).
B. Christensen (Saint-Jacques-de-Compostelle, Espagne).
J. Högh (Fenerbahçe, Turquie).
M. Krogh, Risager et Vilfort (Brondby).
Laursen (Silkeborg).
Schjönberg, B. Steen-Nielsen et Hemmingsen (Odense).
P. Rasmussen (Aalborg).
Expatriés : 8/16

EIRE

P. McGrath, Townsend et Staunton (Aston Villa, Angleterre).
Keane et D. Irwin (Manchester United, Angleterre).
N. Quinn (Manchester City, Angleterre).
Kenna (Blackburn Rovers, Angleterre).
Babb (Liverpool, Angleterre).
Sheridan (Sheffield Wednesday, Angleterre).
McAteer (Bolton Wanderers, Angleterre).
R. Houghton (Crystal Palace, Angleterre).
G. Kelly (Leeds, Angleterre).
A. Kelly (Sheffield Utd, Angleterre).
Bonner (Celtic Glasgow, Ecosse).
Coyne (Motherwell, Ecosse).
Cascarino (Marseille, France).
Expatriés : 16/16

ESPAGNE

Canizares, Hierro, Luis Enrique et Amavisca (Real Madrid).
Donato et Julio Salinas (Deportivo La Corogne).
Belsué (Real Saragosse).
Abelardo, Nadal et Sergi (Barcelone).
Zubizarreta (Valence).
Goicoechea et Julen Guerrero (Athletic Bilbao).
Caminero (Atletico Madrid).
Pizzi (Tenerife).
Alkorta (Real).
Expatriés : 0/16

ITALIE

Peruzzi, Lombardo et Ravanelli (Juventus Turin).
Pagliuca et N. Berti (Inter Milan).
P. Maldini, Albertini et R. Baggio (Milan AC).
Benarrivo, Apolloni, Minotti, D. Baggio et Zola (Parme).
Di Matteo, Casiraghi et Signori (Lazio Rome).
Expatriés : 0/16

PAYS-BAS

Bergkamp (Arsenal, Angleterre).
B. Roy (Nottingham Forest, Angleterre).
Van Hooydonck (Celtic Glasgow, Ecosse).
Winter (Lazio Rome, Italie).
Van der Sar, Blind, F. De Boer, R. De Boer, Seedorf, Kluivert et Overmars (Ajax Amsterdam).
De Goey et Rob Witschge (Feyenoord Rotterdam).
Valckx, Jonk et Numan (PSV Eindhoven).
Expatriés : 4/16

POLOGNE

Wandzik et K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes, Grèce).
Baluszynski et Waldoch (Bochum, Allemagne).
P. Nowak (Kaiserslautern, Allemagne).
Kozminski (Udinese, Italie).
Kosecki (Atletico Madrid, Espagne).
Kowalczyk (Betis Séville, Espagne).
Juskowiak (Sporting Lisbonne, Portugal).
P. Szwierczewski (Saint-Etienne, France).
M. Szwierczewski (Katowice).
Wozniak et Lapinski (Widzew Lodz).
Wieszczycki (LKS Lodz).
Zielinski (Legia Varsovie).
Jaskulski (Pogon Szczecin).
Expatriés : 10/16

PORTUGAL

Paulo Sousa (Juventus Turin, Italie).
Paulo Futre (Milan AC, Italie).
Fernando Couto (Parme, Italie).
Rui Costa (Fiorentina, Italie).
Figo (Barcelone, Espagne).
Peixe (FC Séville, Espagne).
Vitor Baia, Joao D.S. Pinto, Jorge Costa, Paulinho Santos et Domingos (FC Porto).
Neno, Joao M.V. Pinto et Helder (Benfica).
Barbosa et Oceano (Sporting).
Expatriés : 6/16

ROUMANIE

Hagi et G. Popescu (Barcelone, Espagne).
Raducioiu (Espanol Barcelone, Espagne).
Belodedici (Valladodid, Espagne).
Panduru (Benfica, Portugal).
Lupu (Brescia, Italie).
Lupescu (Bayer Leverkusen, Allemagne).
Munteanu (FC Cologne, Allemagne).
Selymes (Cercle Bruges, Belgique).
D. Petrescu (Sheffield Wednesday, Angleterre).
Dumitrescu (Tottenham, Angleterre).
Stelea et D. Timofte (Samsunspor, Turquie).
Prunea (Dinamo Bucarest).
Prodan et Lacatus (Steaua Bucarest).
Expatriés : 13/16

Les réactions

UN INTERNATIONAL

Di Meco : « Ce n'est pas un handicap »

« MOI je prendrais plutôt le problème dans le sens inverse en disant que le départ de quelques-uns des meilleurs joueurs français à l'étranger est d'abord un avantage. Il va bénéficier à l'équipe de France et tout ce qui bénéficie à l'équipe de France bénéficie aussi par ricochet à l'ensemble de notre football. Parce que franchement vous croyez que l'exode de deux ou trois est un handicap insurmontable ? Ce n'est pas mon avis, ni sur le plan du spectacle, ni sur le plan de l'intérêt du Championnat, ni sur le plan du niveau et de la compétitivité du football français. Des joueurs nouveaux vont arriver de l'étranger ou vont se révéler. Petit à petit, ils prendront la place de ceux qui s'en vont et tout le monde va encore s'intéresser à la compétition. Je me rappelle ce qu'on disait la saison dernière à pareille époque. On estimait qu'avec la rétrogradation de l'OM en D 2, le Championnat allait être insipide avec une domination sans partage du PSG. Résultat : de nouvelles équipes sont apparues comme Nantes et Lyon et les spectateurs ont été plus nombreux que jamais dans les stades. Bien sûr, si on pouvait garder en France tous nos meilleurs joueurs et si en plus on avait les moyens de faire venir les plus grandes stars étrangères ce serait formidable. Mais c'est en Italie que ca se passe ainsi, pas ici, ce qui ne doit surtout pas nous autoriser à faire le moindre complexe d'infériorité, car il n'y a vraiment pas de quoi. »

J.-P. R.

UN SPONSOR

Sollac joue la confiance

PIERRE AMET, directeur de la communication de Sollac Florange, ne croit pas à l'affaiblissement du pouvoir attractif du Championnat de France après les départs de plusieurs internationaux : « Le fait est qu'aujourd'hui la valeur de certains joueurs les fait partir à l'étranger avec des contrats qu'on ne peut leur offrir en France. Ce n'est pas la valeur marchande qui est la plus importante dans ce domaine mais la capacité des clubs à intégrer de nouveaux joueurs, à trouver des talents nouveaux. Si je pouvais risquer un parallèle avec l'entreprise, je dirais que si un cadre de valeur exceptionnelle, recruté à l'extérieur, ne « joue » pas avec les autres sur ses capacités et dans l'harmonie collective, tout le monde s'est planté. » Confiance donc au Championnat français pour garder tout son pouvoir attractif...

J.-M. S.

UN HOMME DE TV

Biétry : « Le football est fait d'échanges »

CHARLES BIÉTRY, le directeur des sports de Canal+, la chaîne de la Division 1, estime que les nouveaux départs de joueurs français vers l'étranger ne nuiront pas plus que la saison dernière à la qualité et à l'intérêt du Championnat. « Le Championnat a progressé et avec ou sans Karembeu et Ginola, il restera l'un des trois meilleurs du monde. Nos audiences ont d'ailleurs grimpé la saison dernière et cela devrait continuer. Il y a dix ou quinze ans, on disait qu'on était « nuls » parce qu'aucun joueur français n'était appelé à l'étranger. Aujourd'hui, c'est le contraire et c'est très bien ainsi. Le football est fait d'échanges. On a aussi fait venir des joueurs de niveau mondial en France ces dernières saisons. Et je ne vois pas pourquoi on mettrait une entrave à la liberté individuelle des travailleurs. Un footballeur est libre d'aller exercer son métier où il l'entend. »

Pour Biétry, ces joueurs français partis à l'étranger vont revenir encore plus forts. « Il faut être fier de voir autant de nos joueurs appelés par les grands clubs européens. C'est la preuve qu'ils ont de la qualité, et quand ils reviendront, ils auront gagné en culture et en valeur, et cela profitera à tout le football français. »

Cela dit, le patron des sports sur Canal se frotte aussi les mains : « Oui, égoïstement, la présence de nouveaux joueurs français à l'étranger va nous valoir des séquences très intéressantes dans *L'Equipe du dimanche*. Nous allons suivre les performances de tous ces joueurs et je pense que le téléspectateur va se régaler ! »

G. M.

Avec Jean-Pierre RIVAIS, Jean-Marie SCHIFFMACHER, Stéphane SAINT-RAYMOND et Guy MISLIN

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL. TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

L'info foot nationale et internationale en direct, les calendriers de D1, D2, le journal des transferts de D1, D2 et étrangers, vos messages, vos annonces, le sommaire de France Football...

TOUS LES BILANS DE LA SAISON 94-95.

Tous les résultats, tous les classements, toutes les statistiques, tous les palmarès de toutes les compétitions nationales et internationales.

EPA. 1,27 F/ la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

affaire

Les dossiers de Bernès

Vendredi 30 juin, interrogé par le juge Philippon dans le cadre de l'enquête sur les comptes de l'OM, Jean-Pierre Bernès a accusé Bernard Tapie d'avoir été l'instigateur de nombreuses corruptions de joueurs et d'arbitres internationaux. Selon l'ancien directeur général de l'OM, ce serait entre 5 et 6 millions de francs qui, chaque saison, sortaient des caisses de l'OM pour alimenter la cagnotte destinée aux transactions officieuses. Toujours selon Bernès, chaque année depuis 1987, 4 ou 5 matches qui engageaient l'OM auraient fait l'objet de transactions illégales. Le grand déballage commence...

La chute de Bernard Tapie, comme celle du mur de Berlin, a déclenché une chaîne de réactions. Comme dans l'ex-bloc de l'Est, le rideau de fer et les écrans de fumée qui protégeaient les fondations du système T — comme Terreur — s'effondrent pour que l'histoire (la toute petite dans le cas qui nous occupe) puisse enfin rejoindre la réalité. La Stasi ouvre ses dossiers, Bernès dévoile les siens au juge Philippon et aux lecteurs de *France Football*.

Ici, comme ailleurs, il faudra simplement prendre garde à ce que la recherche de la vérité, « le grand déballage » promis par l'ancien homme-lige de Tapie, ne s'accompagne pas de manipulations que certains avocats auraient tout intérêt à orchestrer.

Jean-Pierre Bernès, dans sa quête de rachat, n'a, semble-t-il, pas choisi ce chemin de l'outrance. Il ne fait que confirmer des doutes dont *F. F.* — à l'époque où Tapie était encore médiatiquement correct, politiquement épaulé — s'était fait l'écho contre l'avis général. Contre l'aveuglement général.

Le procès dit « des comptes de l'OM », dont l'instruction commandée depuis six ans fut mise en sommeil jusqu'en 1992, va dépasser de loin, par la gravité des faits poursuivis, celui de l'Affaire VA-OM. Là, on change de registre. Il ne s'agira plus de faire la lumière sur une corruption de 250 000 francs, mais, semble-t-il, sur la fuite de plus de 110 millions de francs des caisses du club marseillais. Et déjà, on parlerait au palais de justice de Marseille d'enrichissements personnels, de fonds destinés à financer une campagne électorale, de circuits financiers aussi tortueux que ceux destinés à blanchir l'argent noir de la Mafia. Décidément, ce procès dit « des comptes de l'OM » risque fort de mettre en scène une distribution « palermitaine ». Bernès y tiendra le rôle peu enviable du repenti. De la « balance », dira-t-on dans les bars de Marseille.

Il a choisi son camp, Jean-Pierre. Il explique pourquoi. Il n'avait sans doute pas le choix... Car Bernès ne se borne pas seulement à confirmer ce que Tapie nie encore : la réussite de l'OM des années 87-92 aurait été bâtie sur la corruption, comme en Coupe d'Europe contre l'AEK Athènes, comme contre Nantes en Championnat de France. Bernès va plus loin. Presque naïvement. Il laisse entendre qu'il a eu peur pour sa vie et que ce sont les menaces proférées à son encontre par des porte-parole du milieu marseillais qui l'ont décidé à parler au juge. De ces pressions aussi, *France Football* s'était fait l'écho, au risque de paraître désireux de réhabiliter l'ancien directeur général de l'OM. Mais de cela Bernès s'occupera bien seul. Comme il n'a pas eu besoin de nous pour aller, vendredi 30 juin, raconter au juge Philippon où, quand et comment, Bernard Tapie aurait décidé personnellement d'acheter joueurs et arbitres. Comment il aurait choisi de renier la valeur de sa propre équipe — du reste la meilleure d'Europe à l'époque des faits —, pour mieux assurer des résultats que les Waddle, Mozer, Papin et Pelé auraient sans aucun doute obtenu sans avoir besoin de l'odieux coup de pouce « présumé » du Big Boss...

J. I.

« Pourvu que Bernès

C'est en riant que Jean-Pierre Bernès, joint dimanche sur la Côte, En exclusivité pour « FF », Bernès a confirmé les révélations Il a même été un peu au-delà...

« Rien ne m'arrêtera... »

« Ce sont les avocats de Laroche qui ont divulgué mon procès verbal à la presse marseillaise. Ce n'était pas mon objectif. Maintenant, ils l'ont fait et ça ne me gêne pas. C'est leur tactique que de déplacer toute l'affaire sur moi. Histoire de soulager la pression sur Laroche, ce qui, à mon avis, ne lui servira à rien. C'est lui qui "fabriquait" l'argent noir de l'OM. Et, comme par hasard, il s'est fait construire, juste avant d'être incarcéré, un palace dans la région marseillaise. Enfin... Moi, je suis dans un processus. Rien ne m'arrêtera. »

« Barin est une victime »

« J'attends avec impatience la confrontation avec Barin. *(NDLR : elle a lieu ce mardi.)* Barin, c'est quelqu'un que j'ai beaucoup respecté. Lui ne s'est jamais enrichi sur le dos de l'OM. Il aidait les clubs, lui... Comme moi, Barin est plus une victime qu'autre chose. Avec nous (l'OM), il n'a pas beaucoup travaillé, nous n'avons pas fait beaucoup d'affaires. Il a fait des transferts pour l'OM, deux en tout : Tigana et Roche. Pour ça, il a touché une commission de 600 000 F. Après, il a fait deux ou trois trucs (comme servir d'intermédiaire pour acheter l'arbitre autrichien qui officiait lors du match retour de Coupe d'Europe AEK-OM) dont je vais parler au juge devant lui. Il sera obligé de confirmer. »

« Mon assurance-vie »

« J'ai une liste noire, une grosse liste... A peu près tous les maillots y sont représentés. J'ai un mémoire déposé quelque part. Je l'ai déjà dit et on ne m'a pas cru, mais ce mémoire existe. C'est même mon assurance-vie...

Je dispose d'une protection policière et je prends des précautions. Je ne risque pas d'avoir un accident de voiture, moi... Celui qui m'approchera sera vite pris. Il y a une organisation autour de moi et c'est du costaud. J'ai eu hier *(NDLR : samedi)* le parquet de Marseille, toutes les dispositions sont prises. Le premier qui approche un doigt de moi, il est pris.

Parler, pour moi, pour ma protection, c'était la seule solution. Il était impossible que les choses restent en l'état. Ne rien dire, c'était trop risqué. Tapie savait que je savais, que je constituais un danger pour lui. Maintenant, s'il m'arrive une bricole, on saura d'où ça vient. Les menaces que j'ai reçues, les noms de ceux qui les ont proférées sont consignés chez le juge. Le premier qui bouge est pris... »

Photo SIPA PRESS

Selon Bernès, Miroslav Blazevic, ex-entraîneur du FC Nantes, aurait bénéficié d'un versement occulte de 420 000 F après un match nul Nantes-OM, à la Beaujoire, le 25 novembre 1989.

Photos PRESSE SPORTS

« Si Tapie le veut, je peux entrer dans les détails »

« Pour se défendre, il paraît que Tapie s'étonne du fait que je n'ai rien dit lors du procès VA-OM de toutes les autres irrégularités qu'il a commises. Il sait très bien que ce n'était pas l'objet de ce procès. VA-OM, c'est VA-OM. Le reste, c'est l'enquête de Philippon. Pas une histoire à 250 000 balles ; là, il s'agit d'un détournement de 110 millions de francs. Une véritable bombe.

Maintenant, moi, je regrette de ne pas en avoir parlé lors du procès VA-OM. Parce que, maintenant, ils peuvent tous s'organiser, les uns et les autres, préparer leur défense. De toute façon, je ne pars pas

ne parle pas de moi... »

a stigmatisé les craintes « de quelques mandarins du football français ». qu'il a faites au juge Philippon, le 30 juin. Morceaux choisis.

Chris Waddle à l'attaque lors du match aller de Coupe d'Europe des champions, OM-AEK Athènes, dont Jean-Pierre Bernès prétend qu'il aurait été « acheté » par Bernard Tapie.

Jean-Pierre Bernès, accompagné de son avocat, Me Collard, à l'occasion du procès VA-OM.

sans biscuit. J'ai tout. C'est pour ça que, quand Tapie déclare que j'ai pris l'exemple d'un arbitre décédé depuis les faits pour qu'il ne puisse ni confirmer ni infirmer, il est un peu con, Tapie... Parce que, là, il me pousse. Et des exemples vivants, j'en ai quelques-uns... Si Tapie veut, je peux entrer dans les détails. Ce n'est pas ça qui manque. »

« L'arbitre était le seul qu'on n'avait pas acheté ! »

« ... Et tu vois, le plus marrant, c'est que l'arbitre du match OM-AEK Athènes *(NDLR : 18 octobre 1989, pour le compte de la C 1.)*, M. Sandoz, qui avait refusé un but parfaitement valable aux Grecs, eh bien lui, il n'avait pas croqué ! Dans ce match, tout le monde était acheté sauf lui !

Tu te souviens ? Tir de 20 mètres d'un Grec. But. Silence de cathédrale au Vélodrome. Panique sur le banc. Et Sandoz qui refuse le but. Je n'ai toujours pas compris pourquoi... Même le juge Philippon m'a dit que sur le moment il ne pouvait pas y croire. Moi je lui ai répondu : "Non, avec Sandoz, il n'y a rien eu du tout. D'achetés, il y avait juste les joueurs d'Athènes et l'arbitre du match retour..." »

LES MATCHES EN CAUSE

Le 25 novembre 1989 (D 1, 20e journée), à Nantes, stade de la Beaujoire,
NANTES et MARSEILLE : 0-0. — 30 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Girard.
NANTES : Marraud — J.-M. Ferri, Kombouaré, Desailly, Bonalair — Le Guen, Burruchaga, F. Henry — Loko (Vercauteren, 70e), Youm, Amisse. Entr. : Blazevic.
MARSEILLE : Huard — Di Meco, Mozer, Amoros — Sauzée, Deschamps, Tigana, Vercruysse — Waddle, Papin, Francescoli (Germain, 75e). Entr. . Gili.

Le 18 octobre 1989 (C 1, 1/8 de finale aller), à Marseille, Stade-Vélodrome,
MARSEILLE b. AEK ATHÈNES : 2-0 (0-0). — 24 243 spectateurs. Arbitre : M. Sandoz (Suisse). Buts : Papin (54e) et Manolas (78e c.s.c.).
MARSEILLE : Huard — Amoros, K.-H. Förster, Mozer, Di Meco — Sauzée, Tigana, A. Roche — Francescoli, Papin, Waddle. Entr. : Gili.
AEK ATHÈNES : Ikonomopoulos — Vasilopoulos, Manolas, Koutoulas, Hatzis — Savidis, Okonski, Papaioannous, Saveski — Patikas (Savidis, 60e), Christodoulou (Batista, 69e). Entr. : Bajevic.

Le 1er novembre 1989 (C 1, 1/8 de finale retour), à Athènes, stade de l'AEK,
AEK ATHÈNES et MARSEILLE : 1-1. — 35 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Kohl (Autriche). Buts : Saveski (77e s.p.) pour l'AEK ; Papin (84e) pour Marseille.
AEK ATHÈNES : Ikonomopoulos — Vasilopoulos, Manolas, Koutoulas, Pepes (Pamelis, 75e) — Papaioannous, Saveski, Pattikas, Okonski (Christodoulou, 44e) — Batista, Savidis. Entr. : Bajevic.
MARSEILLE : Huard — Amoros, K.-H. Förtser, Mozer, Di Meco — Tigana, A. Roche, Sauzée — Francescoli (Eyraud, 46e), Papin, Waddle (Vercruysse, 83e). Entr. : Gili.

Le 17 mars 1993 (Ligue des champions, 4e journée), à Marseille, Stade-Vélodrome,
MARSEILLE b. CSKA MOSCOU : 6-0 (3-0). — 35 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Sauzée, (5e s.p., 35e, 49e), Pelé (43e), Ferreri (71e) et Desailly (79e).
MARSEILLE : Barthez — Desailly, B. Boli, Di Meco — Angloma, Sauzée (Eydelie, 66e), Deschamps, J.-Ph. Durand — Pelé, Völler (Ferreri, 65e), Boksic. Entr. : Goethals.
CSKA MOSCOU : Gouteiev — Maliloukov, Kolotovkine, Bistrov, Mamtchouk — Antonovitch, Minko, Mashkarine (Karsakov, 40e), Boustmanov (Grishine, 46e) — Sergueiev, Fazouline. Entr. : Kostilev.

« Caisse noire, mode d'emploi »

« Pour alimenter ce que les médias appellent la "caisse noire de l'OM", l'argent récupéré en gonflant le prix des transferts ne servait à rien. Ça, c'était pour une autre chose dont je reparlerai...

Pour "fabriquer" de l'argent sans trace pour truquer des matches, des intermédiaires faisaient des fausses factures à l'OM. Ou du moins des factures pour des prestations qui n'existaient pas. Ensuite, soit ils n'encaissaient pas l'argent sorti des caisses "régulières" du club, soit ils l'encaissaient puis l'argent revenait sur d'autres comptes...

L'exemple du vrai-faux transfert de Bebeto à l'OM, c'était ça. 500 000 dollars pour rien. En fait, Bebeto, on n'a jamais eu l'intention de le prendre. Cette histoire, c'était simplement un moyen de justifier des sorties d'argent destinées à tout autre chose, un truc qui n'avait rien à voir avec le recrutement. Quoi que, il s'agissait quand même d'achat de joueurs... Bebeto, il a juste servi à ça.

Ce genre de trucs, c'est toujours difficile à prouver. Moi, j'aimerais que le juge Philippon y parvienne. Parce que si moi je dois sortir les preuves et les détails, ça va être terrible pour le foot français. J'ai une bombe. Aujourd'hui, je te garantis qu'ils sont nombreux à avoir de la fièvre. Quelques mandarins du foot français doivent être en train de prier : "Bon Dieu, pourvu que Bernès ne parle pas de moi..." »

Propos recueillis par Jean ISSARTEL

● Une erreur s'est glissée dans le dernier numéro de *France Football* concernant le stagiaire du Paris-SG Didier Domi. Celui-ci n'est pas d'origine italienne, il est français, d'origine martiniquaise.

● Florian Maurice est déjà en forme. Le jeune buteur lyonnais a trouvé le chemin des filets lors des deux premiers matches amicaux disputés par l'OL contre Perpignan et Guingamp. De bon augure avant la reprise du Championnat, à Cannes.

● Les néo-Martégaux Vandevoorde face à Alès, Sylla et Ichoua face à Niort ainsi que Soler face à Montpellier ont déjà fait parler la poudre. De bon augure pour la suite de la saison.

Essais nucléaires, pas de menace de boycott sur Norvège-France

Le match amical Norvège-France se jouera comme prévu le 22 juillet à Oslo, en dépit de l'appel au boycott lancé par le président de l'Alliance de la paix en Norvège, M. Fredrik Heffermehl, a indiqué la Fédération norvégienne. Interrogé sur cet appel consécutif à la décision par la France de reprendre les essais nucléaires dans l'océan Pacifique, un porte-parole de la Fédération norvégienne a affirmé que celle-ci entendait respecter les engagements pris avec la FFF et ne souhaitait pas se mêler à des problèmes d'ordre politique. Par ailleurs, Aimé Jacquet communiquera ce jeudi la liste des 16 sélectionnés.

● Le FC Martigues, en disposant de Montpellier aux tirs au but, s'est qualifié pour la finale de la première Coupe de la Méditerranée. Sur sa route, il retrouvera mercredi à Châteaurenard l'Olympique de Marseille.

● Les dirigeants du FC Martigues, à l'occasion de la Coupe de la Méditerranée à Châteaurenard, avaient mis un car gratuit à disposition des abonnés du club.

● Après avoir espéré engager l'international suédois de Göteborg, Björklund, et prospecter sur les marchés belges et allemands, les Bastiais ont créé la surprise. Leur nouveau stoppeur sera le Lusitanien Andrade William, qui jouait la saison dernière à Benfica. Il a été engagé pour quatre ans et fera ses débuts demain soir lors de la première journée du Tournoi de Corse.

● A trente-trois ans, Manuel Amoros, en fin de contrat avec l'OL, n'est pas décidé à raccrocher les crampons. Malheureusement, malgré divers contacts avec des clubs français, turc et japonais, le recordman des sélections en équipe de France n'est toujours pas fixé sur son avenir.

● Laurent Delamontagne, qui n'a pas été conservé dans l'effectif lyonnais, a signé un contrat de trois ans à Angers, où il retrouvera une vieille connaissance, Patrice Rio. Le directeur sportif du club angevin avait côtoyé Laurent Delamontagne lors de ses débuts professionnels au Stade Rennais.

● Les Bastiais, qui lorgnaient depuis pas mal de temps sur lui, ont eu satisfaction. Bruno Alicarte, le jeune arrière latéral droit montpelliérain, a signé en fin de semaine un contrat d'un an avec le club corse. En la matière, il s'agit d'un prêt qui a été assorti d'une option définitive d'achat en fin de saison.

● Frédéric Mendy et Franck Raviot, du FC Martigues, ont terminé leurs classes au Bataillon de Joinville. Ils ont rejoint le club martégal lors du stage de La Rochelle.

Séchet : « Je ne ferai aucun cadeau à Paris »

Ecarté par ses dirigeants, Jean-Philippe Séchet, milieu de terrain du PSG, a fait constater, vendredi, par huissier, qu'on lui refusait le droit de travailler. Mis en quarantaine, le joueur a décidé d'aller au bout de son action. Et Paris se fait discret au sujet d'une affaire qui ne soignera pas son image.

« **JEAN-PHILIPPE, la direction parisienne vous a-t-elle dit qu'elle ne voulait plus de vous ?**

— Ouvertement, pas vraiment. Tout a commencé le 18 juin. J'ai reçu un coup de fil de Moutier. Il m'apprenait que mon transfert à Lyon était arrangé.

— **Et alors ?**

— Et alors, effectivement, depuis quatre ans l'OL est sur moi. On me propose donc un contrat de trois ans, une saison de plus qu'à Paris. Seulement les conditions financières des deux clubs ne sont pas les mêmes. Sur le coup, Paris encaisse une indemnité de transfert d'1,5 million de francs. Il me paraît logique de demander au PSG la somme de 500 000 francs qui correspond à mon manque à gagner.

— **Et là...**

— Là, du coup, à la reprise de l'entraînement, on me dit que je ne pars pas en stage de préparation à Pouligny avec le groupe. On m'explique qu'étant en transit, en instance de départ, il est préférable que je reste sur place. J'ai donc accepté de m'entraîner seul pendant dix jours avec le responsable des moins de 17 ans...

— **Et la situation n'évolue pas davantage...**

— C'est comme si une partie de bras de fer s'était engagée. Moi, je ne suis pas demandeur mais Paris est vendeur. Le club veut récupérer l'intégralité du transfert tout en oubliant que j'ai un contrat et des droits à faire valoir. Pourquoi irais-je ailleurs pour moins ? Pourquoi serait-ce à moi de faire l'effort ? J'ai trente ans, treize saisons de professionnel derrière moi. Il est logique, dans ce cadre-là, que je tienne à préserver mes intérêts.

— **Paris, en tout cas, n'a pas apprécié puisque vous avez même reçu un courrier vous prévenant qu'il n'était pas question de vous présenter vendredi à l'entraînement au Camp des Loges.**

— Exact. J'ai donc fait constater par huissier qu'on me refusait les équipements, l'accès aux vestiaires et aux soins. J'imagine aisément que la direction n'a pas apprécié ma démarche. D'accord. Je ne suis pas une star dans l'équipe et je n'ai jamais créé de polémique. On a peut-être cru, vu mon statut, que je partirais en acceptant une poignée de main. On s'est trompé. Pour permettre le départ de Ricardo et Valdo à Benfica, le club a bien trouvé une solution dans laquelle les joueurs n'ont pas été lésés. Mais, moi, je m'appelle Séchet.

— **Pourtant, vous avez reçu beaucoup de propositions ?**

— Il y a deux volets pour éléments de réponse. D'abord, Paris me balance partout, me propose à tout le monde. Mais j'ai tout de même mon mot à dire. Ensuite, il y a les contacts officiels. Saint-Etienne, mais n'ayant pas participé au stade de Pouligny, je n'ai pas disputé le match contre les Verts, la semaine dernière. C'eut été, me semble-t-il, un bon moyen, intelligent en tout cas, de convaincre les dirigeants du Forez. Il y a eu Bastia, surtout. En milieu de semaine dernière, tout était réglé. Le club corse n'étant pas très riche, Paris avait accepté de me céder pour 500 000 francs et mes conditions avaient été acceptées. Une demi-journée plus tard après l'accord verbal de toutes les parties, Moutier a rappelé à Bastia et demandé 1,5 million. Jeudi, Lille se met aussi sur le coup et Moutier exige 1,6 million de transfert. Je ne comprends vraiment pas l'attitude de mes dirigeants.

— **Vous oubliez Guingamp...**

— Là, cela semble bien parti entre les deux clubs mais je ne suis pas tenu au courant. Aussi, voilà ma position : j'y vais si Paris me paie mes deux années de contrat. C'est ça ou je reste.

— **Au risque de ne plus jouer du tout ?**

— J'aurai deux années pour préparer ma reconversion. Et s'il le faut, je jouerai en National 2. Je m'en fous. Mais, dans cette histoire, je ne me ferai pas rouler. Il n'y aura pas de cadeaux.

— **Ce serait triste de terminer votre carrière de cette manière ?**

— Bien sûr. Mais j'irai au bout de mon action.

— **Y a-t-il encore un terrain d'entente possible ?**

— J'ose l'espérer.

— **D'autant que l'image de Paris, et de Canal+, risque d'être écornée dans cette affaire ?**

— Avant les honneurs personnels, il faut savoir que Paris est une entreprise. Que l'on se doit de respecter ses employés. Moutier, par exemple, a dit que j'avais gagné le loto en venant à Paris. Il était pourtant bien là le jour de la signature de mon contrat le 1er juillet 1994. Moi, je le demande : vous connaissez beaucoup d'entreprises, à l'heure actuelle, qui paient des mecs à ne rien faire ?

— **Vous avez encore un espoir ?**

— Oui, aller à Bastia. Que Paris me laisse libre et j'y vais à pied. Mais je serai là, sur le terrain, le 18 juillet pour la venue du PSG.

— **Et alors ?**

— Ce sera dur pour Paris. A Bastia, les dirigeants n'ont pas apprécié l'attitude de leurs homologues parisiens. Ils ne décolèrent pas. »

Laurent MOISSET

Photo Alain de MARTIGNAC

● Polémique entre Bastia et PSG à propos de Jean-Philippe Séchet. Vendredi, les dirigeants corses ont accusé le président parisien, Michel Denisot, de faire de la surenchère pour que la transaction capote et contraindre ensuite le joueur, faute de se retrouver sur le carreau, d'aller à Guingamp.

● Un nouveau club de supporters du FC Martigues a vu le jour. Son nom : Amicale Sang et Or.

L'INES précise

A la suite de l'article « Quand les Nantais passaient le bac... », paru dans *F.F.*, le 27 juin dernier, Michel Tronson, le directeur de l'Institut nantais de l'élite sportive, tient à apporter les précisions suivantes : « Pour la vérité et l'image de Nico, qui tient, et c'est tout à son honneur, à sa contribution au titre de « champion de France des footballeurs les plus diplômés » (sic), je voudrais apporter la précision suivante : s'il est vrai que Nicolas Ouédec n'était pas des plus moitivés dans son parcours scolaire, il faut préciser qu'il est allé au bout de son itinéraire et a passé à deux reprises son baccalauréat. S'il n'est pas de ceux qui ont décroché les lauriers, c'est qu'il en cueillait d'autres dans la cour des grands où il fut un des premiers de cette génération à figurer. A dix-sept ans, Nico était intégré dans le groupe des professionnels drivés par Miroslav Blazevic. Au centre de formation du FC Nantes, si les études sont importantes et gérées avec un maximum d'attention, le challenge primordial est la performance sportive et l'intelligence de l'homme et du joueur n'est pas confondue avec la réussite intellectuelle. »

● Arsène Ade-Mensah, lui aussi, n'a fait qu'un tout petit tour au parc des sports de l'Ouest. Le meneur de jeu de l'OAJLP été recalé par l'entraîneur des pros nicois à l'issue d'un seul entraînement test. « Je l'ai vu jouer au basket. Il respire ce sport, mais il a eu besoin de dix ans pour arriver à son niveau. Il lui en faudra autant pour le foot, et nous n'avons pas le temps... » Mais le basketteur international veut encore rêver à sa reconversion.

● Ce mercredi 12, Cannois, Monégasques et Niçois feront leur première véritable apparition sur la Côte à l'occasion du traditionnel Challenge de l'Offensive au Fort Carré d'Antibes. En prélude à ces rencontres disputées en 45 minutes, le match toujours très couru des anciens pros (Tigana, Susic, Émon, Ericksson...) contre une sélection des meilleurs amateurs du coin.

● Pour permettre une meilleure couverture radio-TV de leur compétition, les organisateurs du Tournoi de Corse ont décidé d'avancer les horaires des matches. Le coup d'envoi de la première soirée sera donc donné demain soir à Furiani à 19 heures précises.

● James Debbah risque d'être trop cher pour le Gym. Il aurait demandé 150 000 F de salaire mensuel. Et comme le cas Baffoe est loin d'être réglé, et donc le quota d'étrangers hors CEE déjà complet au Gym, l'ex-Lyonnais pourrait bien rempiler à l'OL ou partir en Suisse.

● Bons débuts des buteurs du Gym. Momo Chaouch a, en effet, inscrit un doublé éclair face au Servette de Genève, et Yves Mangione a signé le triplé (dont un penalty) face à Valence.

● Après Lefèvre et Sanchez l'an passé, c'est le duo Hervé Alicarte-Rouvière qui effectue depuis le 1er juin ses obligations militaires dans le cadre du Bataillon de Joinville.

● Fred Gioria accuse physiquement un peu le coup. Normal, le Niçois avait été arrêté plus de trois mois par des fractures de fatigue. Et le milieu de terrain, qui se connaît bien, se donne un gros mois de travail pour revenir au niveau.

● Des Aiglons volent à l'ombre. Quatre pros du Gym ont rendu visite, jeudi dernier, aux détenus de la maison d'arrêt de Nice. Et ils ont supervisé un match, donné des conseils, discuté... Bref, quelques heures d'évasion pour les uns et d'échange pour les autres.

● Anthony Baffoe et les dirigeants niçois vont vers une rupture de contrat. Le libero ghanéen ne veut pas donner suite aux propositions qui seraient arrivées du Canada et d'Israël.

● Maxence Flachez, le stoppeur du FC Martigues, victime d'une fissure du péroné en début de préparation, sera bientôt opérationnel, sa guérison étant en bonne voie.

Ligue-Adidas : le contrat signé demain

Le contrat entre la Ligue nationale et Adidas sera signé officiellement mercredi lors du conseil d'administration de la LNF, prévu à 16 h 30. Ce contrat portera sur l'équipement complet de 37 des 42 clubs pros de Division 1 et 2, un ultime aménagement devant être trouvé avec Saint-Etienne, dont la fourniture des maillots est assurée par Casino, le sponsor officiel et partenaire traditionnel du club. Les quatre autres clubs « dissidents », Paris-SG (Nike), Bordeaux (Asics), Lens (Olympic) et Bastia (Reebok) pourront honorer leur contrat jusqu'au terme de celui-ci.

Par ailleurs, Noël Le Graët, interrogé dimanche après-midi, a confirmé que la firme allemande Uhlsport équipera les gardiens de but, cette dernière marque étant la seule à être entrée dans la négociation entre la Ligue et Adidas. Selon certaines rumeurs, en effet, il était envisagé de confier la Coupe de la Ligue à Puma, hypothèse catégoriquement démentie par M. Le Graët : « C'est faux. Les gens de chez Puma sont bien venus nous voir à la Ligue, mais il n'est pas question de leur « vendre » la Coupe de la Ligue, pas plus qu'à un autre concurrent d'Adidas d'ailleurs. »

Selon les termes du contrat, lequel courra bien sur cinq ans et rapportera 60 MF par an aux clubs pros, Adidas sera tenu de fournir l'ensemble du matériel, d'en assurer le suivi, de procéder à l'ouverture de boutiques chargées de vendre au public divers produits dérivés et de procéder au marketing de ces produits et de l'image de chaque club.

Mercredi, les membres du conseil d'administration auront également à se pencher sur la situation de l'OM et les dernières révélations de Jean-Pierre Bernès...

● L'ex-Aiglon Liazid Sandjak s'entraîne en solitaire avec l'espoir d'intégrer l'effectif de son ancien coéquipier Safet Susic. L'attaquant, qui est convoité par les Verts, aimerait bien rallier l'AS Cannes, quitte à faire un sacrifice financier.

● Après un succès 4-0 face à Rodez (buts de Robert, Agathe, Sanchez et l'un des Bosniaques à l'essai), Montpellier a enregistré une défaite 1-2 devant Mulhouse (but de Divert) lors de son deuxième stage de prérentrée.

● Au retour de leur troisième et dernier stage, les Montpelliérains se sont inclinés face à Martigues (1-1, 4 tirs au but à 2, but de Sanchez) en demi-finale de la Coupe de la Méditerranée à Châteaurenard.

● Dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'Association Sportive Lattoise (banlieue de Montpellier), l'OMS et le club organisent un match amical le samedi 15 juillet à 18 heures au stade de Fangouse (Lattes), entre Montpellier-Hérault et le Slovan Liberec. Pour ce match amical, un joueur ne sera pas trop dépaysé. Il s'agit en l'occurrence de Fabien Lefèvre, puisqu'il est issu de ce club où ont également usé leurs crampons Vincent Candela (Toulouse) et Stéphane Santini (Saint-Étienne).

● S'il avait été exempté par Ali Fergani, le nouveau sélectionneur algérien, du stage à Sidi-Ferruch, pour poursuivre sa préparation avec Auxerre, Moussa Saïb faisait bien partie des plans du successeur de Madjer pour le décisif Égypte-Algérie de cette semaine, en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. Mousse, accompagné de Tasfaout, nouvelle recrue de l'AJA, a d'ailleurs rejoint ses coéquipiers.

Stage des arbitres

Protéger le jeu et les joueurs

Michel Vautrot a appelé, une fois encore, les arbitres à accorder la priorité à la protection du jeu et des joueurs, lors du traditionnel stage d'avant-saison, à Clairefontaine. « Vous devez avant tout protéger le jeu et les joueurs », a déclaré le président de la commission centrale des arbitres aux quelque 150 arbitres de Première et Deuxième Divisions, de National 1 et 2, présents à ce stage obligatoire. « Vous êtes également les gardiens de la loi et vous devez tendre à l'uniformisation des décisions afin de ne pas prêter le flanc à la critique. »

Il a évidemment été question de la dernière circulaire de la FIFA rappelant les consignes pour les tacles par derrière, les hors-jeux de position et pour la stricte application des mesures concernant l'utilisation des civières (un joueur blessé, sauf cas très grave, ne peut être soigné sur la pelouse et doit être évacué sur la touche).

● Didier Dubois, le libero du FC Martigues, était incertain quant à sa participation au match contre Montpellier. Mais, finalement, malgré une douleur à la hanche, il put tenir sa place.

● Thierry Etoundi, jeune attaquant camerounais, était à l'essai au FC Martigues lors du match amical contre Niort.

Tournoi Danone à Bastia

On commence par le dessert

Alors que les tournois d'été ont disparu, ils seront remis au goût du jour, mercredi et jeudi à Furiani. Le plateau offert au public corse sera de qualité avec Nantes (champion de France), l'Étoile Rouge de Belgrade (champion de Yougoslavie), Galatasaray Istanbul (le très ambitieux club turc) et le SC Bastia, bien évidemment, avec toutes ses recrues. « C'est en fait ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle en Europe en matière de plateau d'avant-saison », n'a pas craint d'affirmer Gilles Vaugelate, l'un des organisateurs.

Officiellement, le coût de l'opération se chiffre aux alentours de 1 300 000 francs. En réalité, cette idée, lancée il y a trois mois, a pu être réalisée grâce au concours du groupe Danone qui a d'ailleurs donné son nom à cette manifestation. La multinationale qui sponsorise, on le sait, la Juventus de Turin, s'est d'ailleurs associée à trois autres sociétés du groupe pour apporter le financement nécessaire. Aucun chiffre n'a été avancé, mais ils seraient, dit-on, de l'ordre de 800 000 à un million de francs.

« Si nous réunissons au moins 5 000 personnes lors des deux soirées, ajoute Paul Perinelli, l'autre organisateur, le budget sera en équilibre et nous pourrons ainsi envisager la deuxième édition avec un plateau plus brillant encore. » Mais déjà Nantes et sa phalange de champions de France, Galatasaray et sa nouvelle griffe britannique façon Souness, avec notamment l'attaquant Saunders, sans oublier la nouvelle génération de l'Étoile Rouge de Belgrade couvée par l'ex-Bastiais Dragan Dzajic, sans parler du nouveau Bastia, c'est déjà bien plus qu'un hors-d'œuvre de très grande qualité.

Photo Albert COURIOL

Pour Max Brito

A l'invitation de Serge Blanco, footballeurs et rugbymen se sont retrouvés samedi à Biscarosse (Landes) pour un match de bienfaisance destiné à venir en aide à Max Brito, vingt-sept ans, international ivoirien grièvement blessé lors de la Coupe du monde de rugby, actuellement tétraplégique et en rééducation près de Bordeaux. En présence du père de Max, Charles, et de son frère Patrice (au centre), Michel Platini et Pierre Berbizier réunis sous le maillot du Variétés Club de France ont donné la réplique à une sélection régionale devant près de 4 000 personnes. L'intégralité de la recette a été versée à la famille de Max Brito et à ses deux enfants, Anthony et Mike.

Batta numéro 1

La Commission centrale des arbitres a désigné Marc Batta comme arbitre numéro 1 de Première Division pour la saison 1994-1995. Il précède Rémi Harrel et Alain Sars, Joël Quiniou, qui vient de prendre sa retraite, étant hors concours. Pour la Deuxième Division, c'est Jacky Legrain qui a été classé en première position.

● Vincent Seatelli, qui a fait plusieurs apparitions la saison dernière en équipe fanion du FC Martigues, pourrait être prêté au Mans, club de Deuxième Division.

● Pascal, le gaucher, qui joue désormais au LOSC contre Thierry, le droitier, qui évolue à l'USVA : les deux frères Cygan se sont retrouvés face à face samedi.

● Michel Milojevic ne jouera pas à Créteil cette saison. Milo, qui avait accepté de prendre en main l'équipe pour rendre service, a choisi de se consacrer uniquement de nouveau à sa carrière de joueur. « A trente et un ans, je suis encore plein de jus et c'est pourquoi j'espère qu'un club pensera à moi... »

● Le procureur de la République de Valenciennes a ouvert samedi une information judiciaire « contre Jacques Mellick et tous autres pour témoignage mensonger et complicité », après que Jacques Mellick a, le 19 mars, lors du procès VA-OM, reconnu qu'il avait menti pour servir d'alibi à Bernard Tapie, soupçonné d'avoir suborné l'ancien entraîneur de Valenciennes, Boro Primorac.

SONDAGE
3615 FRANCE FOOTBALL

« DÉSIGNEZ VOTRE FAVORI POUR LE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D 1, SAISON 1995-1996. »

Mot clé : VOTE

VOUS POUVEZ VOTER JUSQU'AU SAMEDI 15 JUILLET PROCHAIN, 0 HEURE.

LES RÉSULTATS DE VOS VOTES SERONT PUBLIÉS DANS FRANCE FOOTBALL LE MARDI 18 JUILLET.

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

● Zoran Vujovic (plus de 600 matches en 1re Division et 36 sélections en équipe nationale yougoslave), qui évolua successivement à Bordeaux puis à Cannes, vient de passer la partie spécifique du 2e degré d'entraîneur et cherche un club ambitieux (1re, 2e Division ou un centre de formation).

● Au terme de la rencontre de Coupe Intertoto, les supporters du FC Metz et ceux du club écossais de Partick Thistle ont donné une jolie démonstration de fraternité que l'on aimerait voir plus souvent sur les stades français. Les forces de police mobilisées sur injonction de l'UEFA en ont été en tout cas toutes baba... Le délégué de l'UEFA au match Metz-Partick Thistle connaissait bien le club lorrain pour avoir officié comme juge de touche lors de la victoire historique à Barcelone en octobre 1984.

● Amara Simba a très vite été adopté par les supporters lillois. Auteur du premier but face à Valenciennes samedi, il a été applaudi à chacune de ses interventions, puis ovationné à sa rentrée aux vestiaires après une heure de jeu.

● Le LOSC n'a finalement pas donné suite au long essai effectué par Goran Bosovic. Ce dernier, qui avait cependant démontré de belles qualités au poste de libero, a quitté Lille samedi.

● Après avoir disputé le tournoi de Nancy avec le LOSC, le Danois Franck Pingel devait revenir à Lille pour subir les tests médicaux préalables à une éventuelle embauche. Il pourrait devenir le compagnon d'attaque d'Amara Simba.

● Ricardo et Valdo vont retrouver cette saison leur ancien entraîneur du PSG, le Portugais Artur Jorge. Les deux Brésiliens évolueront au Benfica Lisbonne.

● En l'absence de Maxence Flanchez, c'est Frédéric Mendy qui occupe le poste de stoppeur au sein de la défense du FC Martigues.

● Éric Durand, le gardien du FC Martigues, en arrêtant un tir au but du Montpelliérain Bertrand Reuzeau, a contribué au succès sang et or aux dépens des Héraultais, lors de la première édition de la Coupe de la Méditerranée.

● Czerniatynski n'a fait qu'une brève apparition sous les couleurs du Gym. Outre l'aspect financier, l'international belge de Malines n'avait pas le profil de l'attaquant recherché par Albert Emon.

● Le LOSC cherche encore à compléter son effectif. Juan Lara, ex-Niort et Ajaccio, et Yssen Smijani (qui a aussi joué à Ajaccio) sont ainsi à l'essai depuis quelques jours. En fin de semaine dernière, les dirigeants lillois se sont d'autre part mis sur les rangs pour le transfert de Jean-Philippe Séchet.

● Avec le départ de Priou à Caen (2 ans) et l'arrivée du milieu caennais Jean-Jacques Étamé sur la Croisette (2 ans), Cannes pourrait bien mettre un terme à la période de transfert, d'autant que le club azuréen a également engagé l'attaquant Fabrice Rodriguez (24 ans), qui jouait la saison dernière à Muret (N 1).

● En recevant les Roumains de Constanta pour le compte de la 2e rencontre de la Coupe Intertoto, non seulement les Cannois n'ont pas marqué mais en plus ils ont cartonné en se voyant infliger 7 avertissements et 3 expulsions (Micoud, Ferhaoui, Hampartzoumian).

● Indisponible pour cause d'élongation face à Alès et à Niort, Franck Soler, actuellement à l'essai au FC Martigues, a fait une rentrée réussie face à Montpellier en marquant un but au terme d'une action où il fit preuve d'un grand sang-froid.

● Après le départ de Maurice Bouquet, c'est Éric Durand qui a pris le brassard de capitaine au FC Martigues.

● « Dans un stage comme celui de Font-Romeu, les joueurs gagnent 1 à 2 kg de muscle pur. » Explication de Jean-Marcel Ferret, le médecin de l'OL et de l'équipe de France, de retour des Pyrénées-Orientales.

● Cédric Carré s'est gravement blessé à la main en intervenant maladroitement sur sa tondeuse à gazon. Le jeune défenseur lillois sera cependant apte éventuellement à débuter le Championnat à Bordeaux.

● Maurice Bouquet, l'ancien capitaine du FC Martigues, qui a mis un terme à sa carrière professionnelle, a déménagé en début de semaine dernière. Direction : Le Puy-en-Velay.

télévision

MARDI 11 JUILLET

10 h 35, TMC : *Football mondial.*
22 h 35, M 6 : *Capital*, présenté par Emmanuel Chain. *Les milliards dans le sport*, invité David Ginola. Les secrets des transferts. Rediffusion à 4 h 40, le 14 à 4 h 50, le 15 à 4 h 50 et le 17 à 3 h 15.

JEUDI 13 JUILLET

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
9 heures, DSF : *Futbol mundial.*

VENDREDI 14 JUILLET

20 heures, DSF : *Futbol mundial.*

SAMEDI 15 JUILLET

18 heures, SAT 1 : *Ran.*
18 h 5, TMC : *Football mondial.*
1 h 35, TF 1 : Coupe Interto. Strasbourg-FC Tyrol Innsbruck (Autriche), en différé. Commentaires de Philippe Houy et Christian Jeanpierre.

LUNDI 17 JUILLET

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*

Matches amicaux

Lorient (D 2) et Rennes (D 1) 0-0
Valence (D 2) b. Perpignan (D 2) ...2-0
Lille (D 1) et Charleville (D 2) 0-0
Nancy (D 2) b. Louhans-Cuis. (D 2) 5-0
Metz (D 1) b. Dunkerque (D 2) 1-0
Marseille (D 2) b. Alès (D 2) 4-1
Lyon (D 1) b. Guingamp (D 1) 2-0
Rennes (D 1) b. Liberec (Rép. tch.) .1-0
Paris-SG (D 1) et St-Etienne (D 1) .1-1
Sion (Suisse) et Nantes (D 1) 2-2
Gueugnon (D 1) et Poitiers (D 2) ...2-2
Lorient (D 2) b. Guingamp (D 1) ...5-0
Le Havre (D 1) et Brno (Rép. tch.) ..1-1
Mulhouse (D 2) b. Sochaux (D 2) ..2-0
Auxerre (D 1) b. Sion (Suisse) 2-0
Nice (D 1) b. Valence (D 2) 3-0
Gueugnon (D 1) b. Châteauroux (D 2) .2-1
Guingamp (D 1) b. Lech Poznan (Pologne) 2-1
Louhans-Cuis. (D 2) b. Amiens (D 2) ..2-1
Bastia (D 1) et Monaco (D 1) 2-2
Nantes (D 1) b. Angers (D 2) 1-0
Sochaux (D 2) b. Epinal (D 2) 4-2
Lyon (D 1) b. Sélection de Tunisie ..2-0
Paris-SG (D 1) b. Brno (Rép. tch.) ..6-1
Lille (D 1) b. Valenciennes (N 1) ...3-1
Lens (D 1) b. Dunkerque (D 2).....1-0
Slovan Liberec (Rép. tch.) b. Caen (D 2) ..1-0
Le Mans (D 2) b. Angers (D 2) 2-1
Mulhouse (D 2) b. Montpellier (D 1)2-1
Poitiers (D 2) b. Niort (D 2) 2-0
Red Star (D 2) et Caen (D 2) 0-0
Le Havre (D 1) b. Laval (D 2).....3-1
Lyon (D 1) b. Perpignan (D 2) 3-2
Martigues (D 1) b. Niort (D 2) 3-0
Strasbourg (D 1) b. Sélect. d'Alsace 8-0
Red Star (D 2) b. Sélection UNFP ..4-0

Coupe de la Méditerranée

Martigues b. Montpellier 1-1 (4 t.a.b. à 2)
Marseille b. Saint-Etienne .0-0 (4 t.a.b. à 2)

Le Loto sportif reprend aussi

La semaine prochaine, il s'agira de la première grille de la saison 1995-1996 (validation lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 juillet, jusqu'à 19 h 30). Pour ce qui concerne le Super-pactole de 10 MF qui agrémente traditionnellement chaque reprise, il faudra attendre le 5 août...

● Après avoir couru l'Europe pour régler différents transferts, Michel Denisot, le président délégué du PSG, a pris quelques jours de vacances. Et c'est à Châteauroux, dans son fief, qu'il a posé ses valises.

● Pas de problème de communication entre le nouvel attaquant du PSG, Julio Cesar Dely Valdes, et Luis Fernandez : les deux hommes se parlent en espagnol, évidemment.

● Luis Fernandez semble vouloir se mettre au golf. Lors du stage de préparation à Pouligny-Notre-Dame, Luis a pris ses premiers clubs en main et a déclaré vouloir rattraper le temps perdu.

● Le Panaméen du PSG, Dely Valdes, est retourné la semaine dernière en Sardaigne pour régler quelques problèmes concernant son déménagement. Djorkaeff, quant à lui, est toujours à l'hôtel.

● Le PSG affrontera Nancy mercredi en match amical. Une ville que connaît bien Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du club, pour y avoir officié comme gardien de but, à côté d'un certain Michel Platini.

Bak passe à Lyon

Le libero polonais Jacek Bak, qui jouait à Lech Poznan (Première Division polonaise), a signé jeudi un contrat de quatre ans en faveur de l'Olympique Lyonnais. Après dix jours de stage à Font-Romeu et deux matches amicaux sous le maillot lyonnais, le libero international polonais (12 sélections) est ainsi la cinquième recrue du club après le Stéphanois Christophe Deguerville, le Bastiais Laurent Casanova, le Lillois Eric Assadourian et Pierre Chavrondier, de retour de prêt à Gueugnon.

Précoce, Jacek Bak, aujourd'hui âgé de vingt-deux ans, a débuté sa carrière en Première Division dès l'âge de dix-sept ans sous les couleurs du Motor Lublin, sa ville d'origine. Ces trois dernières saisons, il évoluait au Lech Poznan, club avec lequel il a été sacré champion de Pologne en 1993, et avec lequel il a participé à six matches de Coupe d'Europe des champions.

La communication demeure pour l'instant fort limitée entre Jacek Bak et ses nouveaux coéquipiers lyonnais. « Son principal handicap se situe au niveau de la langue puisqu'il ne parle ni le français ni l'anglais... », regrette Guy Stéphan. Heureusement, le nouveau libero de l'OL s'est engagé à suivre des cours accélérés...

Photo Jean-Claude PICHON

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL
LE JOURNAL
DES TRANSFERTS

RUMEURS OU CONFIRMATIONS,
LE JOURNAL DES TRANSFERTS, JOUR PAR JOUR,
D1/D2.

Mots clés : TRANSD1/TRANSD2

FFA : 1 27 F/ la minute

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
AUXERRE Entr. : Roux	**André, Baticle (Strasbourg), Verlaat (Stuttgart), Martini (Montpellier), Vahirua (Caen), Guerreiro (Caen), Soler** (Martigues), Mahé (PSG), Otokoré.	**Deniaud (r.p. Angers), Otokoré (r.p. Guingamp), Guivarc'h (Guingamp), Nzamba (r.p. Angers), Tasfaout (Oran).**	12-7 : contre Legia Varsovie (Pologne), à Auxerre.
BASTIA Entr. : Antonetti	**Maraval (r.p. Sochaux), Ziani (r.p. Nantes), Casanova (Lyon), Lalanne, Flavio, Camadini (Perpignan), Leclerc (Valence), Canosi (Poitiers),** Dewilder, Burnier, Darras.	**Eydelie,** Despeyroux (Saint-Étienne), Séchet (PSG), Arribagé (Toulouse), Loret (p. Toulouse), Milincovic (Lerida), **B. Alicante p. Montpellier),** Gnako (p. Sochaux), **Williams (Benfica).**	12/13-7 : tournoi de Corse contre Nantes, Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) et Galatasaray (Turquie), à Bastia.
BORDEAUX Entr. : Muslin	**Fournier** (Strasbourg, PSG, Monaco), Witschge, **Sénac (Toulouse), Perez (p. Laval), Daniel (Nice),** Dutuel (Rennes), Dugarry (PSG, Monaco), Fofana, Valdeir.	**Croci (r.p. Sochaux), Witschge (r.p. Blackburn), Muslin (entr.), Fernandez (r.p. Angers), Tholot (Martigues),** Viaud (Monaco), **Varesanovic (FC Sarajevo),.**	Coupe Intertoto : 15-7 : contre Odense BK (Danemark), à Bordeaux. 23-7 : contre HJK Helsinki (Finlande), à Helsinki.
CANNES Entr. : Susic	**Raschke (Strasbourg), Delmotte (r.p. Lens), Pollet (Le Havre), Ravera (Mulhouse), Sauvaget (Dunkerque), Konwlo (p. Nancy), Priou (Caen),** Ayache, Bes (Saint-Brieuc)..	**Priou (r.p. Saint-Etienne), Lambourde (r.p. Angers), Person (Hajduk Split), Hutteau (Sedan),** Madar (Monaco), **Étamé (Caen), F. Rodriguez (Muret).**	12-7 : Challenge de l'Offensive avec Monaco et Nice, à Antibes. Coupe Intertoto : 15 ou 16-7 : contre Dniepr Mogilev (Biélorussie), à Minsk. 22-7 : contre FC Becej (Yougoslavie), à Cannes.
GUEUGNON Entr. : Gransart	**Chavrondier (r.p. Lyon), Marciniak, Debord (Le Mans), Falzon.**	**C. Garcia (Lille), Ajas (Châteauroux), Pounewatchy (Martigues),** Badea (Lausanne).	12-7 : contre Le Havre, à Alençon.
GUINGAMP Entr. : Smerecki	**Cassese, Otokoré (r.p. Auxerre), Martins (r.p. Nantes), Rabouan (Angers), Combe (Nancy), Guivarc'h (Auxerre).**	**Candela (Toulouse), Molinier (Thouars), Foulon (Lille), Baret (p. Monaco), Divert (Montpellier),** Biskup (Admira Wacker), Guerassinov (CSKA Moscou), Arribagé (Toulouse), Sechet (PSG), Beske (Wolfsburg), Tomic (Partizan Belgrade), Loret (p. Toulouse).	11-7 : contre Rennes, à Dinard. 12-7 : contre Le Mans, à Écommoy. 15-7 : adversaire et lieu à désigner.
LE HAVRE Entr. : David	**Chagnaud (Amiens), Meszoly (Lille).**	**Grubac (OFK Belgrade), Huysman (Caen), Pollet (Cannes), Etshele (Lille).**	12-7 : contre Gueugnon, à Alençon.
LENS Entr. : Bergues	**Héréson (Caen), Eloi (p. Nancy), N'Diefi (Valence),** Tiéhi, Dallet, Brunel, Boli (Nice).	**Delmotte (r.p. Cannes), Camara (Saint-Étienne), Vairelles (Nancy), Christine (Cherbourg).**	11-7 : Challenge Olivier avec Lille, Dunkerque et Valenciennes, à Villeneuve-d'Ascq. 14-7 : contre Rennes, à Sarzeau.
LILLE Entr. : J. Fernandez	**C. Garcia (Gueugnon), Farina (Waregem), Foulon (Guingamp), Etshele (Le Havre), Assadourian (Lyon),** Friis-Hansen (Maccabi Haïfa, Servette Genève), Rollain (Dunkerque), **Bonalair, (Neuchâtel),** Perez, Lykke.	**Germain (Caen), Collot (Martigues), Rabat (Martigues), Aubry (Angers), Meszoly (Le Havre), Simba (Caen),** D. Rabat (Lyon-Duchère), Becanovic (Héraklis Salonique), **Pingel (Fenerbahçe),** Séchet (PSG).	11-7 : Challenge Olivier avec Lens, Dunkerque et Valenciennes, à Villeneuve-d'Ascq.
LYON Entr. : Stephan	**Tigana (entr. Monaco), Flachez (p. Martigues), Billong (Saint-Etienne), Ngotty (PSG), Delamontagne (Angers), Debbah (Nice), Amoros,**	**Chavrondier (r.p. Gueugnon), Casanova (Bastia), Deguerville (Saint-Etienne), Assadourian (Lille), Bak (Lech Poznan).**	14-7 : contre Legia Varsovie (Pologne), à Chasselay.
MARTIGUES Entr. : Exbrayat	Tholot (Bordeaux), Benarbia (Monaco), Collot (Lille), Pounewatchy (Gueugnon), Bouquet (entr. Le Puy), Rabat (Lille), **Chaintreuil (Sochaux), Storero,** Seatelli (p. Le Mans).	Vandervoorde (Beauvais), Zamfir (Electroputere Craiova), Ichoua (Metz), Vialet (Brive), Flachez (p. Lyon), Sylla (Willem II), Soler (Auxerre), Sow (Ankara), Etoundi (Cameroun).	12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Montpellier, Saint-Etienne et Marseille, à Châteaurenard. 15-7 : contre Nice à Berre-l'Etang.
METZ Entr. : Muller	**Vercruysse (Sion), Zitelli (Strasbourg), Bertrand, Eyrault, Masson (r.p. Angers), Arambasic (p. Ostende), Maurice (Charleville), Ichoua (Martigues), Cartier (arrêt), Hoy, Kokkinis.**	**Adam (Amiens), Blanchard (Dunkerque), Pujade (Monaco), Tingry (Troyes), Arpinon (Sedan), Isaïas Magalhaes (Seraing), Mboma (p. PSG).**	Coupe Intertoto : 15-7 : contre FC Zagreb (Croatie), à Metz. 22-7 : contre Linzer ASK (Autriche), à Metz. Matches amicaux : 11-7 : contre Mulhouse, à Boulay.
MONACO Entr. : Tigana	**Valéry, Sonor (Mexique), Djorkaeff (PSG), Baret (p. Guingamp), Pujade (Metz),** Piveteau (Rennes), Viaud (Rennes, Bordeaux), Ikpeba, Petersen, Madar (Cannes), Delaroche, Poratto.	**Benarbia (Martigues), Tigana (entr. : Lyon), Barthez (Marseille),** Dugarry (Bordeaux), Fournier (Bordeaux), Pedros (Nantes).	13 ou 14-7 : adversaire et lieu à désigner. 12-7 : Challenge de l'Offensive avec Cannes et Nice, à Antibes.
MONTPELLIER Entr. : Mézy	**Djaffo (Niort), Carotti (Nantes), B. Alicarte (p. Bastia), Périlleux, Barrabé, Reuzeau** (Rennes), **Divert (Guingamp).**	**Thétis (r.p. Marseille), Martini (Auxerre), Bailis (Strasbourg),** Kachloul (Nîmes), Gravelaine (PSG), Blanc (Saint-Etienne), Da Silva (Botafogo).	12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Martigues, Saint-Etienne et Marseille, à Châteaurenard.
NANTES Entr. : Suaudeau	**Karembeu (Sampdoria), E. Guyot (p. Lorient), Ziani (Rennes), Moreau (p. Caen),** Loko (PSG), Bouteiller, Pedros (Monaco).	**Peyrelade (Brive), Bouteiller (r.p. Le Mans), A. Martins (r.p. Guingamp), Gourvennec (Rennes), Ziani (r.p. Bastia), Chanelet (Nîmes), Carotti (Montpellier),** Stojkovic (Étoile Rouge Belgrade).	12/13-7 : tournoi de Corse contre Bastia, Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) et Galatasaray (Turquie), à Bastia.
NICE Entr. : Emon	**Baldacchino (Fréjus), Hantz (Niort), L. Sandjak (Saint-Étienne), Baffoe, Mège, Ipoua, Alonzo (Marseille),** Di Costanzo, Vannuchi, Gomis, **Tatarian (Marseille).**	**Daniel (Bordeaux), Debbah (Lyon),** Kachloul (Nîmes), Daoudi (Chabab Ryadih), R. Boli (Lens), Gnako (p. Sochaux).	12-7 : Challenge de l'Offensive avec Monaco et Cannes à Antibes. 15-7 : contre Martigues à Berre-l'Etang.
PARIS-SG Entr. : L. Fernandez	**Weah (Milan AC), Borrelli (Caen), Mboma (p. Metz), Ricardo (Benfica), Ginola (Newcastle), Valdo (Benfica),** Gravelaine (Montpellier), Séchet (Lille, Rennes, Bastia, Guingamp).	**Ngotty (Lyon), Dely Valdes (Cagliari), Pardeilhan (Pau), Gravelaine (r.p. Strasbourg), Dutruel (r.p. Caen), Dorado (r.p. Angers), Djorkaeff (Monaco),** Loko (Nantes), Dugarry (Bordeaux), Mahé (Auxerre), Fournier (Bordeaux).	12-7 : contre Nancy à Nancy. 15-7 : adversaire et lieu à désigner.
RENNES Entr. : Le Milinaire	**Sorin (arrêt), Ribar, L'Helgoualch (Châteauroux), Le Lann, Vasseur** (Toulouse), **Adam (Châteauroux), Ohrel (r.p. Servette Genève, Michel (p. Caen), Rousseau (Créteil), Gourvennec (Nantes), Darbelet (Le Mans), Ripoll (Lorient), Iliev.**	**Ripoll et Darbelet (r.p. Le Mans), Cyprien (Torino), Ziani (Nantes), Perez (Saint-Étienne),** Dutuel (Bordeaux), Viaud (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Kroch (Brondby), Séchet (PSG), Piveteau (Monaco), Ladic (FC Zagreb), Zapresic.	11-7 : contre Guingamp, à Dinard. 14-7 : contre Lens, à Sarzeau.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Baup	**Priou (r.p. Cannes), Camara (Lens), Deguerville (Lyon), Perez (Rennes),** Huc, Blanc (Aston Villa, Cologne, Queen's Park Rangers, Montpellier, Mönchengladbach), Moravcik, Despeyroux (Bastia).	**Thimothée (Red Star), Ceccarelli (Alès), Billong (Lyon), Soucasse (Toulouse), Sandjak (Nice),** Hughes (p. Strasbourg), Ohrel (Servette Genève), Berkovitz (Maccabi Haïfa), Arribagé (Toulouse).	12-7 : tournoi de la Méditerranée avec Martigues, Montpellier et Marseille à Châteaurenard.
STRASBOURG Entr. : Duguépéroux	**Gravelaine (r.p. PSG), Bailis (Montpellier), Bouafia (Sochaux), F. Weber (Épinal), Soppo-Din (p. Angers), L. Weber,** Hughes (p. Saint-Etienne), Sauzée (Marseille).	**Hughes (r.p. West Ham), Raschke (Cannes), Baticle (Auxerre), Zitelli (Metz),** Fournier (Bordeaux).	Coupe Intertoto : 15-7 : contre FC Tirol (Autriche), à Innsbruck. 22-7 : contre Hapoël Petah Tikvah (Israël), à Petah Tikvah.

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ● p. : prêt. r.p. : retour prêt.
* Saint-Étienne, Bastia, Montpellier, Rennes, Nice et Lille ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG.

Rennes : Le Milinaire prépare sa sortie

L'entraîneur de Rennes entame sa dernière saison avant de goûter une retraite méritée. En guise d'adieux, il aimerait que son équipe offre du spectacle et grimpe dans la hiérarchie.

«MON contrat se termine au mois de juin prochain. J'aurai atteint l'âge de la retraite. Eh oui, je vais avoir soixante-cinq ans... » Michel Le Milinaire, pourtant, ne les fait pas. L'entraîneur du Stade Rennais ne semble pas plus usé que bon nombre de collègues moins âgés mais déjà marqués par la dure réalité du milieu. L'éternelle casquette vissée sur le crâne, il supporte toujours avec la même fraîcheur et autant d'enthousiasme un monde qu'il fréquente depuis plusieurs décennies. « Mais il faut savoir aussi s'arrêter... »

Il ne paraît pas pressé. Tranquille, comme d'habitude, il poursuit sa tâche au milieu d'un groupe qui le respecte. « Et sûrement pas à cause de ses cheveux blancs, sourit l'un de ses joueurs, mais parce qu'il sait nous parler, avec des mots précis, comme il sait nous écouter. C'est si rare... »

Michel Le Milinaire va partir. « Je vais enfin pouvoir me consacrer à mes six petits-enfants », dit-il, l'air heureux. Avant, il reste à boucler la boucle et une saison qui s'annonce plutôt bien du côté du stade de la Route-de-Lorient. « Une saison que nous devrions vivre sans doute plus calmement que la précédente. Même si, ici, l'environnement cultive cette inquiétude, et le syndrome de la relégation. »

Rennes, vieil habitué de l'ascenseur, a conservé sa place en D 1, non sans souffrir mais plus facilement que ses supporters le redoutaient. « C'est vrai, se rappelle Mimi, nous n'avons jamais été vraiment en danger. Nous avons occupé une seule journée la 18e place, et c'est la seule fois où nous nous sommes retrouvés dans le rouge. Le reste du temps, nous n'avons pas connu de gros problèmes et si nous avions disposé plus tôt de Grassi et de Jensen, il est probable que nous aurions terminé dans la première moitié du tableau. »

C'est cet objectif que les Bretons se sont fixé cette année. Il cadre apparemment avec leurs arguments. « Vous le savez, je n'ai jamais été l'homme des fanfaronnades. Je suis du genre réaliste et, comme le dit chaque saison Guy Roux pour son club, nous aussi nous visons d'abord le maintien. Mais peut-être que par bonheur nous serons amenés à réviser nos ambitions à la hausse. Comme on dit, l'appétit vient en mangeant ! »

Mimi, lui, a toujours faim. De succès, évidemment, mais surtout de spectacle. A Rennes, comme

Rennes comptera beaucoup sur son avant-centre, Marco Grassi, comme sur son nouveau numéro 10, Stéphane Ziani, pour vivre une saison plus tranquille que la précédente même si elle n'a pas bien démarré avec l'affaire Perez. Une saison qui verra Michel Le Milinaire quitter la scène.

bien avant à Laval, où il habite encore, le Mayennais attend de son équipe qu'elle produise un football de mouvement, généreux et chatoyant. Un jeu sain en quelque sorte, basé sur le collectif : « D'ailleurs, nous ne ferons mieux que si notre jeu collectif devient rapidement cohérent. »

Ziani pour mettre de l'ordre

Lequel juge que sa formation est sans doute supérieure à la précédente. « Certes, nous avons perdu Gourvennec, mais nous avons recruté Ziani. Lui, je l'avais réclamé au cas où "Joss" nous quitterait. Maintenant, les deux hommes n'évoluent pas dans un registre identique. Gourvennec était davantage un troisième attaquant qu'un véritable milieu de terrain. Ziani est plus un organisateur. Nous allons devoir modifier notre système, mais je pense que nous ne perdons pas au change. Avec Stéphane, nous avons un élément capable de mettre de l'ordre dans la maison... »

Le recrutement d'un vrai numéro 10 était une priorité pour Le Milinaire. « Moi, j'émets des souhaits mais, ensuite, les dirigeants disposent. Avec Ziani, j'ai obtenu satisfaction. Reste le cas du gardien. Rousset est contesté par notre public et, à un poste qui exige avant tout de la sérénité, je vois mal comment nous pourrons l'utiliser. Normalement, le club enregistrera prochainement la signature d'un nouveau gardien. Il paraît que les choses sont bien engagées avec le Danois Kroch, mais il y a également la possibilité de prendre Ladic, le Croate. On verra bien lequel... »

Il n'est pas du genre à se faire du mouron. Michel, quoi qu'il arrive, s'adaptera à la situation. Comme au temps du Stade Lavallois qui faisait chaque année son marché avec deux bouts de ficelle et des tonnes d'astuces. « Jusqu'au jour où la ficelle a cassé... »

Yves Colleu, le futur entraîneur

A Rennes, les moyens sont plus importants, même si le club est placé sous contrôle en matière de recrutement. Ce qui n'empêche pas l'entraîneur d'espérer la venue d'un milieu de terrain supplémentaire qui aurait pour nom Viaud ou Séchet. « Je connais bien le premier pour l'avoir souvent vu jouer à Angers. C'est un joueur de qualité, capable d'évoluer dans le couloir droit comme dans l'axe devant la défense. Quant au second, il présente aussi un profil très intéressant. Mais, dans ce domaine, je ne fais que proposer... », répète-t-il.

Outre la venue de Ziani et celle du jeune Perez, Rennes enregistre enfin la venue de Jean-Pierre Cyprien, de retour du Calcio et de l'enfer. « Perez est un défenseur d'avenir. Quant à Cyprien, il ne lui manque que la compétition pour retrouver toutes ses sensations. Pour moi, il est guéri. J'ai subi la même opération il y a une dizaine d'années et je peux vous assurer que son nouveau tendon est plus solide que le premier. Cela étant, Jean-Pierre éprouve toujours une certaine appréhension : son tendon, il est dans sa tête ! Mais, à son sujet, je suis optimiste. »

Et impatient de vérifier que ses impressions initiales se confirmeront au fil des matches : « Ce serait agréable, en effet, de vivre une saison riche et pleine avant de passer le relais aux jeunes. D'ailleurs, j'ai commencé à prendre un peu de recul lors des entraînements. Avec Yves Colleu, mon adjoint depuis janvier dernier, nous travaillons désormais en étroite collaboration. J'espère que les dirigeants lui feront confiance pour me succéder. »

Yves Colleu, natif de Dinard et ancien Stéphanois dont la carrière fut arrêtée sur blessure, se refuse encore à tirer des plans sur la comète. Et surtout, il avoue : « J'espère que Michel restera auprès de nous. Car ses conseils nous seront toujours précieux. » Qu'en pense Michel ? « On verra. On verra... »

Vincent MACHENAUD, à Rennes

Ziani : « Je ne suis pas un pion »

Ziani n'a pas apprécié le comportement des dirigeants nantais, mais il a dû se plier à leur volonté. Alors qu'il aurait volontiers tenté une expérience lensoise, ou prolongé l'aventure bastiaise, il a finalement signé à Rennes...

« C'EST une surprise de vous retrouver là...

— Au départ, c'est vrai, je ne voulais pas. Je ne tenais pas à être utilisé comme une simple monnaie d'échange dans le cadre du transfert de Gourvennec. C'est tout.

— Ce n'est pas déshonorant de jouer à Rennes.

— Ce n'est pas ce que je veux dire. Je me suis senti un peu vexé d'être pris pour un pion. J'avais l'impression que Nantes allait me refourguer à un club qui ne me voulait pas spécialement. Mais, depuis, j'ai eu la garantie que Rennes tenait vraiment à moi et je suis finalement très heureux d'être rennais.

— Vous auriez cependant préféré rester à Bastia ou aller à Lens ?

— Avec Lens, l'affaire ne s'est pas conclue au dernier moment. Ça m'aurait plu d'y jouer, en effet, parce que cette équipe est européenne. Je serais bien resté à Bastia où j'avais passé une saison extra mais, financièrement, ce n'était pas possible. Je dois tout à Bastia et si les Corses avaient eu les moyens de me recruter, je pense que j'y serais resté. Mais Nantes demandait trop d'argent.

— Et revenir à Nantes, cela ne vous tentait pas ?

— Oh non ! Je ne voulais pas. S'ils avaient voulu me récupérer, j'aurais demandé à être de nouveau prêté.

— Pourtant, la Ligue des champions...

— Je suis sûr que je n'aurais pas joué et je n'avais aucune envie de retravailler avec eux. J'y ai passé quinze ans, ça suffit.

— Ici, vous succédez à Gourvennec.

— Un très bon copain. Mais les gens ne devront pas faire de comparaison. Nous n'avons pas le même style de jeu.

« Je suis libéré »

— Que représente Rennes pour vous ?

— C'est un club important qui a un passé. Il y a un groupe de qualité et cette nouvelle étape constitue un nouveau palier dans ma carrière.

— Une carrière qui a vraiment démarré l'an passé...

— Oui. J'ai joué ma première saison pleine puisque j'ai disputé les trente-huit rencontres de Championnat alors que, jusque-là, je devais me contenter d'une dizaine de bouts de match. Il est difficile dans ces conditions de s'affirmer.

— Vous n'aviez pas perdu espoir de vous imposer en D 1 ?

— J'ai toujours eu confiance en moi.

— En venant à Rennes, vous améliorez votre contrat ?

— Ce n'était pas le plus important, même s'il ne faut pas me prendre pour un idiot. Mais, avant tout, j'attachais beaucoup de prix aux garanties sportives. Sur ce plan, je ne suis pas déçu. Rennes est un très bon club et je suis très heureux finalement de porter ce maillot.

— Quels sont vos objectifs ?

— M'adapter et m'imposer dans cette équipe. Gagner la confiance de mes partenaires, de l'entraîneur. En signant quatre ans ici, je ne me pose plus de questions. Je suis bien dans ma tête, je suis totalement libéré. Je vais désormais jouer sans freins. »

V. M.

Perez : « Je suis rennais ! »

En oubliant de lui proposer dans les délais un premier contrat pro, Saint-Étienne a perdu Sébastien Perez. Pour rattraper le coup et le récupérer, les Verts ont porté l'affaire devant la commission juridique et obtenu gain de cause. Mais ni le joueur ni Rennes ne sont prêts à plier !

« JE n'ai rien compris... » Sébastien Perez revient de Paris où, convoqué au siège de la Ligue, il s'est expliqué devant les membres de la commission juridique. « J'ai répondu à leurs questions, mais j'ai l'impression qu'ils n'ont pas tenu compte de mes réponses. Saint-Étienne, par la voix du vice-président, a reconnu son erreur. Rennes, par l'intermédiaire de Gérard Leffilâtre, a prouvé sa bonne foi. Résultat, mon contrat avec Rennes n'est plus homologué et on me demande de signer pour Saint-Étienne. Je n'y comprends rien... » Perez oublie de préciser que, pour faire bonne mesure à défaut de faire bonne figure, la commission en question lui a infligé une suspension de trois mois avec sursis. Gérard Leffilâtre en rirait si l'affaire n'était pas sérieuse. « Oui, c'en est presque comique, avoue-t-il. Nous avons fait les choses en règle. J'avais même demandé à la Ligue si elle ne s'était pas trompée dans le procès-verbal qu'elle adresse à tous les clubs et qui fait état des joueurs laissés libres par leurs dirigeants. Sébastien figurait dans la liste, ce qui m'avait paru suspect. Pourtant, la Ligue m'avait répondu qu'il n'y avait pas d'erreur et que le joueur en question était bien libre de signer où il le désirait. » Le dirigeant breton n'admet pas cette volte-face et il est décidé à faire appel de cette curieuse décision. « Je ne vois pas pourquoi Rennes serait pénalisé alors que nous n'avons commis aucune faute. Or, nous priver de ce joueur nous obligerait à en recruter un autre, alors que le Championnat va bientôt recommencer. La commission conseille aux deux parties de rechercher une solution sportive au différend qui nous oppose mais, je le répète, ce n'est pas de notre fait si Perez s'est retrouvé libre... » Le joueur, lui, ne veut même pas entendre parler d'un retour dans le Forez. « J'y ai passé treize ans et on m'a traité avec indifférence. Il y a deux saisons, j'avais disputé treize rencontres de Championnat et il ne m'en restait plus que deux à jouer pour passer pro. Et puis, malgré les promesses qui m'avaient été faites, je n'ai pas disputé les deux rencontres qui manquaient. On s'était moqué de moi. A Rennes, on me fait confiance et je suis heureux d'avoir signé un contrat de trois ans. Je suis rennais et il est hors de question que je revienne à Saint-Étienne ! »

Voilà qui a le mérite d'être clair. **V. M.**

Deux retours d'Italie

Avec Torino, Jean-Pierre Cyprien avait disputé quelques bribes de matches en fin de saison. Avec Naples, Alain Boghossian avait débuté la saison avant d'être stoppé par une blessure. Les deux se retrouvent aujourd'hui en France, l'un à Rennes, où il entend se refaire une santé, l'autre à Capbreton, où il se soigne avant de rejoindre, peut-être, l'OM qui le réclame. *FF* fait le point de leurs aventures à rebondissements.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Pour Cyprien, le combat continue

Victime d'une rupture du tendon d'Achille en mars 1994, opéré deux fois en six mois, Cyprien n'a pratiquement pas joué depuis. Transféré au Torino, il a fréquenté le Calcio à petites doses. De retour à Rennes, il entame une nouvelle carrière.

■ Le jour où tout a craqué

« 11 mars 1994 : je n'oublierai jamais cette date ! Saint-Étienne jouait à Caen. J'ai reçu un coup anodin. Je souffrais du tendon droit depuis cinq mois mais on me demandait de jouer. Je serrais les dents. Jusqu'à ce jour où tout a craqué. Normal, à force de tirer dessus !

L'opération était inévitable. C'est le professeur Imbert qui l'a réalisée. Mal, puisque j'ai été obligé de repasser sur le billard le 27 septembre en Italie. Le professeur Rossi a été très surpris quand il a vu ce que le chirurgien de Saint-Étienne m'avait fait. Les Italiens m'ont même conseillé de porter l'affaire devant la justice. J'ai refusé. Je pense que cela n'aurait pas servi à grand-chose...

La rééducation a été délicate. Cela ne m'a toutefois pas empêché de reprendre l'entraînement en décembre. Mais en février, j'ai dû tout arrêter. Je souffrais d'une inflammation du talon et je ne pouvais plus courir normalement. Ça a duré quelques semaines avant que tout ne rentre dans l'ordre et que je dispute un bout de match contre la Reggiana et toute la rencontre de la dernière journée face à la Genoa. J'ai été applaudi comme jamais dans ma carrière. J'ai joué libero et j'ai obtenu la meilleure note de *La Gazzetta dello Sport*.

Cela fut un grand moment qui m'a fait oublier le calvaire que j'avais vécu. J'ai vraiment craint le pire à cette époque. Je ne m'en sortais pas et je pensais que je m'en sortirais pas. J'ai cru que je ne pourrais plus jouer. Le dimanche, c'était tellement frustrant de voir jouer mon équipe et de me sentir impuissant. Heureusement, la famille, les amis, comme Pape Diouf mon manager, m'ont soutenu. Sans eux, je ne sais pas si j'aurais eu le courage de m'accrocher. Ils m'ont rendu ma fierté et l'envie de prouver que je pouvais revenir même après deux opérations. »

■ Le Calcio, un autre monde

« Mon expérience italienne restera cependant un excellent souvenir. J'ai vécu de très bons moments au Torino, au milieu de mes équipiers. Tout le monde au club a été très sympathique avec moi. Le président m'a toujours soutenu. Il m'avait présenté comme le meilleur défenseur d'Europe et il n'a jamais cessé de croire en moi.

Le Calcio, c'est vraiment autre chose. J'ai décou-

Jean-Pierre Cyprien revient en France. Après une saison de quasi-inactivité, le défenseur international veut se relancer vers les sommets grâce au Stade Rennais.

Boghossian, entre l'OM et Naples

vert un autre monde. Là-bas, le professionnalisme est poussé à fond. Le joueur est hyper-protégé. On ne manque de rien. Médicalement, c'est le top. On a en permanence un docteur à notre disposition et deux kinés. Je suis sûr que si j'avais été blessé en Italie, j'aurais récupéré plus vite. Le joueur est dégagé de tout souci. Il y a même un employé qui est chargé de vous cirer vos chaussures !

En Italie, il existe un réel respect du footballeur. La presse est très présente et très attentive. Contrairement à la presse française, elle ne m'a pas ignoré pendant mon absence. Les supporters sont fous mais tellement gentils. On s'est montré très patient avec moi. Je n'ai jamais entendu une remarque désobligeante. Pourtant, j'aurais pu culpabiliser car j'étais payé comme si je jouais... »

■ Rennes, un nouveau départ

« Le Torino voulait racheter mon contrat et me prêter à Bari. J'ai préféré revenir à Rennes à qui j'appartenais pour une saison pour repartir sur des bases sereines. Je suis content de jouer pour ce club où j'ai été bien reçu. Et puis, je n'oublie pas que seul Rennes m'a contacté alors que j'étais blessé. Avant mon opération, Lyon et Paris me voulaient mais ils ont abandonné. Je me sens redevable envers le club breton. J'ai déjà trouvé un logement : un magnifique triplex situé dans le centre de cette belle ville.

Au Stade Rennais, il y a un bon groupe et on devrait réaliser une bonne saison. Moi, je risque de ne pas être opérationnel tout de suite. Il faut que je joue, que je travaille. D'ici à un mois ou deux, ça devrait aller. Si c'est plus tôt tant mieux ! Mais je ne veux pas me presser, je sais ce que cela m'a coûté.

Physiquement, ça va. Il me manque encore de la souplesse et de la puissance, au niveau du mollet droit surtout. J'ai perdu 15 % et c'est long à revenir. C'est sans doute dans la tête que je me pose des questions. J'éprouve encore une certaine retenue. De l'appréhension dans les sauts et les contacts. Tout s'effacera à force de jouer mais je dois me montrer patient. Je dois " bouffer " du ballon si je veux retrouver mon niveau. Je suis confiant. »

■ L'avenir en Italie

« Cette épreuve m'a rendu plus mature. Je relativise mieux aujourd'hui. J'ai pris une grosse claque. J'étais au sommet quand j'ai été arrêté et, en une seconde, j'ai tout perdu. Tous mes beaux rêves se sont écroulés. Maintenant, il faut se relever. Ce qui me motive, c'est qu'on m'a oublié.

Avant ma blessure, j'ai été appelé en sélection. La France jouait en Italie. Bien sûr, je pense toujours à l'équipe de France. A vingt-six ans, j'ai de belles années devant moi. Mais la priorité reste Rennes et ma santé. Tant que je n'aurai pas recouvré l'intégralité de mes moyens, il ne sert à rien de rêver.

Cela ne m'empêche pas d'avoir envie de revenir en Italie. Quand on a goûté au Calcio, c'est normal. Ça me ferait plaisir de rejouer avec Abedi Pelé et Jocelyn Angloma qui se sont parfaitement intégrés. Leur compagnie m'a fait du bien d'ailleurs. Ils ont été très chics avec moi, comme tous les Italiens.

Une chose est sûre, je suis très très motivé. Je veux réussir mon retour. A quinze ans, j'ai perdu mon père et je suis devenu pro pour lui. Là, c'est un autre challenge qui m'attend. Je ne m'imagine pas échouer... »

Vincent MACHENAUD, à Rennes

En proie à de grosses difficultés financières, Naples n'a pu régler, à la date escomptée, le solde du transfert d'Alain Boghossian. Pendant que Marseille réclame son retour, Boghossian continue sa rééducation. Fermement décidé à repartir avec... le Napoli.

LE transfert d'Alain Boghossian la saison dernière à Naples avait constitué la surprise de l'été. Dans la tourmente marseillaise, le joueur avait su tirer profit du baroud d'honneur de l'OM en Première Division pour attirer la convoitise du prestigieux Napoli Calcio. Transféré sous forme de *pay-back*, formule à la mode pour les clubs en difficulté — elle envisage le retour du joueur en cas de déception de la part du club acquéreur —, le jeune milieu de terrain de vingt-cinq ans était dans l'obligation de faire ses preuves pour s'imposer dans le plus prestigieux Championnat du monde.

Blessé contre le Real de Madrid lors du stage de préparation, Boghossian a sué sang et eau pour revenir et s'imposer dans la formation de Guerini. Avant une nouvelle rechute. « Je me suis de nouveau blessé contre le Torino, dit-il. Je n'étais pas totalement rétabli, mais j'ai quand même été contraint de jouer car l'effectif était diminué. Mon genou a " pété " à la suite d'un duel avec Silenzi. Là, j'ai senti que c'était grave. » Cette rencontre contre ses amis Pelé et Angloma aurait pu signifier la fin de son aventure italienne. Obligé de s'imposer pour pouvoir proroger son expérience, Boghossian n'avait qu'à faire valoir ses neuf rencontres dans le Calcio, ses trois en Coupe d'Italie et ses trois en Coupe de l'UEFA. Sans espoir ?

Soufflé par la pugnacité, le courage et l'abnégation du jeune Français, Vujadin Boskov, arrivé en cours de saison à la tête d'un Napoli à la dérive, a pris le minot français en affection. Pendant que ses coéquipiers luttaient pour essayer de se maintenir puis, par la suite, d'arracher une place européenne, Alain trinait en aparté pour essayer de revenir afin de confirmer, sur la fin, les espérances placées en lui. « Mon intégration s'est parfaitement déroulée, avoue Boghossian. J'ai toujours eu des compliments de la part des dirigeants napolitains, même durant mes rééducations successives. Ils estiment que j'ai fait mes preuves malgré mon faible nombre de matches. Désormais, ils comptent sur moi. »

En effet, après avoir versé près de 4 millions de francs à Marseille au moment de l'accord initial, Naples devait, si Alain ne convenait pas, signifier au club phocéen par courrier avant le 15 mai 1995 son refus de le conserver pour la saison à venir. Dans l'optique de rajeunir son effectif pour le prochain Championnat, le président napolitain, Gallo, n'a pas donné suite, signifiant implicitement que Boghossian devenait napolitain à part entière, une dernière traite de 4 MF devant être honorée avant le 30 juin pour clore l'affaire.

Naples espère un sursis

Cependant, depuis quelques mois, le double champion d'Italie, rongé par un niveau de vie ostentatoire, croule sous les dettes. Avec plus de 150 MF à trouver pour redémarrer la saison prochaine dans le Calcio, Naples, secoué également par une querelle à la tête du club entre Ferlaino et Gallo, ne s'est pas acquitté de son dernier dû envers l'OM. « Je considère que j'appartiens à Naples, explique Boghossian. J'ai signé un contrat de trois ans et je compte bien aller jusqu'au bout. Pour l'instant, le club connaît des difficultés mais les dirigeants espèrent pouvoir payer cette traite le plus rapidement possible. Je crois que Marseille est confronté au même genre de problèmes avec Futre et Martin Vasquez. Personnellement, le seul contrat que je connaisse, c'est le mien. Je n'ai jamais pris connaissance des transactions parallèles menées entre Marseille et Naples. La seule chose dont je suis au courant est que Naples devait faire savoir le 15 mai s'il comptait me renvoyer. Son silence a fait foi, donc je suis napolitain. »

Cependant, du côté de la nouvelle direction de l'OM, on ne l'entend pas de cette oreille. Jean-Michel Roussier, le récent directeur général de la SEM-OM, constatant que Naples n'avait pu honorer à la date prévue le solde de la transaction, a adressé, la semaine dernière, un courrier aux fédérations française et italienne afin de récupérer Boghossian. Cette partie de l'héritage laissé par Bernard Tapie semble, pour une fois, intéresser le nouvel homme fort du club. Après avoir fait signer six nouveaux joueurs (Galtier, Hernandez, Tatarian, Alonzo, Bjekovic et Fabrice Moreau), Roussier et Stambouli espèrent faire de Bhogossian leur dernière recrue. « Boghossian est notre priorité pour l'instant, a rappelé Henri Stambouli, l'entraîneur marseillais. Il ne poserait pas trop de problèmes au niveau de l'intégration, car il connaît le club. De plus, il n'y aurait pas de transfert à payer. » Aussi, vu la situation financière actuelle, cette transaction attire au plus haut point l'OM. Avec les pistes Sauzée et Di Meco, le nom de Boghossian est donc celui de l'« ancien », promis aux supporters, le plus souvent cité ces derniers temps dans les travées de la Commanderie.

Néanmoins, malgré les souvenirs marseillais qui inondent sa mémoire et son attachement au club phocéen qui l'a vu naître au football, Alain n'envisage pas sérieusement son retour au Vélodrome. Surtout en Deuxième Division. « J'ai eu un véritable coup de cœur pour le Calcio, avoue " Bogho ". J'aimerais vraiment y jouer une saison complète pour voir ce que je vaux. Je le répète, j'appartiens encore à Naples pour deux ans. Le 18 juillet, je serai là-bas pour la reprise de l'entraînement. Je fais comme si de rien n'était. D'ailleurs, les nouveaux dirigeants marseillais ne m'ont jamais contacté au sujet d'un éventuel retour. Je n'ai vu M. Roussier qu'une seule fois, le temps simplement de lui serrer la main. » En attendant un possible arbitrage de la FIFA dans cette affaire — Naples est quand même redevable de 4 MF —, Alain Boghossian poursuit sereinement ses vacances à Cap-Breton en compagnie de son épouse. Comme convenu avec les dirigeants italiens, il en profite pour achever sa remise en condition. En fin de semaine, après un détour par Perpignan pour embrasser sa mère, Alain mettra le cap vers la Péninsule. Avec la ferme intention de justifier enfin toute la confiance placée en lui.

François VERDENET

Naples ou Marseille ? Pour Alain Boghossian, le choix est fait. L'ancien Phocéen veut poursuivre son expérience italienne.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

▲ Le Stade Lavallois a laissé ses deux gardiens libres à l'issue de la dernière saison. Si Stéphane Osmond pourrait arrêter sa carrière, Ludovic Troussier, lui, est toujours à la recherche d'un club.

▲ L'OM a fait signer la plupart de ses nouveaux joueurs la semaine dernière : Galtier, Alonzo, Tatarian, Hernandez (qui ont tous signé pour trois ans) ainsi que l'ancien Parisien Moreau seront ainsi marseillais cette saison.

▲ Jean-Michel Roussier, confirmé dans ses fonctions de directeur général de l'OM, a annoncé que Sauzée (ou Boghossian) ferait partie du prochain effectif marseillais.

▲ On ne connaît pas encore le nom du responsable du centre de formation de l'OM. En attendant le prochain conseil d'administration de la SEM, il démarrera cette semaine avec Célestin Oliver et Jean-Yves Francini aux commandes.

▲ Le prochain conseil d'administration de la SEM proposera à Pierre Cangioni une autre fonction que celle de directeur sportif. Son attitude des dernières semaines a incité les dirigeants de la SEM à opter pour une autre solution.

▲ L'Olympique de Marseille ne fait-il plus recette ? Mercredi dernier au Grau-du-Roi, station estivale au bord de la Méditerranée où l'affluence touristique bat déjà son plein, à peine un millier de spectateurs a assisté au match amical qui opposait les Phocéens à Alès.

Amiens aura son Grand Stade

Lors de la dernière assemblée générale de la Fédération française, le député-maire d'Amiens, Gilles de Robien, a lancé la candidature de sa ville pour accueillir l'équipe de France à l'occasion d'un match amical mais aussi une sélection étrangère en préparation lors de la prochaine Coupe du monde de 1998. En effet, Amiens aura à cette période son Grand Stade d'une contenance de 12 000 places dans un premier temps, et de 20 000 ensuite. Conçu par le trio d'architectes Chaix-Morel-Richard, cette enceinte sportive résulte d'un projet résolument novateur et se caractérisera par un édifice haut de 23 mètres et d'une couverture en verre. Ce matériau a en effet été privilégié par le jury. Le stade sera érigé près du quartier de Renancourt et sera terminé pour le début 1997.

▲ Les responsables de l'association OM auraient contracté 20 millions de dettes en trois mois, peu avant la mise en redressement judiciaire du club.

▲ L'OM a battu Alès mercredi dernier en match amical au Grau-du-Roi (4-1), avec des buts de Ferrer, Cascarino, Dib et Moreno contre son camp pour l'OM ; Traoré pour Alès.

▲ Jean-Marc Ferreri a connu quelques problèmes cardiaques la semaine dernière. Il a subi des examens médicaux.

▲ La direction du centre de formation d'Alès a été confiée depuis quelques semaines à Alain Ollio. L'ex-Lyonnais y remplacera René Cédolin dont le contrat arrivait à expiration.

▲ L'OM, qui n'a toujours pas de sponsor officiel, a pris contact avec un annonceur japonais et SDP (Sport Développement Partenariat), basé à Vitrolles et qui assure la régie publicitaire de Martigues.

▲ Jean-François Hernandez, le stoppeur sochalien, est arrivé à Marseille mercredi.

▲ Olivier Pérès, l'ancien milieu de terrain du Stade Poitevin, qui a participé cette saison à l'accession en Deuxième Division, cherche un club. Actuellement en stage à Clairefontaine, Pérès a marqué neuf buts avec Poitiers malgré une arrivée tardive en Poitou au mois de septembre. Il est âgé de vingt-cinq ans.

▲ Les matches amicaux se succèdent pour les Alésiens. Battue 4-1 par Marseille mercredi soir, la formation de José Pasqualetti s'est imposée devant Abovian, équipe de Division 1 du Championnat d'Arménie, par 4-2 (buts par Cassesse et Tarrare).

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur d'Amiens, est quelque peu chagriné actuellement par les absences d'Alex Di Rocco et Ludovic Jumel qui souffrent de petites douleurs au mollet.

▲ Olivier Pickeu, qui a signé à Amiens, s'est rapidement intégré au groupe. D'abord, il connaît bien Arnaud Dos Santos qu'il a fréquenté à Lille. A l'époque, Pickeu jouait avec les deux fils Dos Santos, Sébastien et Romain. Ensuite, Pickeu a retrouvé à Amiens d'anciens équipiers tourangeaux et notamment Raymond Lokuli.

Mézy millionnaire

Nîmes Olympique a été condamné par le tribunal des prud'hommes pour licenciement abusif à l'encontre de son ancien manager général, Michel Mézy. Ce dernier, qui occupe aujourd'hui un poste identique à Montpellier, touchera donc 950 000 francs de dommages-intérêts et d'indemnités compensatoires. Il avait demandé 2 MF de dédommagement. « Ce qui est important pour moi, c'était d'avoir gain de cause car j'en faisais une affaire d'honneur en raison d'accusations injustifiées qui m'avaient fait passer de mauvais moments. Maintenant que justice est faite, il me reste à m'en remettre à mon avocat pour la suite et la fin de cette affaire. » L'ancien maire de Nîmes, Jean Bousquet, président du club gardois, a fait appel de la décision des prud'hommes.

▲ Meilleur buteur de son équipe la saison dernière avec Roubaix en National 1, Rudy Buchot est actuellement à la recherche d'un club.

▲ Les dirigeants et joueurs caennais ont été soulagés par le départ d'Amara Simba pour Lille. L'ancien Monégasque, par son attitude pesante et antiprofessionnelle aux entraînements, avait fini par faire l'unanimité contre lui. Autant dire qu'il ne laissera pas un grand souvenir en Normandie.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Le jardin des Olivier

Malgré une parfaite homonymie, leurs routes ne s'étaient encore jamais croisées. Les deux Olivier Baudry (celui de Sochaux, à gauche, et celui de Mulhouse, à droite) se sont retrouvés mercredi dernier à Belfort lors d'une rencontre amicale entre leurs deux clubs. Le Mulhousien, fraîchement débarqué de Mouscron en Belgique, a remporté la première manche. Rendez-vous en Championnat.

CNOSF

Saint-Brieuc, Dijon et Lyon-Duchère : décisions aujourd'hui

C'est aujourd'hui, mardi, que le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) examinera le cas de Saint-Brieuc, de Dijon et de Lyon-Duchère. C'est à la demande du club breton, rétrogradé la saison prochaine de Division 2 en National 1 que cette audience doit avoir lieu. Elle fait suite à la décision de la Ligue, confirmée par le conseil fédéral, de maintenir son statut professionnel à Épinal, permettant ainsi au club vosgien de monter de N 1 en D 2. Une décision que Serge Rouxel, le président briochin, n'accepte pas. Vendredi dernier, encore, lors de l'assemblée générale du club, il déclarait : « Du fait de la non-application du règlement, nous sommes victimes d'une injustice. Je me battrai donc jusqu'au bout pour que justice nous soit rendue. Et j'attends du CNOSF qu'il nous dise si le règlement, notamment les termes de l'article 102, a bien été respecté. »
La commission de conciliation du CNOSF examinera également les dossiers de Lyon-Duchère, dont l'équipe a été rétrogradée pour des raisons financières de N 1 en N 2 par la DNCG, et de Dijon. Le club bourguignon, qui avait terminé troisième du groupe B de N 1, estime, pour sa part, qu'en cas d'avis final défavorable quant à l'accession d'Épinal, priorité devrait lui être donnée pour accéder à la D 2 plutôt qu'un repêchage de Saint-Brieuc.

▲ Thierry Dobelle et René Marsiglia devraient être requalifiés amateurs à Amiens. René Marsiglia intégrera progressivement le staff technique du club.

▲ A leur retour de Vittel où ils ont bénéficié de remarquables installations, les Amiénois rencontreront mercredi Troyes. Samedi, ils disputeront leur dernier match amical contre Lille, sur un terrain restant à désigner.

▲ Arrivé samedi à Caen, Franck Priou, la nouvelle recrue malherbiste, a juste eu le temps de passer la visite médicale avant de filer à Ouistreham où le SM Caen disputait une rencontre amicale face à Liberec. Le temps de chausser les crampons et Priou a pu prendre part à une grande partie du match.

▲ Avec pas moins de huit nouveaux joueurs, le SM Caen a décidé de faire table rase d'un récent passé décevant. Seulement, autant de changements entraîne nécessairement une période d'adaptation. C'est sans doute pourquoi, en trois rencontres amicales, le club normand n'a toujours pas gagné.

▲ Jean-Jacques Etamé, parti à Cannes, Amara Simba étant lui désormais lillois, il ne reste plus que le Néerlandais Jerry de Jong à « caser » du côté du SM Caen. Cela ne devrait pas tarder.

▲ La campagne d'abonnement au SM Caen bat actuellement son plein. L'an passé, le club normand comptait plus de 9 500 abonnés. Malgré la descente, ils sont aujourd'hui près de 4 000 à avoir repris leur carte.

▲ Bruno Devot, qui joua notamment à Nîmes et à Alès, a fêté samedi soir son jubilé à Lunel, petite commune de l'Hérault dont il est originaire et où il est de retour.

▲ A Dunkerque, où Blino, Blanchard, Rodriguez et Bordji sont déjà partis, on envisage de prêter le jeune Royez. Pas de destination connue pour l'instant.

▲ Châteauroux a mis à l'essai la semaine dernière un libero brésilien évoluant dans le club portugais de Maritimo Funchal. Pedro Valido, c'est son nom, n'a pas convaincu les dirigeants berrichons qui seraient toujours à la recherche d'un défenseur central pour remplacer le Finlandais Ukkonen susceptible de retourner à Antwerp, en Belgique.

Nouvelles dettes pour l'OM

Jean-Michel Roussier, directeur général de la SEM-OM, a reconnu mercredi dernier que des transferts de joueurs « avaient été signés par l'ancienne direction avec des clubs étrangers sous la forme de " pay-back ", avec caution solidaire du signataire et escompte de ces contrats auprès d'organismes bancaires ». Selon le système du « pay-back », si le joueur transféré ne fait pas l'affaire auprès du club acheteur, le club vendeur le récupère et rembourse l'acquéreur, pratique dont M. Roussier met en doute la légalité. Réagissant aux propos de Claude Simonet, président de la FFF, qui avait indiqué avoir récemment été alerté par la Fédération internationale (FIFA) de l'existence de créances contractées par l'OM auprès de clubs étrangers (Benfica, Reggiana), M. Roussier a assuré « n'avoir reçu aucune notification à ce sujet ». Selon les dirigeants de Benfica, le litige porterait sur la dernière traite (6 MF) du transfert de Paolo Futre, réalisé en juin 1993, qui aurait dû être payée par l'OM il y a plusieurs mois. Benfica a porté ce dossier devant la commission juridique de la FIFA, seule instance habilitée pour statuer. La FIFA a aussitôt averti la FFF, l'OM devant fournir d'ici au 10 juillet une explication à ce non-paiement. De plus, la FFF a décidé mardi de se porter partie civile à titre conservatoire « au cas où des poursuites seraient engagées par les plaignants ».

Guénoum a la pêche

Georges Guénoum, le président du FC Lorient, ne recule devant aucun sacrifice. Il a effectué un aller-retour à Colmar pour voir Louhans-Cuiseaux, que son club rencontrera en ouverture du Championnat. Il a profité de la circonstance pour roder sa nouvelle Porsche...

Priou : « J'aime les défis »

Franck Priou a signé vendredi dernier un contrat de deux ans en faveur du SM Caen. Dernière recrue d'un Stade Malherbe ambitieux, le Cannois a fait, dès samedi, connaissance avec ses nouveaux partenaires. Décidé à relever le défi de la remontée en Première Division, Franck Priou s'avoue satisfait de la tournure que prend sa carrière.

« Franck Priou, comment s'est fait votre transfert à Caen ?

— Je voulais absolument quitter Cannes où je ne m'entendais pas avec l'entraîneur *(NDLR : Susic)*. Plusieurs clubs se sont manifestés. Caen s'est très vite montré intéressé par ma venue et j'ai donné aussitôt mon accord. C'était ensuite aux deux clubs de s'entendre. Aujourd'hui, je suis très heureux d'être en Normandie.

— Le fait que Caen joue en Deuxième Division n'est donc pas un handicap ?

— Vous savez, au cours de ma carrière, j'ai joué plus souvent en Deuxième Division qu'en Première. Redescendre d'un étage n'est vraiment pas un problème. A la limite, je préfère jouer le haut de tableau en D 2 que d'évoluer dans un club anonyme de l'élite. Le SM Caen de plus se trouve face à un intéressant challenge et j'aime les défis.

— Vous avez découvert samedi dernier, face à Liberec, vos nouveaux coéquipiers. Une première impression ?

— D'abord, sur un plan personnel, j'ai souffert physiquement. C'était en effet mon premier match de préparation et, de plus, je ne suis arrivé au stade que quelques minutes avant le coup d'envoi. J'ai donc manqué logiquement d'automatismes. Il faut que j'apprenne notamment à me situer par rapport à Pascal (Vahirua) et Samuel (Michel). Mais dans l'ensemble, j'ai eu la confirmation que le groupe a de la qualité. Il faut encore travailler mais le potentiel est réel. On a pu s'en apercevoir sur certains enchaînements.

— Vous êtes-vous fixé un objectif personnel ?

— On m'a fait signer pour en "mettre au fond" ! Je vais donc tout faire pour, mais l'important est surtout de réussir à remonter en D 1, ce qui serait un bon choix pour les jeunes du club et pour le nombreux et fidèle public. »

Correspondance
Edouard REIS CORONA

Photo PRESSE SPORTS

▲ Annoncé à Lorient, le Caennais Patrick Revelles a signé à Louhans-Cuiseaux. Les Merlus, désireux de renforcer leur attaque, ont donc engagé le Toulousain Mickaël Serreau sous la forme d'un prêt pour une durée d'un an. C'est la sixième recrue morbihannaise après Djukic (Brest), Erwan Guyot (Nantes), Deletang (Alès), Blino (Dunkerque) et Ripoll (Rennes).

▲ Le stade du Moustoir sera fin prêt pour le 19 juillet. Le stade lorientais a subi un profond ravalement de façade. Derrière un épais grillage, les spectateurs bénéficieront d'un nouveau confort.

▲ Chaque année, au début août, Lorient vit à l'heure du Festival interceltique. Beaucoup de manifestations se déroulent dans l'enceinte du Moustoir. Il n'y aura pas de dérogation pour la venue de Caen. Toutes les installations seront démontées à l'issue des Nuits magiques du mardi 8 août pour être remontées après la rencontre.

▲ Francis Smerecki et Yvon Schmitt, les entraîneurs guingampais, ont tenu à féliciter Christian Gourcuff, leur homologue lorientais, pour la conduite de ses troupes face à Guingamp (5-0).

▲ Vaclav Nemecek, l'international tchèque du TFC, a signé, mardi dernier, un contrat de deux ans avec le Servette de Genève. Le capitaine toulousain remplacera au sein du club suisse l'international suédois Hakkan Mild, reparti au IFK Göteborg.

▲ Le jeune défenseur valentinois Faye, venu de Honfleur à l'intersaison, pourrait bien être l'une des grandes révélations d'une formation drômoise désormais drivée par Léonce Lavagne. Ce dernier l'a aligné lors des trois matches de préparation qui se sont soldés par un bilan équilibré : un score de parité face à Marseille (2-2) ; un succès obtenu aux dépens de Perpignan (2-0) ; un revers face à l'OGC Nice (0-3), en l'occurrence un hat-trick signé Yves Mangione.

Le Racing Club de France à l'heure du foot

La section football du Racing menacée de disparition la semaine dernière intègre finalement le RCF. Résumé des épisodes de la semaine. Lundi 3 juillet, le président du RCF, Xavier de la Courtie, organise une conférence de presse souvent interrompue par des mouvements de protestation des quatre sections rayées de l'organigramme, football, water-polo, pentathlon et natation synchronisée. Après une heure de bilan positif concernant le RCF, le président exprimait devant les membres de son bureau exécutif et les quelques journalistes présents son vœu de créer une section football au sein du RCF. A condition de toujours bénéficier de la subvention de 2 MF allouée par le conseil général. Surprise de quelques membres du comité directeur présents dans la salle et visiblement pas au courant.

A l'issue de la conférence de presse, le président du Racing 92, Jean-Louis Piette, était étonné : « Le président de la Courtie propose aujourd'hui ce qu'il m'a refusé il y a deux ans... Mais je signe immédiatemment si, comme il l'annonce, il reprend le football au sein du RCF en bénéficiant de la subvention du département. Que les choses soient claires, il reprend l'ensemble, les 650 jeunes, les éducateurs et entraîneurs. » Point encore flou à ce jour.

Le dénouement a eu lieu mercredi dernier lors de la réunion en cession extraordinaire du comité directeur du RCF et après trois heures de discussions. Celui-ci a décidé à l'unanimité, et sans recourir au vote, de rebudgétiser les trois sections amenées à disparaître et le football, déjà un cas à part depuis le lundi. Ce budget est de 3 MF alors qu'il était de 3,2 la saison passée. Bien évidemment, comme le souligne le président de la Courtie : « Un montant sera alloué au football, mais je ne sais pas encore à quelle hauteur. » Si tout semble réglé du côté du RCF, du côté du Racing 92 — dont le club deviendra une « coquille vide » — et de son président, Jean-Louis Piette, tout reste encore à faire. « Nous devons signer des documents officiels pour permettre le transfert de toute la section football du Racing 92 vers le RCF, avant le conseil fédéral de mercredi. »

Demain si tout est officialisé par la Fédération, le président de la Courtie disposera au sein du RCF d'une section supplémentaire.

Jean-Marie Lawniczak a rassuré ses joueurs, au cours de l'entraînement de reprise. Ils appartiennent à un club qui pourrait s'appeler le Racing Club de France 92 et dont l'ambition est la formation. Au président de la Courtie de former le nouveau comité directeur avec, pourquoi pas, d'anciennes gloires Ciel et Blanc et des gens attachés à ce club.

Nathalie VOLANTE

▲ L'attaquant brésilien du FC Mulhouse, Flavio Cuca, qui souhaite quitter l'Alsace, s'est rendu hier lundi à Marseille avec Daniel Bourgeois, le manager général, afin de rencontrer Jean-Pierre Astier, l'agent du joueur. Aux dernières nouvelles, aucune proposition sérieuse n'était parvenue au siège du FCM.

▲ Il fut le premier footballeur pro de l'AS Nancy-Lorraine et était resté employé au club. Samedi, après vingt-huit ans de loyaux services, Charles Gasparini a pris sa retraite. Il a déjà une équipe de vétérans en vue.

▲ Samedi, l'AS Nancy-Lorraine présentait lors d'une petite cérémonie ses sponsors, ses nouveaux joueurs et tout l'effectif. Ont été très remarqués Lécluse, Wimbée et Bastien soutenus par des béquilles à la suite d'entorses plus ou moins graves.

▲ Sept matches amicaux à ce jour, six victoires et un nul (contre Trêves samedi, 1-1) : excellent bilan pour l'AS Nancy-Lorraine. Certes, les adversaires n'étaient pas tous de même rang mais pour le moral, mieux vaut s'habituer à gagner.

▲ Pour avoir sportivement accepté le déroulement d'un quart de finale de Coupe de France malgré le terrain inondé et ainsi avoir évité au PSG une surcharge de son calendrier, l'AS Nancy-Lorraine a obtenu que Luis Fernandez revienne ce mercredi à Picot avec ses meilleurs éléments.

▲ Sacha Zavarov était le seul absent lors de la présentation de l'effectif de l'AS Nancy-Lorraine. On sait qu'il a suivi un stage d'entraîneur à Vittel mais on ignore toujours sa position au sein du club lorrain.

▲ L'ex-pro nancéien Roland Ehrhardt, reconverti chez Adidas, était particulièrement heureux des accords de la Ligue avec sa société. Ils lui permettent de revenir officiellement dans son ancien club, après une très longue interruption.

▲ Roux, Hognon, Bastien, Savine, Moustaïd, Ouaddah sont parmi les nouveaux visages de l'AS Nancy-Lorraine en ce début de saison. Tous sont issus du centre de formation et, avec les sept recrues du club, participaient au lifting.

▲ Après le dépôt de bilan du FC Bourges, Paulo Neves, défenseur central de vingt trois ans, est à la recherche d'un club. Formé au Racing, il a joué à Sochaux, Bourges (15 matches en D 2) et 31 matches cette saison en National 1.

▲ Le FC Lorient est en négociations très avancées avec un gros sponsor. L'affaire pourrait se conclure cette semaine. Le nom du probable mécène n'a pas été dévoilé.

OM, l'organigramme 95

Jean-Claude Gaudin, élu maire de Marseille, a été installé à la présidence de la SEM-OM. A l'issue de l'assemblée constitutive, le premier conseil d'administration a confirmé les engagements de la ville dans cette structure désignée le 24 mai par le tribunal de commerce « pour garantir l'existence de l'OM ». Cette réunion, à laquelle ont participé les 24 membres du conseil d'administration (13 pour la municipalité, 8 pour les actionnaires privés et 3 pour l'association Olympique de Marseille), a confirmé Jean-Michel Roussier dans ses fonctions de directeur général de la SEM-OM. Pierre Cangioni, toujours président de l'OM-Association, devrait se voir proposer un rôle de directeur délégué auprès des pros. Enfin, une convention sera sous peu signée entre l'OM-Association, chargée notamment du centre de formation et des sections amateurs, et la SEM. Une fois le budget de fonctionnement de l'OM-Association déterminé (environ 9 MF), le nouveau directeur du centre de formation, poste pour lequel Pierre Garcia, Jean Sérafin et Gérard Gili sont pressentis, sera désigné. Voici le nouvel organigramme : ■ Président : Jean-Claude Gaudin. ■ Vice-président délégué : Renaud Muselier. ■ Vice-présidents : MM. Rébuffat et Girard. ■ Direct. général : Jean-Michel Roussier.

Andersson en rêvait...

Kennet Andersson, l'avant-centre suédois de l'équipe de Caen, a signé jeudi à Milan avec les dirigeants de Bari un contrat de trois ans. Une destination qui ravit le grand blond, pourtant ardemment courtisé par West Ham et l'Olympiakos d'Athènes. « Cela faisait huit ans que je rêvais de jouer à Bari », a-t-il même déclaré dans le *Corriere dello Sport*. Tout arrive...

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....

Sochaux, la méthode Notheaux

Pour limiter à l'extrême son passage dans l'antichambre, Sochaux l'a appelé à son chevet. Après Valence, Didier Notheaux entame, dans le Doubs, une nouvelle aventure. Risquée mais passionnante.

Photos Jackie DELORME

LE fils de Vercingétorix a le genou qui flotte. La faute à un ménisque ratiboisé par les années de dur labeur qui nécessiterait, pour bien faire, une intervention chirurgicale d'envergure. Mais, de cela, Didier Notheaux ne veut pas entendre parler. Deux mois sans poser le pied par terre, sans tapoter la balle de tennis avec les copains ou, tout simplement, courir à l'entraînement aux côtés de ses joueurs lui semble être un trop lourd tribut versé pour une articulation récalcitrante. La moustache toujours aussi alerte, le nouvel entraîneur du FC Sochaux-Montbéliard a donc choisi : boiter plutôt que de passer sur le billard. Et oublier également cette hanche souffreteuse, contaminée par le déséquilibre des frères du bas.

Tous à table

L'époque, il est vrai, ne se prête guère pour lui aux absences de longue durée. Tout juste débarqué de Valence, son dernier employeur, Notheaux a juste eu le temps de regagner Vittel, site thermal choisi par les Doubistes pour se faire une santé et se forger un moral de vainqueurs. Séjour dans les Vosges qui a permis à chacun de prendre la température après une dernière saison difficilement vécue et ponctuée, comme on le sait, par une descente en bonne et due forme alors que, dix mois plus tôt, l'espoir de revoir l'Europe habitait encore certaines consciences.

A Vittel, donc, Notheaux a fait le point. Et le tri. Entre ce qu'il avait pu entendre avant d'arriver et ses propres constatations *in vivo*. Le bilan de santé global l'a plutôt rassuré. « J'ai trouvé un état d'esprit général tout à fait correct. On m'avait parlé de clans, de joueurs qui ne se parlaient pas. J'ai insisté pour que les gars se mélangent lors des repas, qu'ils s'installent là où il y avait de la place. Sans s'inquiéter de savoir qui serait leur voisin. Personne n'a rechigné. J'y vois un signe favorable pour la suite. »

Si les esprits ont évolué, les visages ont peu changé. Au rayon rentrées, on a noté les arrivées — outre celle de Notheaux, évidemment, en lieu et place de Santini — de Diringer (Mulhouse), de Bouafia (Strasbourg), de Chaintreuil (Martigues) et de Petereyns (Caen) ainsi que du retour de Maraval, prêté un an à Bastia. Un recrutement plutôt discret qui pourrait venir s'enrichir d'une unité au cas où le Polonais Szewczyk ne donnerait pas satisfaction au poste de libero. Ce qui, concernant cet international aux multiples sélections, serait surprenant. Notheaux pourrait alors mettre en place son schéma idéal dans lequel Mecha Bazdarevic deviendrait, en numéro 6, la rampe de lancement essentielle, efficacement secondée dans sa tâche par Chaintreuil. Un socle indispensable pour permettre au quatuor Bouafia-Prat-Vos-Mendy d'avoir la tête uniquement tournée vers le but adverse.

Ainsi balancé, le Sochaux 95-96 pourrait avoir de la gueule. Et, peut-être même, faire figure d'épouvantail au sein de cette D 2 qui ne va pas en manquer. « D'accord, reprend Notheaux, mais la gueule, ça ne suffit pas. Si les joueurs ne s'adaptent pas au style particulier de cette compétition, on n'arrivera pas à accrocher notre objectif de remontée. Et puis, il faut que nos attaquants retrouvent le chemin des filets. Ce n'est pas le cas vraiment pour l'instant. »

« Se foutre les pétoches »

Le Néerlandais Vos, promu capitaine, Lionel Prat, dont le départ n'est plus d'actualité, et Étienne Mendy, l'ancien Stéphanois, ne manquent pourtant pas de munitions dans leur besace. Reste à savoir combien de temps il leur faudra pour digérer un dernier exercice ardu et regagner un capital confiance apparemment bien rongé. Difficile, aussi, de connaître avec précision la durée nécessaire à l'adaptation d'Ali Bouafia dont le positionnement en numéro 10 au cours des matches amicaux n'a pas été des plus convaincants. Autant d'ajustements indispensables qui n'ont pas échappé à Notheaux, qui, pour l'instant, préfère insister sur l'envie dont ses joueurs font preuve à ses yeux. « Il ne faut pas être trop exigeants tout de suite. N'oublions pas que nous sommes ensemble depuis seulement quinze jours. Pour l'instant, j'ai remarqué que nous avions confiance en notre jeu. C'est bien. Et si nous ne sommes pas champions du monde des matches amicaux, ça aura au moins le mérite de nous foutre les pétoches. Pour attaquer la compétition, je ne connais rien de mieux. »

Sans Gnako

Les pétoches, Notheaux, lui, semble ne jamais les avoir. Il sait pourtant que l'état de grâce propre à l'installation d'un nouveau coach ne dure pas éternellement. « A moi de profiter de cette période dorée pour régler les détails qui me chiffonnent et modifier un peu les habitudes de la boutique. Les joueurs, dont certains connaissent la maison socha-

Malgré quelques soucis d'ordre tactique à une semaine de la reprise, Didier Notheaux a confiance en ses nouvelles recrues, Bouafia (ci-dessus), Chaintreuil et Diringer (ci-dessous), pour réaliser une grande saison.

Daget : « Nous avons une obligation de résultats »

Le président sochalien, salarié Peugeot, n'a pas l'intention de musarder en D 2. Il espère même décrocher une place en Coupe d'Europe dans les années à venir...

« QUEL objectif vous-êtes vous fixé pour cette saison ?
— Un seul à court terme : remonter en Première Division.
— **Et sur une durée plus longue ?**
— Nous avons prévu un plan en trois ans qui doit nous permettre de nous stabiliser parmi les dix premières équipes de D 1 avec une participation, tous les deux ou trois ans, à une Coupe d'Europe.
— **Comment comptez-vous parvenir à vos fins ?**
— J'ai deux grands projets qui me tiennent à cœur. Le premier, c'est la réfection du stade Bonal sur le site actuel pour un coût de 90 MF. La nouvelle enceinte ressemblera beaucoup au stade D'Ornano de Caen et devrait être achevée, tranche par tranche, fin 1997. Nous allons aussi ouvrir un nouveau centre de formation qui devrait être prêt pour la rentrée 1996. Pour ce dernier, le conseil régional investit seul 16 MF.
— **Autre chose ?**
— Dès cette saison, nous avons procédé à une séparation de l'administratif et du sportif. Silvio Croci, qui cumulait ces fonctions, nous a quittés et a été remplacé par M. Viennot, uniquement en charge de l'administration.
— **On parle aussi de l'arrivée prochaine d'un directeur sportif...**
— C'est exact. Je suis en contact avancé avec plusieurs personnes, mais je ne dévoilerai pas le nom de l'élu avant quelques semaines.
— **Quel sera son rôle ?**
— Il devra coordonner l'ensemble de la politique sportive du club, des pros jusqu'aux plus petits.
— **Allez-vous vraiment relancer la formation qui était, voilà quelques années, l'un de vos atouts majeurs ?**
— C'est effectivement une priorité pour nous. Nous n'avons pas le profil d'un club qui recrute des stars. Sochaux c'est ouvrier, et on n'a pas la carte soleil comme sur la Côte d'Azur.
— **Quel sera votre budget de fonctionnement pour cette saison ?**
— Il est descendu de 55 MF la saison passée à 50 MF pour celle à venir. Mais ce budget est appelé à remonter progressivement pour atteindre 75 à 80 MF dans quatre ans.
— **Ce qui signifie que Peugeot n'a pas l'intention d'arrêter le football ?**
— Pas pour l'instant, c'est certain. Mais il nous faut obtenir des résultats tangibles dans les cinq ans qui viennent. Sinon, je vois mal l'entreprise Peugeot poursuivre dans cette voie.

« Premier ou deuxième fin août »

— **Est-ce en fonction de cette obligation de résultat que vous avez choisi Didier Notheaux ?**
— Notheaux, c'est une réflexion de longue date. Et, pour l'instant, j'ai le sentiment de ne m'être pas trompé. Le stage à Vittel s'est très bien passé, les gars ont bien travaillé. Ça change...
— **De la saison dernière ?**
— Oui. Rien ne marchait. Les joueurs s'engueulaient, l'ambiance était détestable. Là, l'état du groupe est complètement différent. Plus positif.
— **Les matches amicaux n'ont pourtant pas été très concluants...**
— Pour l'instant, Notheaux a deux problèmes : la vitesse de remontée de la balle et la finition. Sinon, je trouve qu'on joue correctement au ballon.
Appréhendez-vous déjà le premier déplacement au Red Star ?
— Ce que j'attends avec impatience, c'est le premier match à domicile contre Niort. Là, ce sera la libération. Ensuite, il faudra qu'on soit absolument premier ou deuxième à la fin du mois d'août. La balle est dans le camp des joueurs. »

J. S.

lienne par cœur, doivent sentir le changement. Pour moi, c'est une question de crédibilité. »

Jérôme Gnako n'aura certainement pas le loisir de connaître cette évolution des mentalités. L'ancien Monégasque, qui a annoncé son désir pressant de quitter le Doubs, s'entraîne aujourd'hui seul. En attendant de trouver un club disposé à l'accueillir sous la forme d'un prêt. « Avec un contrat de trois ans à honorer avec nous, explique Gilles Daget, le président sochalien, l'éventualité d'un transfert semble vraiment à exclure. On attend donc les propositions. Une décision sera prise avant la fin de la semaine. »

Nice et Bastia, dont la position géographique méridionale conviendrait assez bien, semble-t-il, aux désirs du joueur, n'ont plus qu'à se manifester si le cœur leur en dit. Notheaux, pour sa part, ne s'opposera pas à ce départ. De toute façon, il a déjà la tête ailleurs. Tournée vers ce 19 juillet qui marquera l'ouverture d'une chasse à risques. « Je n'ai pas encore eu l'occasion de gueuler », avouait-il mercredi dernier à Belfort avant la rencontre amicale contre Mulhouse (défaite 2-0). L'occasion pourrait lui en être rapidement donnée si les premiers résultats ne répondaient pas à ses aspirations. Car Notheaux, érudit de D 2 et spécialiste des opérations délicates, connaît trop l'importance des démarrages. Chez Peugeot, on croit savoir que c'est aussi un souci primordial...

Joël SIMON, à Belfort

Les vertus de la médecine

Les trop nombreux blessés de la saison dernière ont décidé les dirigeants sochaliens à enrichir leur structure médicale. Explications.

SERGE DAGET, qui ne se prend pas pour un professionnel du sport, n'en est pas moins un fin observateur. Et partout où il a regardé en Europe, il s'est aperçu que les grandes équipes étaient toujours accompagnées d'un pool médical consistant. Aussi, le président sochalien a-t-il décidé de recruter pour son club un médecin à plein temps chargé de veiller sur la santé de ses joueurs, à titre préventif et curatif. Autre innovation : l'arrivée à temps partiel d'un préparateur physique professionnel dont l'action commune avec le toubib devrait permettre d'adapter à chaque joueur un plan de préparation différent selon sa morphologie et ses qualités propres pour l'amener et le maintenir au top-niveau. Une manière de se rapprocher des sportifs italiens, toujours suivis de très près, mais aussi des handballeurs français, champions du monde en titre, dont la préparation individuelle a été programmée sur ordinateur.

J. S.

division 2

CLUB	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
ALÈS Entr. : Pasqualetti	**Giraudo (Red Star 93), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Valence), Delétang (Lorient), Sarr (Hajduk Split), Fourier, Sciortino.**	**M. Djorkaeff (Rouen), Vacher (Toulon), Gomès (Beauvais).**	11 juillet c. UNFP à La Grand-Combe (30). 14 juillet c. Sète à Alès.
AMIENS Entr. : Dos Santos	**Faderne, Barthélemy, Millet, D'Amore (La Roche-sur-Yon), S. Adam (Metz),** Dobelle.	**Taine (Troyes), Poil (Saint-Leu), Viseux (Pau), Di Rocco (Épinal), Elzear (Saint-Leu), Chagnaud (Le Havre), Jumel (Beauvais), Jore (Boulogne-sur-Mer), Frapolli (P. Toulouse), Pickeu (Toulouse).**	Stage : à Vittel du 2 au 12 juillet. 12 juillet c. Troyes (lieu à désigner).
ANGERS Entr. : Steck	**Badiane (Poitiers), Bourgeais** (Le Mans), **Mouyémé** (Portugal), **Deniaud (r.p. Auxerre), N'Zamba (r.p. Auxerre), Stéfanini** (Doué-La-Fontaine, entr.), **Fernandez (r.p. Bordeaux), Lambourde (r.p. Cannes), El Hadaoui, Aubry (Lille),** Garcia, N. Sachy, Discolle, Rodriguez.	**Chevalme (Dijon), Graechen (Dijon), Mottin (Clermont-Ferrand), Masson (r.p. Metz), Steck (entr., Dijon), Rabouan (Guingamp), Soppo-Din (p. Strasbourg), Rodriguez (r.p. Louhans-Cuiseaux), Testa (Sedan), Sandoï (Universitatea Craïova), L. Delamontagne (Lyon), Bried (Dijon), Dorado (PSG).**	14 juillet c. Lorient à Caudan (56). 4 juillet c. Saint-Brieuc à Cléré-sur-Layon (49).
CAEN Entr. : Mankowski	**Revelles (Louhans-Cuiseaux), Dangbeto (Perpignan), Germain (Lille), Dutruel (r.p. PSG), Point (arrêt), Huysman (Le Havre), Petereyns (Sochaux), Simba (Lille), Etamé (Cannes), Andersson (Bari), Nalis (Laval), De Jong, Péron.**	**Héréson (Lens), Moreau (p. Nantes), Borrelli (PSG), S. Michel (p. Rennes), Garande (entr. adjoint), Vahirua (Auxerre), Guerreiro (Auxerre), Priou (Cannes), S. Tanguy (Brest), A. Tanguy (Brest).**	12 juillet c. Lech Poznan à Venoix.
CHARLEVILLE Entr. : Bezaz	**Poulet, Lepolard, Njok, Martinez, Fuckala, E. Clément (Niort).**	**Maurice (Metz), Meilley (Istres).**	11 juillet c. Blida à Givet. 13 juillet c. Évry à Évry.
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka	**Avenet (Nancy), Garrault (Poitiers), Zingaro, Lecomte** (Saint-Brieuc), **El Ouali, Saragaglia, Vioux, Galamont, Boukrouh, Colacicco, Ajas (Gueugnon), Schouft, Bonnet.**	**F. Adam (Rennes), L'Helgoualch (Rennes), Murati (PSG), Guéguen (Montluçon), Bouzaïene (Laval), Weber (Sochaux), Martel (Nîmes), Le Frapper (Valenciennes).**	12 juillet c. Niort au Poinçonnet (36).
DUNKERQUE Entr. : Dupont	**Blino (Lorient), Blanchard (Metz), Rodrigues, Bordji, Royez (p.).**	**Mauffroy (Le Mans), Patalin (Vannes), Sauvaget (Cannes).**	
ÉPINAL Entr. : Maurice	**Di Rocco (Amiens), Marchandé, Ehlé, Dobre, Maillard (Nancy), Engel,** Tissot (r.p. Nancy).	**F. Weber (Strasbourg), Petitjean (Sochaux),** Benier (Brest), Davico (Grenoble), Moulin (Dijon).	16 juillet c. Auxerre (N 2) à Eloyes.
LAVAL Entr. : Troch	**Daniélou (Perpignan), Bouzaïene (Châteauroux), Osmond, Troussier, Martins (p.), Tanchot (Fécamp), Fuselier, Dadi** (Sète), **Dumolin (Grenoble), Pagis (p. Châtellerault), Noël (Red Star).**	**Cazarelly (Ancenis), Perez (p. Bordeaux), B. Clément (Sochaux), Leroy (p. PSG), Nalis (Caen), Haize (Rouen).**	13 juillet c. Poitiers.
LE MANS Entr. : Froger	**Ripoll (Lorient), Bouteiller (r.p. Nantes), Mauffroy (Dunkerque), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Caron, S. Gauthier, Anis.**	**Arnaud (Bordeaux), Debord (Gueugnon), Darbelet (Rennes), Hatton (p. Monaco),** Miath (Tahiti), Bourabaa (Istres), Sollivères (PSG), Bourgeais (Angers), **Seatelli (p. Martigues).**	12 juillet c. Guingamp à Ecommoy (72).
LORIENT Entr. : Gourcuff	**Repuh, Danio.**	**E. Guyot (p. Nantes), Blino (Dunkerque), Delétang (Alès), Djukic (Brest), Moullac (La Montagne), Ripoll (Le Mans), Serreau (p. Toulouse).**	14 juillet c. Angers, à Caudan (56).
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : A. Michel	**Lalmand (Poitiers), Dupuis, Rodriguez (r.p. Angers), Kepa (r.p. Molenbeek), Robin, Van den Berghe.**	**C. Robert (Ferrocarril Oeste), Bonnafous (Niort), François (Saint-Brieuc), Borbiconi (p. Nancy), Fiawoo (Le Mans), Margueritte (Niort), Laquait (p. Nancy), Soloy (Rouen), Hochart (Beauvais), Revelles (Caen), Modestin (Martinique).**	12 juillet c. Slovan Liberec à Louhans. 15 juillet c. Créteil à Louhans.
MARSEILLE Entr. : Stambouli	**B. Germain, Barthez (Monaco), De Wolf, Thétis (r.p. Montpellier), Ferreri.**	**Galtier, Alonzo (Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade), Hernandez (Sochaux), Tatarian (Nice),** Boghossian (Naples), **Moreau (Paris FC),** Sauzée (Strasbourg).	12 juillet c. Martigues ou Montpellier (Coupe Méditerranéenne).
MULHOUSE Entr. : Sarramagna	**Diringer (Sochaux), Genghini (entr.), Lafon, Roussel (Haguenau), Couppé, Buffat.**	**Sarramagna (entr., Sedan), Ravera (Cannes), Vareille (Metz), Richter (Strasbourg), Chaumin (Sochaux), O. Baudry (Mouscron), Boukria (Strasbourg Koenigshoffen),** Ruiz (Marseille).	11 juillet c. Metz à Boulay (57). 15 juillet c. Lausanne à Mulhouse.
NANCY Entr. : Bölöni	**David (Perpignan), L. Sachy (Toulouse), Vairelles (Lens), Branger, Martins (Sporting Lisbonne), Borbiconi et Laquait (p. Louhans-Cuiseaux),** Lion (p. Paris FC, Beauvais), Biancalani (Poitiers).	**Maillard (Epinal), Combe (Guingamp), Avenet (Châteauroux), Eloi (p. Lens), Konwlo (p. Cannes), Correa (Wanderes Montévidéo),** Tissot (r.p. Epinal).	12 juillet c. PSG à Nancy.
NIORT Entr. : Rust	**Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Jovanovic, Lollia, Marty (Romorantin), Ringot, Cissé, Margueritte (Louhans-Cuiseaux).**	**Hantz (Nice), E. Clément (Charleville), Djaffo (Montpellier), Gliha (NK Zeljeznicar).**	12 juillet c. Châteauroux au Poinçonnet (36). 16 juillet c. Poitiers à Oulmes (85).
PERPIGNAN Entr. : Carrayon	**Iwanicki (Pologne), Rodor, Buhlman (Neuchâtel), Llort, Chanlot (Toulouse), Sumala (Thuir), Henry (Toulouse), Benfodda, Frapolli (r.p. Toulouse), Mounadi (Poitiers), Basile** (Dijon, Brest, Châtellerault), **Khada, O. Durand** (Sedan).	**David (Nancy), Daniélou (Laval), J.-C. Durand (Nîmes), Camadini (Bastia), Mazzuchetti (Nîmes), Vital (Novorizonte), Diabaté (Bourges), Dangbeto (Caen), Castro (Ajaccio).**	11 juillet c Lech Poznan à Perpignan. 13 juillet c. Toulouse à Lavelanet. 15 juillet c. Nîmes à Perpignan.
POITIERS Entr. : Devaux	**Lagnaoui (Boavista), Thomas (entr. adj.), Pejoan (Thouars), Bonin (Châtellerault), Montavit (Paris FC), Peres.**	**Pelletier (Sedan), Badiane (Angers), Lalmand (Louhans-Cuiseaux), Garrault (Châteauroux), Karwat (La Roche-sur-Yon), Bourdeau (Thouars), Siklenka (Sedan), Mounadi (Perpignan),** Biancalani (Nancy), **Canosi (Bastia).**	16 juillet c. Niort.
RED STAR 93 Entr. : Repellini	**Leuregans** (Châtellerault), **Thimothée (Saint-Etienne), Bastère, Stéphanopoli.**	**Authié (Valence), Giraudo (Alès), Noël (Laval).**	12 juillet c. Seraing au stade Bauer.
SOCHAUX Entr. : Notheaux	**Petitjean (Épinal), Croci (r.p. Bordeaux), Santini (entr.), Chaumin (Mulhouse), Weber (Châteauroux), B. Clément (Laval), Blanc, Gnako** (p. Nice, Bastia), **Hernandez (Marseille).**	**Bouafia (Strasbourg), Notheaux (entr., Valence), Maraval (r.p. Bastia), Diringer (Mulhouse), Chaintreuil (Martigues), Petereyns (Caen).**	12 juillet c. Lausanne à Morges.
TOULOUSE Entr. : Courbis	**Vecchioni (Vitrolles), Candela (Guingamp), S. Plancque (Mérignac), Aubame, Frapolli, Soucasse (Saint-Etienne), Nouaille** (Grenoble), **Pickeu (Amiens), Nemecek (Servette Genève),** Sebwe (RC Liège), Arribagé (Bastia, Guingamp, Saint-Étienne), Loret (p. Bastia, Guingamp).	**L. Sachy (Nancy), Chanlot (Perpignan), Tchimbakala (Paris FC), Thollon (Toulon), Henry (Perpignan), Sénac (Bordeaux), Abazaj (Boavista),** Vasseur (Rennes), Deltinger (Lyon-Duchère), Obeafemi et Arthur (Düsseldorf).	13 juillet c. Perpignan à Lavelanet.
VALENCE Entr. : Lavagne	**Authié (Red Star 93), Notheaux (entr., Sochaux), Pons, Demirdjian, Gros,** Motta.	**Leclerc (Bastia), N'Diefi (Lens), Nogueira (Alès), Lavagne (entr.), Lukunku (Norcap Grenoble), Quevedo (Rodez), Faye (Honfleur).**	12 juillet c. Nîmes à Quintenas (07). 15 juillet c. UNFP à Montélier (26).

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ● p. : prêt. r.p. : retour prêt.
Alès, Charleville, Laval et Nancy ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG.

Quand Metz flaire les bons coups

Metz a mis la main sur un jeune Brésilien, Isaïas, qui devrait faire parler de lui et a recruté des joueurs de D2 très prometteurs. En attendant de recueillir les dividendes de cette politique de transferts, le club poursuit sa route en Intertoto.

PLUS ancien président de Division 1 en exercice, Carlo Molinari est un homme qui sait ce qu'il veut et lorsqu'il réussit un « gros coup », si certains peuvent être surpris, la concrétisation de l'opération relève en fait toujours d'une stratégie à moyen, voire à long terme.

Au fil des années, les venues sur les bords de la Moselle de joueurs comme Pécout, Six, Bocandé, ou Vercruysse en dernier lieu, ont toujours participé de cette tactique. Aujourd'hui, le FC Metz espère bien avoir la même réussite avec Isaïas, jeune meneur de jeu brésilien, déniché dans le Championnat belge au FC Seraing... Comme Jules Bocandé voilà quelques années.

Chronique par le détail d'une venue qui date de deux saisons avec Carlo Molinari au parloir : « Nous avions joué en amical à Longwy contre Seraing et deux jeunes joueurs brésiliens nous avaient véritablement tapé dans l'œil : Edmilson, qui vient de signer cette saison au FC Bruges, et Isaïas. Depuis, nous les avons tous deux suivis à raison de quatre ou cinq fois par saison et, l'an dernier, nous avons fait une offre concrète de 5 millions de francs... Mais le club dirigé par un riche promoteur immobilier en voulait deux fois plus. En fait, il espérait bien le placer à Anderlecht mais, cette saison, Isaïas a été arrêté à la suite d'une opération d'une hernie discale. Dès qu'il a repris la compétition, Francis Taddéo, l'œil du FC Metz, l'a suivi à quatre reprises car nous savions avoir à remplacer Philippe Vercruysse. Rassurés sur la compétitivité du joueur, nous avons demandé à notre staff médical d'approcher le professeur ayant pratiqué l'intervention à Liège. Il a obtenu toutes garanties sur la " réparation ". J'ai ensuite communiqué les coordonnées de Georges Heylens, qui avait eu Isaïas sous sa coupe pendant plusieurs saisons, à Joël Muller, et l'ancien entraîneur lillois a donné suffisamment de bons renseignements pour que la décision favorable soit prise. Il reste que les affaires sont plus dures cette saison et nous avons pu négocier à 4 millions de francs pour un joueur qui n'aura que vingt-deux ans en novembre prochain et dont nous sommes persuadés que, s'il confirme sa progression, il peut et doit trouver un club italien de haut niveau dans deux ou trois ans. »

Sur 52 matches de D 2 !

« Vous savez, poursuit Carlo Molinari, nous pratiquons toujours ainsi, et Blanchard (ex-Dunkerque) comme Adam (ex-Amiens) ont aussi été vus à de très nombreuses reprises par nos techniciens. Mais il est vrai aussi que nous n'arrivons pas toujours à nos fins. J'ai par exemple eu le contact avec Bruno Martini pendant trois mois, je l'ai eu douze fois au téléphone, mais il a fini par choisir Montpellier en raison de la proximité de ses beaux-parents et aussi d'un profil de reconversion offert par Nicollin. De même, Moravcik, venu à Metz par avion spécial, était d'accord avec nos propositions mais nous n'avons pu trouver une solution à un dossier compliqué dont je pense que personne ne pourra le régler en France. Enfin, en ce qui concerne Baticle, j'ai négocié avec son agent, j'avais l'accord de Roux et de Hamel, mais le joueur a fait un autre choix de ville.

« Pour en revenir à notre choix de recrutement, je dirais que nous avons vu la saison dernière cinquante-deux matches de Division 2 mais que nous allons faire mieux encore : le FC Metz va embaucher un technicien qui verra personnellement quarante rencontres et dont l'action sera complétée par celle de MM. Volpé, Sarr et Rasamison qui sont nos superviseurs à travers toute la France. Tous les renseignements sont alors analysés, synthétisés et exploités par Francis de Taddéo sous la houlette de Joël Muller, sans lequel aucune décision n'est prise. »

Deux victoires en Coupe Intertoto prouvent dès maintenant, en tout état de cause, que les nouveaux Messins sont déjà dans le moule. Pour le reste, comme ailleurs, si les méthodes sont différentes, il faudra attendre un peu plus.

Jean-Marie SCHIFFMACHER, à Metz

Photo AFP

Le Brésilien Isaïas, la dernière trouvaille de Molinari.

Archives

3e JOURNÉE (8 et 9 juillet 1995)

GROUPE 1

*SHEFFIELD WEDNESDAY (Angleterre) b. GORNIK ZABRZE (Pologne) : 3-2.
KARLSRUHE (Allemagne) b. *FC BALE (Suisse) : 3-2.
Exempt : AARHUS GF (Danemark).
Classement : 1. Karlsruhe, 6 points ; 2. FC Bâle, 6 ; 3. Aarhus, 3 ; 4. Sheffield Wednesday, 3 ; 5. Gornik Zabrze, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Karlsruhe-Sheffield Wednesday
Aarhus GF-FC Bâle
Exempt : Gornik Zabrze

GROUPE 2

*FC COLOGNE (Allemagne) et FC LUCERNE (Suisse) : 2-2.
*OESTERS VÄXJÖ (Suède) b. RUDAR VALENJE (Slovénie) : 3-1.
Exempt : TOTTENHAM HOTSPURS (Angleterre).
Classement : 1. Lucerne, 7 points ; 2. Oesters Växjö, 4 ; 3. Tottenham, 3 ; 4. Cologne, 2 ; 5. Rudar Valenje, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
FC Rudar Valenje-FC Cologne
Tottenham-Oesters Växjö
Exempt : FC Lucerne

GROUPE 3

TROMSOE IL (Norvège) b. *UNIVERSITATEA CLUJ-NAPOCA (Roumanie) : 1-0.
*HAVNAR BOLTFELAG (Iles Féroé) et GERMINAL EKEREN (Belgique) : 1-1.
Exempt : FC AARAU (Suisse).
Classement : 1. Tromsö, 7 points ; 2. FC Aarau, 2 ; 3. Ekeren, 2 ; 4. Havnar Boltfelag, 2 ; 5. Univ. Cluj-Napoca, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Germinal Ekeren-Cluj-Napoca
FC Aarau-Havnar Boltfelag
Exempt : Tromsö

GROUPE 4

*BEKESCSABA (Hongrie) b. TON PENTRE (Pays de Galles) : 4-0.
*UNIAO LEIRIA (Portugal) et NAESTVED IF (Danemark) : 1-1.
Exempt : SC HEERENVEEN (Pays-Bas).
Classement : 1. Heerenveen, 6 points ; 2. Bekescsaba, 5 ; 3. Uniao Leiria, 2 ; 4. Naestved, 2 ; 5. Ton Pentre, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Ton Pentre-Uniao Leiria
SC Heerenveen-Bekescsaba
Exempt : Naestved IF

GROUPE 5

*ODENSE BK (Danemark) b. HELSINKI JK (Finlande) : 2-1.
BORDEAUX (France) b. *BOHEMIANS DUBLIN (Eire) : 2-0 (1-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Howells (pays de Galles). Buts : Dugarry (43e), Zidane (84e). Avertissements : O'Connor (48e), Tilson (80e) à Dublin ; Dutuel (49e), Lucas (58e), Lizarazu (87e) à Bordeaux. Expulsion : Swan (81e) à Dublin.
DUBLIN : Henderson — Brougham (Mury, 60e), Brady, Best, Coll — Hantaran, Moody, O'Connor (Tilson, 60e), Swan — Cousins (Markey, 70e), Cooney.
BORDEAUX : Huard — Fischer (Croci, 60e), Lizarazu, Prunier, Dogon — Lucas, Zidane, Dutuel, Witschge (De Blasiis, 65e) — Bancarel (Tholot, 60e), Dugarry. Entr. : Muslin.
Exempt : FK NORRKÖPING (Suède).
Classement : 1. Bordeaux, 6 points ; 2. Odense, 6 ; 3. HJK Helsinki, 4 ; 4. Norrköping, 1 ; 5. Bohemians, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Bordeaux-Odense BK
IFK Norrköping-Bohemians FC
Exempt : Helsinki JK

GROUPE 6

*FC METZ (France) b. PARTICK THISTLE (Ecosse) : 1-0 (0-0). — 3 905 spectateurs. Arbitre : M. Mello-Pereira (Portugal). But : Pouget (56e). Avertissements : Pouget (21e), Isaias (66e) à Metz ; Kinnaird (23e), Foster (66e) à Partick.
METZ : Songo'o — Pierre, Terrier, Kastendeuch, Gaillot — Blanchard (Lang, 75e), Serredszum, Isaias (Song, 83e), Pires — Mboma (N'Diaye, 46e), Pouget. Entr. : Müller.
PARTICK : Walker — Dinnie, Watson, Welsch, Pittman — McWilliams, Smith, Craig, Foster (Turner, 75e) — Grant, Kinnaird (McKee, 85e). Entr. : Lambie.
*IB KEFLAVIK (Islande) et FC ZAGREB (Croatie) : 0-0.
Exempt : LINZ ASK (Autriche).
Classement : 1. FC Metz, 6 points ; 2. Partick Thistle, 4 ; 3. Linz ASK, 2 ; 4. FC Zagreb, 2 ; IB Keflavik, 1.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
FC Zagreb-FC Metz
Linz SK-IB Keflavik
Exempt : Partick Thistle

GROUPE 7

BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) b. *TERVIS PAERNU (Estonie) : 6-1.
*BUDUCNOST PODGORICA (Yougoslavie) et NEA SALAMINA (Chypre) : 1-1.
Exempt : FC OFI CRÈTE (Grèce).
Classement : 1. Leverkusen, 6 points ; 2. Buducnost, 4 ; 3. Nea Salamina, 4 ; 4. Ofi Crète, 3 ; Tervis Parnu, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Leverkusen-FK Buducnost
FC Ofi Crète-Tervis Parnu
Exempt : Nea Salamina

GROUPE 8

*POGON SZCZECIN (Pologne) et DNIEPR MOGILEV (Biélorussie) : 3-3.
*AS CANNES (France) et FC FARUL CONSTANTA (Roumanie) : 0-0. — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Richards (Pays de Galles). Avertissements : Bedrossian (26e) à Cannes ; Toma (11e), Manailla (19e), Nanu (24e), Ghisan (68e), Oprea (90e) à Constanta. Expulsions : Micoud (68e), Ferhaoui (88e), Hampartzoumian (90e) à Cannes.
CANNES : Lemasson — Capoue (Marquet, 46e), Person, Hampartzoumian, Hutteau — Vieira, Ferhaoui, Micoud, Bedrossian (Marsiglia, 70e) — Kozniku, Horlaville (Rodriguez, 70e). Entr. : Susic.
CONSTANTA : Munteanu — Manaila, Dinu, Petcu — Crabas, Ghisan, Barbu (Axinciuc, 70e), Nanu, Toma — Oprea, Cornateanu. Entr. : Marin.
Exempt : FC BECEJ (Yougoslavie).
Classement : 1. Farul Constanta, 7 points ; 2. Dniepr Mogulev, 4 ; 3. Cannes, 3 ; 4. Pogon, 1 ; 5. Becej, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Dniepr Moguilev-AS Cannes
FC Becej-MKS Pogon Szczecin
Exempt : FC Farul Constanta

GROUPE 9

*FC BOBY BRNO (République tchèque) b. BEVEREN (Belgique) : 3-2.
*FC GRONINGUE (Pays-Bas) b. ETAR TARNOVO (Bulgarie) : 3-0.
Exempt : CEAHLAUL PIATRA NEAMT (Roumanie).
Classement : 1. FC Groningue, 6 points ; 2. Ceahlaul Piatra Neamt, 6 ; 3. Boby Brno, 3 ; 4. Etar Tarnovo, 3 ; 5. Beveren, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Beveren-FC Groningue
CP Neamt-FC Boby Brno
Exempt : FC Etar Tarnovo

GROUPE 10

FC KOSICE (Slovaquie) b. *BETAR JERUSALEM (Israël) : 5-3.
BURSASPOR (Turquie) b. *CHARLEROI (Belgique) : 2-0.
Exempt : WIMBLEDON (Angleterre).
Classement : 1. Bursaspor, 10 points ; 2. Kosice, 4 ; 3. Charleroi, 3 ; 4. Wimbledon, 1 ; 5. Betar Jérusalem, 0.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
FC Kosice-Charleroi
Wimbledon-Betar Jerusalem
Exempt : Bursaspor

GROUPE 11

*FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) b. HAPOEL PETAH-TIKVA (Israël) : 2-0.
STRASBOURG (France) b. *FLORIANA FC (Malte) : 4-0 (2-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Pregia (Albanie). Buts : Lebœuf (21e), Sauzée (30e), Keller (57e), Mostovoi (58e).
Exempt : GENÇLERBIRLIGI SK (Turquie).
Classement : 1. Strasbourg, 6 points ; 2. FC Tirol, 6 ; 3. Gençlerbirligi, 3 ; 4. Petah-Tikva, 1 ; 5. Floriana, 1.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
RC Strasbourg-FC Tirol
Gençlerbirligi-Floriana FC
Exempt : Hapoël Petah Tikva

GROUPE 12

*EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) b. HERAKLES SALONIQUE (Grèce) : 5-1.
*SPARTAK PLOVDIV (Bulgarie) b. PANERYS VILNIUS (Lituanie) : 3-0.
Exempt : SK VORWAERTS STEYR (Autriche).
Classement : 1. Eintracht Francfort, 6 points ; 2. Vorwärts Steyr, 4 ; 3. Spartak Plovdiv, 4 ; 4. Panerys Vilnius, 1 ; 5. Heraklès, 1.
Rendez-vous
(15 et 16 juillet 1995)
Francfort-Vorwärts Steyr
Salonique-FK Panerys Vilnius
Exempt : Spartak Plovdiv

présentation

Photo PRESSE SPORTS

Demandez le programme !

Avec le tirage au sort, demain à Genève, du tour préliminaire des trois compétitions continentales s'ouvre une saison européenne chargée.

8- 8-95 : C 3, tour préliminaire aller
9- 8-95 : C 1, tour préliminaire aller
10- 8-95 : C 2, tour préliminaire aller
22- 8-95 : C 3, tour préliminaire retour
23- 8-95 : C 1, tour préliminaire retour
24- 8-95 : C 2, tour préliminaire retour
25- 8-95 : tirage premier tour et Ligue des champions
12- 9-95 : C 3, 32es de finale aller
13- 9-95 : C 1, Ligue des champions, 1re journée
14- 9-95 : C 2, 16es de finale aller
26- 9-95 : C 3, 32es de finale retour
27- 9-95 : C 1, Ligue des champions, 2e journée
28- 9-95 : C 2, 16es de finale retour
29- 9-95 : tirage deuxième tour
17-10-95 : C 3, 16es de finale aller
18-10-95 : C 1, Ligue des champions, 3e journée
19-10-95 : C 2, 8es de finale aller
31-10-95 : C 3, 16es de finale retour
1-11-95 : C 1, Ligue des champions, 4e journée
2-11-95 : C 2, 8es de finale retour
3-11-95 : tirage troisième tour C 3
21-11-95 : C 3, 8es de finale aller
22-11-95 : C 1, Ligue des champions, 5e journée
5-12-95 : C 3, 8es de finale retour
6-12-95 : C 1, Ligue des champions, 6e journée
8-12-95 : tirage quarts de finale
5- 3-96 : C 3, quarts de finale aller
6- 3-96 : C 1, quarts de finale aller
7- 3-96 : C 2, quarts de finale aller
19- 3-96 : C 3, quarts de finale retour
20- 3-96 : C 1, quarts de finale retour
21- 3-96 : C 2, quarts de finale retour
22- 3-96 : tirage demi-finales
2- 4-96 : C 3, demi-finales aller
3- 4-96 : C 1, demi-finales aller
4- 4-96 : C 2, demi-finales aller
16- 4-96 : C 3, demi-finales retour
17- 4-96 : C 1, demi-finales retour
18- 4-96 : C 2, demi-finales retour
1- 5-96 : C 3, finale aller
8- 5-96 : C 2, finale
15- 5-96 : C 3, finale retour
22- 5-96 : C 1, finale

Les rôles redistribués

Le tirage au sort du tour préliminaire de la Coupe des champions, demain à Genève, ne concernera pas directement le FC Nantes. Il est qualifié d'office pour la Ligue des champions. Explications.

PAS un seul reçu cinq sur cinq ! Depuis leur création, au cours de la saison 1991-1992, les poules de la Ligue des champions n'ont pas mis tous leurs œufs d'or dans les mêmes paniers. Aucun club européen ne peut se vanter d'avoir été de toutes les éditions. S'il passe le tour préliminaire du mois prochain, le club belge d'Anderlecht deviendra, avec quatre qualifications, le mieux loti en la matière. Avec trois participations (sur cinq possibles), on retrouve ensuite Barcelone et Milan — pas qualifiés cette saison —, le Spartak Moscou, Porto et... Göteborg, s'il passe le cap du préliminaire.

Le comportement des clubs français est en l'espèce exemplaire. On ne les croyait pas si partageurs ! Absents lors de la première édition, ils se sont depuis singularisés : l'OM en 1992-1993, Monaco en 1993-1994, Paris-SG en 1994-1995 et Nantes en 1995-1996. Les Canaris ne seront d'ailleurs pas les seuls débutants cette saison. Jugez plutôt : sur les huit qualifiés d'office, cinq n'avaient encore jamais goûté aux délices des poules. Et ces novices ne sont pas n'importe qui : il s'agit, avec Nantes, des champions d'Allemagne (Borussia Dortmund), d'Angleterre (Blackburn Rovers), d'Espagne (Real Madrid) et d'Italie (Juventus Turin). Rien que ça ! Ceux qui craignaient de voir toujours les mêmes dans cette Coupe des champions nouvelle formule doivent être soulagés.

A contrario, les grands clubs qui espéraient monopoliser la compétition en sont quitte pour quelques nouvelles intrigues. Milan AC n'a-t-il pas essayé de se faire repêcher ? Pour cela, le club italien tablait sur la non-réintégration de l'Étoile Rouge, champion de Yougoslavie. Mais l'UEFA a tout de suite dénoncé la manœuvre... N'empêche que des projets de compétitions beaucoup plus sélectives reviennent régulièrement sur le devant de la scène. Inspirés par ce qui se fait aujourd'hui en basket, où les « grands pays » ont droit à deux ou trois représentants en Coupe des champions (rebaptisée Championnat d'Europe des clubs). Même si, pour le foot, on n'en est pas encore là, l'UEFA vient encore d'offrir aux grands clubs quelques gages dans ce sens.

Ainsi, les champions exemptés de préliminaire ne le sont plus sur la base de leur mérite — leur indice —, mais en fonction du pays qu'ils représentent. Les sept nations ayant les meilleurs coefficients (voir tableau) sont donc assurées de voir leur représentant en Ligue des champions. Le huitième qualifié d'office n'est autre que le tenant de la Coupe des champions : un rappel important, car, sans ce titre, l'Ajax aurait été contrainte cette saison de passer par le tour préliminaire alors qu'elle en avait été exemptée l'an dernier...

Pourquoi donc cette réforme ? D'abord, parce que les chaînes de télé des grands pays, celles qui versent les droits les plus élevés, tiennent à récupérer leurs billes en diffusant le plus de rencontres possible de leur champion. Ensuite, parce que le plateau de la C 1 est, cette saison, moins relevé que l'année dernière. Blackburn n'a ni la réputation ni l'indice de Manchester United et le Real Madrid a été ces dernières saisons moins brillant sur la scène continentale que Barcelone. Enfin, parce que les grands Championnats occidentaux — surtout ceux de l'Italie et de l'Espagne — ne reprennent qu'après le tour préliminaire. Dans ces conditions, leur lauréat, à court de compétition, ne serait pas à l'abri d'une élimination face à une équipe scandinave par exemple, qui, elle, serait en pleine saison.

Nantes exempté

Principal bénéficiaire de cette réforme, le FC Nantes, qui, à la différence de Paris-SG l'an dernier, est exempté de tour préliminaire. Si le système de la saison passée avait été maintenu, les Canaris n'y auraient pas coupé. Pas plus que Blackburn ou Porto. À l'inverse, Legia Varsovie, l'Étoile Rouge Belgrade et les Glasgow Rangers se retrouvent en préliminaire. Et, dans ce contexte nouveau, ce n'est pas demain qu'ils y échapperont.

Pour être qualifié d'office en Ligue des champions, il faut, en effet, être soit champion d'Europe (comme l'Ajax), soit champion d'un pays figurant parmi les sept premiers à l'indice UEFA. Ce qui laisse peut d'espoir au champion de Pologne, de Yougoslavie ou d'Écosse d'être un jour parmi ces privilégiés. L'avenir du Legia, de l'Étoile Rouge ou des Rangers — par exemple — dépend désormais autant des autres clubs de leur pays que de leurs propres performances. Ce qui n'est pas le moins paradoxal...

Ce nouveau mode de sélection des clubs engagés dans les différentes compétitions continentales — qui s'applique aussi à la Coupe des Coupes et à la Coupe de l'UEFA — ne risque-t-il pas de scléroser le système ? Sans espoir d'entraîner leur pays parmi les sept meilleurs, certains habitués des premiers rôles — comme Salzbourg ou Göteborg — préféreront peut-être demain deux ou trois tours en Coupe des Coupes ou en Coupe de l'UEFA à un préliminaire à haut risque en C 1. En cas d'échec, la saison européenne de ces champions s'arrête, en effet, dès le mois d'août.

Même si Nantes n'est pas directement concerné par le tirage au sort de demain (12 juillet), il l'est tout de même dans la perspective de la composition des groupes de la Ligue des champions, le 25 août. Un inédit Anorthosis (Chypre) - Aalborg (Danemark) au tour préliminaire ne manquerait pas d'attirer les convoitises. Mais le sort peut aussi décider d'un classique Anderlecht - Steaua Bucarest comme d'un dramatique Étoile Rouge - Hajduk Split. Finalement, être exempt de cette épreuve n'est pas forcément une mauvaise chose.

Xavier BARRET

Nicolas Ouédec et les Nantais, têtes de série en C 1, ont évité le tour préliminaire et sont directement qualifiés en Ligue des champions. Les Canaris bénéficient ainsi du bon indice national et des performances des clubs français.

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT

PARCE QUE LA PLANÈTE FOOTBALL NE S'ARRÊTE JAMAIS DE TOURNER, NE RATEZ PAS L'ACTUALITÉ LA PLUS CHAUDE, LES DERNIÈRES INFOS, LES DERNIERS ÉCHOS.

Mot clé : DER

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

1995-1996	Indice	C 1	C 2	Pl. C 3	C 3
ITALIE	63,599	Juventus	Parme	4	Milan AC (6,892), Inter Milan (4,833), AS Rome (4,457), Lazio Rome (3,125)
FRANCE	45,283	Nantes	Paris-SG	4	Monaco (5,306), Auxerre (4,766), Lyon (0,750), Lens (0)
ALLEMAGNE	40,307	Dortmund	M'Gladbach	4	Bayern Munich (5,450), Kaiserslautern (4,916), Brême (4,550), Fribourg (0)
ESPAGNE	39,098	Real Madrid	Real Saragosse Depostivo La Corogne	3	FC Barcelone (7,149), Betis Seville (0), FC Séville (0), La Corogne (1,833)
ANGLETERRE	38,333	Blackburn	Everton	3+1	Manchester United (6,777), Liverpool (2,125), Leeds (0,500), Nottingham Forest (0)
PORTUGAL	34,000	FC Porto	Sporting	3	Benfica (6,275), Guimaraes (0,500), Farense (0)
RUSSIE	31,300	Spartak Moscou	Dinamo Moscou	3	Rotor Volgograd (1,000), Vladikavkaz (0,500) Lokomotiv Moscou (0)
BELGIQUE	30,400	Anderlecht	FC Bruges	3	Standard (2,333), Ekeren (0,500), Alost (0)
PAYS-BAS	28,450	Ajax Amsterdam	Feyenoord	2	PSV Eindhoven (3,400), Roda Kerkradde (0)
TURQUIE	23,749	Besiktas	Trabzonspor	2	Galatasaray (4,666), Fenerbahçe (3,250)
AUTRICHE	21,450	Austria Salzburg	Rapid Vienne	2	Austria Vienne (4,500), Sturm Graz (0)
GRÈCE	20,500	Panathinaïkos	AEK Athènes	2	Olympiakos (3,666), PAOK Salonique (1,750)
DANEMARK	20,000	Aalborg	FC Copenhague	2	Brondby (4,066), Silkeborg (0,500)
SUÈDE	18,000	IFK Göteborg	Halmstad	2	Malmö FF (1,250) Orebrö (0,500)
ÉCOSSE	16,550	Glasgow Rangers	Celtic Glasgow	2	Motherwell (2,000), Hibernian (1,000)
SUISSE	15,500	Grasshopper	FC Sion	2	Neuchâtel (2,666), Lugano (0,500)
POLOGNE	14,916	Legia Varsovie	Katowice	2	Zaglebie Lubin (1,000), Widzew Lodz (0,500)
ROUMANIE	14,150	Steaua Bucarest	Petrolul Ploesti	2	Dinamo Bucarest (4,000), Univ. Craiova (3,000)
NORVEGE	12,332	Rosenborg Trond.	Molde	1+1	Lillestrom (2,500), Viking Stavanger (0,500)
ISRAËL	12,166	Maccabi Tel-Aviv	Maccabi Haifa	2	Hapoel Beersheba (0), Hapoël Tel-Aviv (0)
HONGRIE	11,916	Ferencwaros	FC Vac	1	Ujpest (0,500)
CROATIE	11,500	Hadjuk Split	(Croatia suspendu)	1	Osijek (0)
CHYPRE	10,665	Anorthosis	Hapoël Nicosie	1	Omonia Nicosie (2,750)
UKRAINE	10,332	Dinamo Kiev (4,883)	Ch. Donetsk	1+1	Tchernomorets Odessa (3,250)
GÉORGIE	9,000		Dinamo Batoum	1+1	FC Samtredia (0), D. Tbilissi (3,000)
ISLANDE	8,666		KR Reykjavik	1+1	Akranes (2,250), Hafnafjördur (1,500)
LETTONIE	8,500		Dag Liepaja	1+1	Skonto Riga (2,250), RAF Jelgava (2,000)
FINLANDE	8,416		Turku Palloseura	1+1	My Pa (0,750), TVP Tampere (0)
BULGARIE	8,083		Lokomotiv Sofia	2+1	Slavia Sofia (2,000), Levski Sofia (1,750), Botev Plovdiv (0,500)
SLOVAQUIE	7,999		Inter Bratislava	0+1	Slovan Bratislava (3,250)
SLOVÉNIE	7,666		Mura Sobota	1+1	Olympija Ljubljana (3,250), Branik Maribor (2,750)
GALLES	5,000		Wrexham	1+1	Bangor (0), Afan Lido (0)
REP. TCHÈQUE	5,000		Hradec Kralové	0+1	Sparta Prague (4,366)
IRLANDE DU NORD	4,998		Linfield	1+1	Glenavon (2,500), Crusaders (0,500)
EIRE	4,665		Derry City	1+1	Shelbourne (1,000), Dundalk (0,500)
BIÉLORUSSIE	4,000		Dinamo 93 Minsk	0+1	Dinamo Minsk (1,250)
MALTE	3,998		FC La Valette	1+1	Hibernians (1,000), Sliema Wanderers (0)
ALBANIE	3,333		Teuta Dürres	1+1	FC Tirana (1,000), Partizan Tirana (1,000)
LIECHTENSTEIN	3,000		FC Vaduz	0	
LITUANIE	2,500		Jalguiris Vilnius	0+1	Inkaras Grifas
LUXEMBOURG	1,999		Grevenmacher	0+2	Jeunesse Esch (0), US Luxembourg (0)
FÉROÉ	1,500		Ki Klaksvik	0+1	GI Gotu (0)
ARMÉNIE	1,000		Ararat Erevan	0+1	Chirak Gumri (0)
MACÉDOINE	1,000		Sileks	0+1	Vardar Skopje (0,500)
MOLDAVIE	1,000		Tiligul Tiraspol	0+1	Zimbru Chisinau (0,500)
ESTONIE	0,500		Lantana	0+1	Flora Tallin (0)
AZERBAÏDJAN	0.000		Neftchi Bakou	0+1	Kapaz Gaudja (0)
YOUGOSLAVIE	0,000		Obilic Belgrade	2	Étoile Rouge
INTERTOTO				+4	demi-finalistes de la Coupe Intertoto

Mode d'emploi

■ **« Indice ».** — Une victoire : 2 points. Un nul : 1 point. Une défaite : 0. Qualification pour les quarts, les demi-finales et la finale : 1 point de bonus (à chaque tour). Participation à la Ligue des champions : 1 point. A la fin de la saison, on additionne les points glanés par les club d'un même pays et on divise le total par le nombre de représentants de ce pays : c'est l'indice (pays) de la saison. On additionne ensuite les indices des cinq dernières saisons : c'est l'indice (sur cinq ans) utilisé pour répartir les places en Coupe de l'UEFA l'année suivante (1996-1997) et classer les participants aux trois compétitions de l'année à venir (1995-1996).

■ **« C 1 ».** — Les champions des sept pays les mieux classés et le tenant du titre (l'Ajax) sont qualifiés d'office pour la Ligue des champions (quatre groupes de quatre). Les seize autres champions se disputeront les huit places restantes au cours d'un tour préliminaire par matches aller-retour. Les représentants des pays classés entre la 8e et la 16e place rencontreront ceux des pays classés entre la 17e et la 24e place. Les champions des pays classés au-delà de la 24e place sont versés en Coupe de l'UEFA.

■ **« C 2 ».** — Même procédé que pour la C 1. A part que tous les vainqueurs (ou finalistes) des Coupes nationales participent — à l'exception du FC Croatia Zagreb, suspendu —, soit 48 équipes. Pour qu'il y ait 32 participants au premier tour, il convient donc d'en éliminer 16. D'où le tour préliminaire, qui concernera 32 clubs et dont sont exempts les représentants des 15 pays les mieux classés. L'Espagne a deux clubs engagés : le Real Saragosse, tenant du trophée, et le Deportivo La Corogne, vainqueur de la Coupe d'Espagne.

■ **« Pl. C 3 ».** — Nombre de places en Coupe de l'UEFA par pays. Ce nombre n'est pas fonction de l'indice (pays) indiqué dans la colonne de gauche — calculé sur les cinq dernières saisons (de 1990-1991 à 1994-1995) —, mais de l'indice établi sur les cinq « avant-dernières » saisons (de 1989-1990 à 1993-1994), ce qui explique la différence de position de la Bulgarie, par exemple. Son indice des cinq « avant-dernières » saisons était suffisant pour avoir deux places en C 3 mais celui des cinq dernières saisons n'est pas assez bon pour que son champion participe au tour préliminaire de la C 1 et qu'il y ait plus d'une place pour la Bulgarie en C 3 1996-1997. Le logo « +1 » indique soit que le champion a été versé en C 3, soit qu'une place supplémentaire (Angleterre, Norvège) a été attribuée au titre du fair-play, soit les deux (Luxembourg).

■ **« C 3 ».** — 98 clubs, dont les quatre demi-finalistes de la Coupe Intertoto, sont inscrits en Coupe de l'UEFA. Pour qu'il en reste 64 au premier tour, il convient d'en éliminer 34, ce qui implique 68 clubs dans le tour préliminaire. Comme en C 1 et en C 2, l'UEFA a décidé d'appliquer l'indice (pays) pour déterminer les 30 clubs exempts de ce tour. Les représentants des neuf pays les mieux classés (jusqu'aux Pays-Bas inclus) devraient donc être qualifiés d'office pour les 32es de finale. Tous les autres, y compris les quatre demi-finalistes de l'Intertoto — même s'il s'agit de clubs allemands, néerlandais ou... français —, disputeront le tour préliminaire, d'où le tirage au sort par zone géographique.

■ **Le cas yougoslave.** — Le comité d'urgence de l'UEFA a réservé la participation des équipes yougoslaves à certaines conditions. Cette décision a été prise après consultation de la FIFA et sur la base de la décision de l'ONU du 5 juillet prolongeant la levée de l'embargo contre la Yougoslavie de 75 jours. Conséquence directe : les clubs yougoslaves se retrouvent avec un coefficient 0. Ainsi, l'Étoile Rouge jouera le tour préliminaire de l'UEFA et non la C 1 ; le Dinamo Kiev prendra sa place et les Grashoppers Zurich deviennent têtes de série lors du tour préliminaire en C 1. Enfin, les deux places en C 3 initialement réservées aux Yougoslaves reviennent aux fédérations qui ne peuvent inscrire de participants en raison d'un trop faible indice. L'UEFA a donné la préférence à la Slovaquie et la République tchèque.

Groupe B

On attendait le Brésil au détour de son premier match officiel depuis la conquête du titre de « tetracampeao ». En l'absence de son duo de charme et de choc Bebeto-Romario, il n'a pas convaincu. Mais Juninho continue de s'affirmer...

Photos PRESSE SPORTS

Le soleil Juninho

TULIO HUMBERTO PEREIRA COSTA, dit Tulio Maravilha, promet des buts comme les candidats à la présidence des miracles. Le flambeur de Botafogo a du talent, cela se sent à son toucher de balle. Et il a du flair, les statistiques l'affirment (27 buts lors du dernier tournoi carioca, soit un de plus que Romario et une place de meilleur buteur à la clef ; plus 8 buts en huit matches avant le début de la Copa America avec la sélection). Mais Tulio Maravilha, lors des débuts du Brésil contre l'Equateur, est resté muet comme un président pris en flagrant délit de corruption.

Edmundo Alvez de Souza Neto, dit Edmundo l'Animal, qui vient d'être transféré dans une atmosphère de carnaval zoologique entre Palmeiras et Flamengo, a aussi du talent. Ses déhanchements, ses contrôles, son jeu en mouvement et tous les titres remportés avec son ancienne équipe l'attestent. Mais Edmundo l'Animal, lors des débuts du Brésil contre l'Equateur, a même raté un penalty, joliment arrêté par le gardien Morales. Alors il s'est fait siffler par les quelques milliers de Brésiliens qui étaient venus en voisins au stade Atilio-Paiva-Olivera de Rivera, et Zagalo l'a remplacé.

Savio Bortolini Pimentel, qui n'a pas encore de surnom affirmé parce que c'est un luxe réservé aux stars et qu'il est trop jeune pour en être déjà une (vingt et un ans), mais que l'on appelle tout simplement Savio, a aussi du talent. Il l'a démontré avec Flamengo. Il l'a aussi prouvé lors des débuts du Brésil contre l'Equateur, quand il a remplacé Tulio, apportant un peu plus de mouvement et beaucoup plus de dynamisme à l'attaque brésilienne. Mais ce talent demande encore à s'affirmer. Et c'est bien pour cela qu'il n'est que remplaçant.

Ronaldo Luiz Nazario Lima, dit Ronaldo tout court, est un attaquant redoutable. Les défenseurs hollandais le savent. Un ou deux gestes au cours des cinq minutes qu'il passa sur la pelouse lors des débuts du Brésil contre l'Equateur l'ont rappelé. Mais Ronaldo, qui a remplacé Edmundo, n'en finit pas de convaincre Zagalo. Ni les torcedores du Brésil.

Juninho : peut-être moins créatif que Rai mais autrement plus rapide !

Alors la Selecao, contre l'Equateur, pour ses débuts dans la Copa America, a piétiné. Jusqu'à ce qu'une tête de Ronaldao, le défenseur central monté sur corner, ne vienne sauver une soirée que des contres dangereux menés par Aguinaga, Diaz ou Eduardo Hurtado avait failli compromettre à plusieurs reprises.

Il ne faut pas en tirer de conclusion hâtive. Les succès obtenus récemment contre la Suède, le Japon et l'Angleterre — mais lors de rencontres sans autre enjeu que le prestige — ont démontré que le Brésil possède tout de même de sérieux arguments. Tulio, Edmundo ou Ronaldo peuvent s'affirmer en cours d'épreuve. Ils ont peut-être même retrouvé dès ce début de semaine contre le Pérou, soit après l'écriture de cet article, l'efficacité perdue devant l'Equateur. Et Zagalo n'est pas forcément trop optimiste lorsqu'il affirme : « Je suis certain que nous allons nous améliorer au fil des matches. Il était important de commencer par une victoire, nous l'avons obtenue, je ne peux donc pas être déçu. »

Dunga confirme, Roberto Carlos s'affirme

Il n'empêche que pour son retour à la compétition, le champion du monde a montré le même schéma contenu, voire mesquin, qu'à Los Angeles. Qu'il a subi une sévère baisse de régime en seconde période, avant l'entrée de Savio et le but salvateur de Ronaldao à un quart d'heure de la fin du match. Et que ce schéma, qui ne produit pas une grosse quantité d'actions dangereuses, s'accommode mal d'attaquants laissant passer les rares opportunités qui se présentent.

Cela appelle une question : le Brésil peut-il être aussi performant sans l'opportunisme d'un Romario ou d'un Bebeto ? Cette Copa en apportera la réponse.

Pour l'heure, on se contentera de souligner trois points positifs.

D'abord, que Dunga ne cesse de surprendre. Au travail obscur du Mondiale 90, il avait ajouté une certaine science du jeu lors de la World Cup 94. Contre l'Equateur, l'autre jour, il s'est de surcroît amusé à démontrer que ses recours techniques sont plus riches qu'il ne le laissait entrevoir. A coups de talonnade, de dribbles et avec quelques passes dénotant l'envie d'une plus grande prise de risques au plan individuel.

Ensuite, que le jeune Roberto Carlos (vingt-deux ans) est vraiment un joueur spectaculaire. Ce qui n'est pas étonnant, puisqu'il a débuté au poste d'attaquant (à l'Union Sao Joao d'Araras, une petite équipe de l'Etat de Sao Paulo) et qu'il est passé par celui de milieu avant de se stabiliser en défense.

Enfin, que Juninho, le jeune milieu de terrain de Sao Paulo (vingt-deux ans), est lui aussi un spécimen intéressant. Il est le soutien d'attaque voulu par Zagalo dans son 4-3-1-2 : moins créatif que Rai, mais plus dynamique, il va très vite et dribble bien. Il est en train de s'imposer. Et c'est réconfortant. Car son aventure est le résultat d'un belle histoire d'obstination.

Juninho a commencé à jouer au foot de salon à l'âge de six ans et à la Juventus, une petite équipe de l'Etat de Sao Paulo dont l'un de ses oncles était dirigeant. Quand il a voulu passer au football à onze, ses entraîneurs ont refusé, le jugeant trop petit et fragile. Il ne s'est pas découragé. A quatorze ans, il est entré au prestigieux Corinthians. Où il a encore été recalé par ses entraîneurs à l'heure de passer junior et sous le même argument d'infériorité physique. Il n'a pas jeté l'éponge. Il s'est retrouvé dans de vulgaires clubs de quartier. Puis enfin à Ituano, en Première Division. Quand Télé Santana a voulu l'acheter en 1993, les dirigeants de Sao Paulo ont hésité. Tele a insisté et Juninho a finalement été payé 350 000 dollars. Aujourd'hui, il en vaut dix fois plus. Car il porte le maillot 10 de la sélection championne du monde en titre. Il n'a pas grandi. Les entraîneurs qui l'on rejeté non plus.

Francis HUERTAS à Santana do Livramento

DE ces buts que l'on appelle « bêtes », il en a déjà encaissé quelques-uns. Le plus célèbre contre Milla lors de la Coupe du monde 90. Vendredi dernier, contre le Pérou, Higuita s'est encore fait lober. Il s'était avancé, prêt à couper un départ en profondeur. Le subtil milieu de terrain Palacios a ajusté un tir imparable dans cette position. Mais Higuita, qui prend bien soin de préciser qu'il ne parlera que de foot avant d'accepter l'entretien, ne

Higuita ne change pas

changera jamais. Il sait que ces buts sont le fardeau à porter d'un style qui en évite plein d'autres.

« Ma conscience me dit de jouer ainsi, et il n'est pas question que je change de style. Les gens pensent ce qu'ils veulent. Moi, j'ai la conscience tranquille.

— **Que représente ce retour en sélection ?**

— Un défi. Une opportunité de plus. Un prix au travail.

— **Vous a-t-il été difficile de retrouver le niveau international après l'interruption de votre carrière ?**

— Non. Car je me suis toujours entraîné. Le foot m'a soutenu dans la difficulté et après les problèmes que j'ai connus *(NDLR : son séjour en prison)*, j'ai retrouvé le niveau facilement.

— **Avant, vous marquiez sur penalty. Dernièrement, vous avez inscrit un but sur coup franc. A quand un but sur une action de jeu construite ?**

— C'est le rêve de tout gardien, mais celui qui reste toujours sur sa ligne ne risque pas d'y arriver. Cela m'arrivera un jour. A moi ou au Mexicain Campos. Si c'est lui, je lui donnerai l'accolade car je l'aime beaucoup.

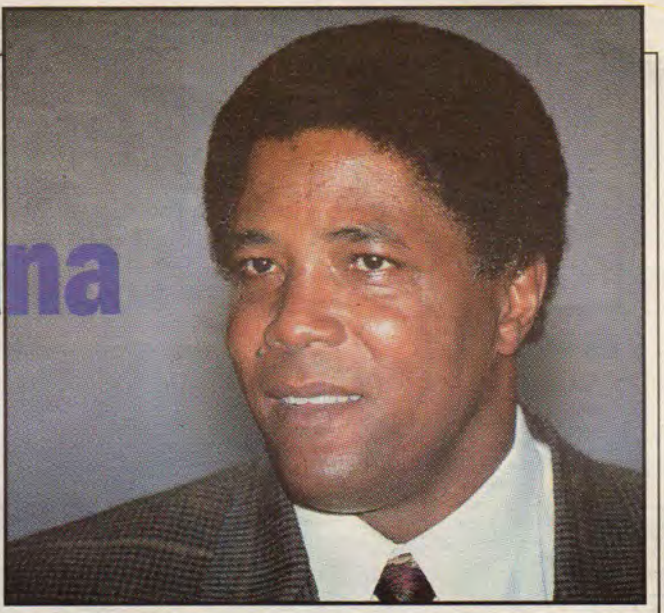
— **La Colombie peut-elle surmonter l'échec de 1994 ?**

— J'en suis sûr. Je crois même que nos possibilités de remporter un titre sont plus grandes que jamais. »

Higuita est optimiste. Ceux qui ont vu le nul de la Colombie contre le Pérou un peu moins. Malgré les affirmations de l'entraîneur Hernan Dario Gomez sur le maintien du style de ces dernières années et le retour de Valderrama, la première impression est que la Colombie est en train de perdre de sa fantaisie. Et notamment de son *toque*.

F. H. à Rivera

Maturana passe l'Equateur...



L'ancien entraîneur de la Colombie dirige aujourd'hui l'Equateur. Il affirme qu'il repart de zéro. Et que s'il ne renie pas ses convictions, il va désormais mettre de l'eau dans son vin de messe sur le beau jeu.

ON quitte Valderrama à l'hôtel de la sélection colombienne, on traverse la rue qui sépare Santana do Livramento, ville du Brésil, et de Rivera, ville d'Uruguay. Et l'on arrive à l'hôtel de la sélection équatorienne où l'on tombe sur Francisco Maturana.

Et soudain, au bout de ce périple sud-américain qui a duré trois minutes, on saisit toute la douleur d'une déchirure.

Depuis sept ans, Valderrama et Maturana étaient les symboles d'une sélection colombienne portant la bannière du beau jeu. L'un sur le terrain, avec son toque (jeu à une touche) précis, inspiré, parfaitement dosé, qui inspirait tous les membres de l'équipe. L'autre au dehors, avec ses phrases joliment tournées sur la valeur exemplaire de l'esthétique et le respect de l'identité des joueurs colombiens. Et les mots qu'il savait trouver pour pourfendre les « réalistes » : « On essaie de dissocier le résultat et le spectacle. Moi, je prétends que l'un ne va pas sans l'autre. »

Ensemble, Maturana et Valderrama avaient animé mille et une fêtes. La Copa America 87 en Argentine. La révélation. Le Mondiale en Italie. La progression. Le 5-0 contre l'Argentine lors des éliminatoires. La confirmation.

Il ne manquait qu'un aboutissement glorieux. Il était programmé pour la Coupe du monde aux Etats-Unis. Et ce fut la désillusion. Cruelle d'abord, avec l'élimination au premier tour. Dramatique, avec la mort d'Andrès Escobar.

« J'ai eu envie de tout laisser tomber »

Ce fut la séparation forcée. Avec une année de recul et quelques kilos de moins, Maturana revient sur l'échec cuisant des Etats-Unis : « L'expression échec cuisant est un luxe pour des pauvres comme nous. L'Allemagne peut parler d'échec cuisant. Pas la Colombie parce qu'elle n'a jamais rien gagné. Je préfère donc le mot désillusion. Je n'y vois qu'une explication : nous n'avons pas su être présents au plan moral. Nous n'avons pas su résister aux pressions de l'entourage. Nous n'avons pas su nous reprendre après la première défaite contre la Roumanie. Ni le pays ni la presse, ni les entraîneurs ni les joueurs n'étaient préparés à cette contre-performance. Nous sommes devenus fous, nous avons cédé à la panique. Et dans cette atmosphère, il n'était pas possible de se ressaisir. »

C'est dur à croire. On a du mal à s'y faire. Trois minutes de marche entre deux hôtels et on réalise brutalement que cette aventure passionnante de deux hommes affairés à une même idée est bel et bien terminée. Que rien ne sera sans doute plus jamais comme avant. Qu'un pan de l'histoire du foot sud-américain vient de s'écrouler.

C'est comme si on vieillissait d'un coup. En laissant en chemin une illusion d'enfant. « Je sens un peu de nostalgie, avoue Maturana. Ce furent sept années de joies, de difficultés, mais surtout de totale intégration au plan affectif. J'ai vécu une époque fantastique avec Carlos et tous les autres. Mais la vie continue. Et ma vie doit continuer. Après la Coupe du monde, j'ai eu envie de tout abandonner et de retourner à ma profession de dentiste. Mais j'ai trouvé des amis pour me soutenir et m'encourager. »

Reste à savoir sur quelles bases. Après Valderrama et Rincon, il y aura Aguinaga et Hurtado. Après la Colombie, l'Equateur. Cela ne ressemble pas à une promotion. « Pour moi, dit Maturana, c'est comme recommencer de zéro. La Coupe du monde m'a permis d'ouvrir une fenêtre différente. Celle par laquelle on observe la défaite. Quand on tombe, il faut apprendre à se relever. J'en suis là. Peu importe que ce soit avec l'Equateur, pour refaire ce que j'ai déjà fait avant. Je suis toujours dans le foot. Toujours au niveau d'une sélection. Et avec plus de force morale qu'avant. Car je me sens plus riche qu'avant. »

Plus riche au plan intérieur. Mais plus démuni pour espérer des triomphes. Sans Valderrama...

« Avec la sélection équatorienne, je dispose d'une équipe très bien préparée au plan physique grâce au travail effectué pendant des années par mon prédécesseur, Dusan Draskovic. J'ai senti chez les joueurs une bonne prédisposition pour assimiler mes idées et j'espère avoir le temps de travailler. Si c'est le cas, je crois que nous pourrons espérer une qualification pour la Coupe du monde. Lors de cette Copa America, j'espère surtout trouver les onze joueurs qui seront la base de mon équipe pour les éliminatoires. Si j'y parviens, ce sera déjà un succès. Si en plus on peut obtenir quelques résultats dans l'épreuve, on ne s'en privera pas. En tout cas, nous sommes là pour essayer. »

Contre le Brésil, vendredi dernier, l'Equateur ne s'est incliné que d'extrême justesse (0-1). Au terme d'un match prometteur. Avec une équipe ordonnée. Qui s'est créée plusieurs occasions sur... des contres d'Eduardo Hurtado ou de Diaz, deux athlètes redoutables de puissance. Mais une équipe qui est aussi apparue moins audacieuse que la Colombie d'antan. « On n'a pas joué derrière volontairement. Quand on s'est repliés sur notre but, c'est qu'on ne pouvait pas faire autrement. J'entends que la Fédération équatorienne ne m'a pas engagé pour essayer d'obtenir des résultats par tous les moyens, mais au contraire pour essayer d'imposer sa manière d'interpréter le foot. Je vais essayer de rester attaché à l'esthétique. »

Coup de blues sur la frontière...

Mais Maturana n'en reste pas là. Il lâche une ultime confession, comme un dernier coup de blues sur une soirée empreinte de nostalgie.

« Je crois que la Coupe du monde a affecté ou modifié ma manière de voir le foot. J'étais un fidèle serviteur de l'aspect ludique du football. J'ai abordé la Coupe du monde en tenant compte de ma compromission avec l'esthétique, et nos adversaires ont joué derrière, nous ont pris en contre et nous ont éliminés. Alors, sans renoncer à mes idées, je vais chercher une manière d'être pratique, comme a pu l'être le Brésil, qui a pu faire du spectacle quand le match était déjà gagné ou à travers certains joueurs comme Romario ou Bebeto. En résumé, je ne renoncerai pas au beau jeu mais je penserai plus au résultat. »

Moment de doute ? Errements d'un homme blessé parce que sa générosité n'a pas été payée de retour ? Peut-être. L'aveu, en tout cas, est de taille. Pour la première fois depuis qu'il est entraîneur, Maturana reconnaît une concession à « l'utilitarisme ». Comme s'il avait passé un pied de l'autre côté de la frontière qui sépare ce qu'il considérait lui-même, il n'y a pas si longtemps, comme le Bien et le Mal. Comme s'il avait passé un pied de l'autre côté de l'Equateur, la ligne qui sépare le chaud du froid.

On quitte Rivera. On repasse à Santana do Livramento. C'est la nuit. Il fait très froid. Il n'y a même pas de poste de douane pour déclarer ses états d'âme.

F. H. à Santana do Livramento

Argentine, déclic et des claques

Groupe C

Ultime grosse cylindrée à vrombir en cette semaine de préliminaires, les gauchos de Passarella ont confirmé face à la Bolivie le bien que l'on peut penser d'eux et le mal qu'ils se font...

Photo AP

ON l'a vu prier en l'église Saint-Jean-Baptiste de Salto, sur les genoux, face au dieu qu'il vénère. Aux côtés de German Burgos, portier remplaçant, Gabriel Batistuta s'est donc recueilli la veille de la rencontre face aux Boliviens, vendredi dernier, dans l'après-midi. Ses prières le regardent, celles dont il est l'objet de la part des supporters argentins sont en revanche publiques et païennes. Que lui et son pendant Abel Balbo, couple aux 50 buts italiens cru 1994-1995, fassent parler la poudre en ce samedi 8 juillet, ne serait-ce que pour rappeler qu'en l'absence de Romario et Bebeto ils restent les seuls à n'être unis que pour le meilleur. Aux rayons X, commençons donc par eux. C'est vite fait. RAS. Un but chacun, dont l'un — celui de Batistuta — remarquable.

Disponibilité au centre de la surface, amorti d'un centre de Zanetti et reprise limpide. Parfait. L'ancien élève en électromécanique de Rosario travaille sur devis et vise désormais le record du nombre de buts détenu par Maradona en sélection (34). Circulez. Balbo, idem. On le croit parti en vacances, il présente sa facture en fin de rencontre. Un coup de tête pour convertir le lob de Simeone qui heurte le poteau. Au fond. Côté tandem offensif, l'Argentine a sûrement ce qui se fait de mieux sur le continent, voire ailleurs.

Défensivement, c'est également nickel. Zanetti, le futur de l'Inter, est déterminant. Sérieux face aux Boliviens, il s'est de plus montré techniquement audacieux, colonisant le côté droit. A gauche, Chamot est égal à lui-même. Robuste et habile. En défense centrale, Ayala le Parmesan, capitaine de vingt-deux ans, ressemble à celui qui l'entraîne, et qui le protège pour cela, Daniel Passarella. Avec Caceres, c'est béton.

Derrière eux, toujours dans la série des « très bons pour le service », l'Argentine s'est probablement déniché un gardien. Hernan Cristante, de Platense, modeste équipe de Buenos Aires. Sans reproche, sûr de ses appréciations, il ne peut rien sur le but bolivien. Une bonne nouvelle pour Passarella, qui mégotait entre Bossio le gaffeur et Burgos l'irascible. (« Désormais, j'ai trois gardiens opérationnels à ma disposition. »)

Batistuta dans une attitude coutumière : le goleador a frappé d'entrée !

On cherche la fée Electre

Passons donc aux atermoiements. Secteur dans la mire, le milieu de terrain. C'est pagaille et compagnie. On cherche la fée Electre quand Passarella opte pour les restrictions créatives. Diego Simeone cafouille régulièrement, en dépit de son action décisive qui amène le but de Balbo. Il touche à tout mais ne finit rien. Hugo Perez est sans saveur. Passons. Juan Jose Borelli, appelé en toute hâte par Passarella alors qu'il se trouvait en vacances à l'issue du Championnat grec où il évolue, n'a assurément rien d'un crack malgré ce que l'on en dit. On pense à ce moment de l'inventaire à l'absence de Redondo, dont la patte stabilisatrice serait probablement de bon aloi. Enfin, Ariel Ortega, s'il évoluait dans son registre de River Plate, serait beaucoup plus performant. Lui sait créer, mais n'est rentré qu'en seconde période, alors que Gallardo était sorti ! L'abondance de créateurs ne peut pas nuire au jeu, et pourtant Passarella n'en démord pas. (« Pour moi, il s'agit de faire des essais en vue des éliminatoires, un point c'est tout. »)

Notons qu'à l'entrée d'un Diego Maradona quasi svelte dans les tribunes, les 18 000 spectateurs de Paysandu se sont mis à hurler le patronyme de celui qui va rejouer en octobre, et postuler peut-être au maillot ciel et blanc. L'Argentine peut espérer que se règle rapidement le différend qui oppose le Pibe à Passarella, « d'ordre privé » selon ce dernier. Pour l'heure, après deux mi-temps contrastées — « J'ai en effet entendu des sifflets, mais aussi des applaudissements en fin de partie ! » —, reste à voir ce que donnera la rencontre face au Chili en cette soirée du mardi. Ne serait-ce que pour confirmer que le tenant du titre est bel et bien, avec le Brésil, l'épouvantail de service...

Damien RESSIOT, à Paysandu

American way of life

Après leur Coupe du monde réussie, qu'ils honorèrent jusqu'en huitièmes de finale, les Américains de Sampson, l'ex-adjoint de Milutinovic, mordent désormais dans tout ce qui bouge.

ON les annonçait errant dans un pénible no man's land depuis le retrait de Milutinovic, compliqué du récent refus de Carlos Queiros d'assurer la succession. On prévoyait également des jours difficiles pour Steve Sampson, ex-adjoint de Bora, scotché sur le poste suprême en attendant que les dirigeants américains trouvent meilleur CV pour le remplacer. Et puis... Et puis, rien de tout ça n'est arrivé. Tout faux. Remportant l'US Cup après s'être défaits des Mexicains, Colombiens et Nigérians, les boys ont relevé la tête, assurant à leur entraîneur novice le sursis de la présente Copa. Lequel s'avance au parloir. « Nous tenons vraiment à effacer le désastre de notre premier tournoi sud-américain en Equateur... » Douzième sur douze en 1993, lors de leur première wild-card, ça laisse des traces, en effet. « Aujourd'hui, je dispose de joueurs sereins, dont certains évoluent au Danemark, au Mexique, en Angleterre, en Allemagne, en Italie ou en Grèce ? Excusez du peu, mais l'expérience, ça sert. Et nous irons donc à Paysandu pour jouer comme nous savons le faire... »

Lucides prophéties et premier échantillon de la grinta américaine offert donc samedi soir dernier face au Chili. Deux buts superbes de Wynalda, et malgré le pressing chilien concrétisé par la réduction du score, une première victoire finalement tranquille. Avec Wynalda en pointe, la technique de Tab Ramos — local de l'étape puisque d'origine uruguayenne — et la sûreté de Lalas derrière, même si le joueur de Padoue, dont le club s'est maintenu en Série A, pèche toujours dans la relance, les Yankees progressent tranquillement. « Allez, ne soyez pas surpris ! Il est fini le temps où nous, comme les Boliviens d'ailleurs, étions considérés comme les éternels cancres de la classe. Cette victoire n'est pas une surprise, croyez-moi... » Avant d'ajouter, goguenard. « Et sûr que nos adversaires, les favoris argentins compris, nous respectent aujourd'hui... »

D. R.

Groupe A

Le 5-7, à Montevideo

URUGUAY	4 (2)	VENEZUELA	1 (0)
Fonseca (14°), Otero (25°), Francescoli (74°, s.p.), Poyet (83°)		Dolguetta (53°)	
ALVEZ		DUDAMEL	
HERRERA		MARTINEZ	
AGUIRREGARAY		C. GARCIA	
(LOPEZ, 68°)		TORTOLERO	
MOAS		VALBUENA	
T. SILVA		HERNANDEZ	
GUTIERREZ		HEZZEL	
BENGOECHEA		(H. RIVAS, 77°)	
(SOSA, 74°)		DIAZ	
FRANCESCOLI		MIRANDA	
(DORTA, 83°)		(J. GARCIA, 85°)	
POYET		DOLGETA	
OTERO		S. RIVAS	
FONSECA			
Entr. : Nunez		Entr. : R. Santana	

32 000 spectateurs.
Arbitre : M. Imperatore (Chili).
Avertissements : Herrera (5°) pour l'Uruguay ; S. Rivas (26°), Martinez (42°) et Garcia (45°). Expulsion : S. Rivas pour le Venezuela.

Le 7-7 à Maldonado,

PARAGUAY	2 (0)	MEXIQUE	1 (1)
Cardozo (62°) Samaniego (74°)		L. Garcia (44°)	
RUIZ DIAZ		J. CAMPOS	
VILLAMAYOR		RODRIGUEZ	
AYALA		SUAREZ	
GAMARRA		J. RAMIREZ	
JARA		DEL OLMO	
ARCE		GARCIA ASPE	
STRUWAY		AMBRIZ	
ACUNA		BERNAL	
DENIS		COYOTE	
(J.L. CAMPOS, 55°)		L. GARCIA	
CARDOZO		ALVES	
(SOTELO, 83°)		(R. RAMIREZ, 71°)	
SAMANIEGO			
Entr. : Kubala		Entr. : Mejia Baron	

5 000 spectateurs.
Arbitre : M. Rodas (Équateur).
Avertissements : Ruiz Diaz (80°) pour le Paraguay ; Garcia Aspe (21°), J. Campos (51°) et J. Ramirez (89°) pour le Mexique.

Le 9-7 à Montevideo,

URUGUAY	1 (1)	PARAGUAY	(0)
Francescoli (14°)			
ALVEZ		RUIZ DIAZ	
MENDEZ		C. AYALA	
HERRERA		GAMARRA	
MOAS		VILLAMAYOR	
T. SILVA		SUAREZ	
GUTIERREZ		ARCE	
DORTA		STRUWAY	
POYET		(ORTIZ, 46°)	
FRANCESCOLI		BAEZ	
(SARALEGUI, 75°)		(SAMANIEGO, 46°)	
OTERO		ACUNA	
(SOSA, 46°)		CARDOZO	
FONSECA		(DENIS, 70°)	
(MARTINEZ, 70°)		J. CAMPOS	
Entr. : Nunez		Entr. : Kubala	

45 000 spectateurs.
Arbitre : M. Rezende (Brésil).
Avertissements : Mendez (8°), Fonseca (43°), Moas (49°), Gutierrez (85°) pour l'Uruguay ; Arce (26°) pour le Paraguay.

Le 9-7 à Maldonado,
MEXIQUE b. VENEZUELA : 3-1 (1-0). — 700 spectateurs. Buts : Luis Garcia (41° s.p., 58° s.p.), Espinoza (77°) pour le Mexique ; J. Campos (61°, c.s.c.) pour le Venezuela. Expulsion : Mathias (66°), Gonzalez (89°) au Venezuela.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	6	2	2	0	0	5	1
2. Mexique	3	2	1	0	1	4	3
3. Paraguay	3	2	1	0	1	2	2
4. Venezuela	0	2	0	0	2	2	7

Le programme
12-7 à Maldonado : Paraguay-Venezuela
12-7 à Montevideo : Uruguay-Mexique

Groupe B

Le 7-7 à Rivera,

COLOMBIE	1 (0)	PÉROU	1 (0)
Asprilla (67°)		Palacios (79°)	
HIGUITA		MIRANDA	
CABRERA		Jor. SOTO	
BERMUDEZ		Jos. SOTO	
MENDOZA		DULANTO	
SANTA		UBILLUS	
GAVIRIA		(OLIVARES, 72°)	
(LUIS QUINONES, 83°)		DEL SOLAR	
ALVAREZ		CARRANZA	
RINCON		PALACIOS	
VALDERRAMA		(RODRIGUEZ	
ASPRILLA		(PINILLOS, 46°)	
ARISTIZABAL		RAMIREZ	
		(CARTY, 46°)	
		BARONI	
Entr. : H.D.Gomez		Entr. : M. Company	

Stade municipal Atilio Paiva Olivera.
9 000 spectateurs.
Arbitre : M. Filipi (Uruguay).
Avertissements : Carranza, Palacios pour le Pérou.

Le 7-7 à Rivera,

BRÉSIL	1 (0)	ÉQUATEUR	0
Ronaldao (74°)			
DIDA		MORALES	
JORGINHO		GUAMAN	
ALDAIR		I. HURTADO	
RONALDAO		TENORIO	
ROBERTO CARLOS		CAPURRO	
CESAR SAMPAIO		CARABALI	
(LEANDRO, 16°)		QUIONES	
DUNGA		MORA	
ZINHO		(ASENCIO, 76°)	
JUNINHO		AGUINAGA	
EDMUNDO		(P. HURTADO, 62°)	
(RONALDO, 85°)		Ed. HURTADO	
TULIO		DIAZ	
(SAVIO, 67°)			
Entr. : Zagalo		Entr. : F. Maturana	

Arbitre : M. Castrilli.
Avertissements : Aguinaga, Guaman, Mora pour l'Équateur. Expulsion : Guaman pour l'Équateur.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	3	1	1	0	0	1	0
2. Colombie	1	1	0	1	0	1	1
3. Pérou	1	1	0	1	0	1	1
4. Equateur	0	1	0	0	1	0	1

Le programme
10-7 à Rivera : Colombie-Équateur
Brésil-Pérou
13-7 à Rivera : Pérou-Equateur
Brésil-Colombie

Groupe C

Le 8-7 à Paysandu,

ÉTATS-UNIS	2 (2)	CHILI	1 (0)
Wynalda (14°, 20°)		Rozental (63°)	
KELLER		Ma. RAMIREZ	
BURNS		MENDOZA	
BALBOA		VILCHES	
LALAS		MARGAS	
CALIGIURI		Mi. RAMIREZ	
STEWART		GUEVARA	
SORBER		PARRAGUEZ	
(C. JONES, 77°)		VALENCIA	
DOOLEY		(BARRERA, 77°)	
HARKES		ESTAY	
REYNA		(SIERRA, 46°)	
(BERHALTER, 46°)		BASAY	
WYNALDA		SALAS	
(T. RAMOS, 46°)		(ROZENTAL, 46°)	
Entr. : S. Sampson		Entr. : Azkargorta	

Stade General-Artigas.
18 000 spectateurs.
Arbitre : M. Tejada (Pérou).
Avertissements : Guevara, Parraguez (67°), Rozental (59°) pour le Chili ; Stewart pour les États-Unis. Expulsion : Margas (72°) au Chili.

Le 8-7 à Paysandu,

ARGENTINE	2 (0)	BOLIVIE	1 (0)
Batistuta (69°), Balbo (82°)		Angola (79°)	
CRISTANTE		TRUCCO	
ZANETTI		RIMBA	
AYALA		CUINIEROS	
CACERES		SANDY	
CHAMOT		CRISTALDO	
SIMEONE		BORJA	
H. PEREZ		MELGAR	
(ASTRADA, 46°)		J. PENA	
GALLARDO		ETCHEVERRY	
(ORTEGA, 46°)		BALDIVIESO	
BORRELLI		MERCADO	
BATISTUTA		(ANGOLA, 67°)	
BALBO			
(ACOSTA, 80°)			
Entr. : Passarella		Entr. : Lopez	

Arbitre : M. Dluzniewski (Uruguay).
15 000 spectateurs.
Avertissements : Ayala (78°), Gallardo (8°), Batistuta (64°), Astrada (72°) pour l'Argentine.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etats-Unis	3	1	1	0	0	2	1
Argentine	3	1	1	0	0	2	1
3. Chili	0	1	0	0	1	1	2
Bolivie	0	1	0	0	1	1	2

Le programme
11-7 à Paysandu : États-Unis-Bolivie
Argentine-Chili
14-7 à Paysandu : Chili-Bolivie
Argentine-Bolivie

Le programme

Quarts de finale
Dimanche 16 à Montevideo :
2e A - 2e B
1er A - 2e Meilleur 3e
Lundi 17 à Paysandu :
1er C - 1er meilleur 3e
A Rivera : 1er B - 2e C
Demi-finales
Mercredi 19 à Montevideo :
Vainqueur 1 - Vainqueur 2
Jeudi 20 à Maldonado :
Vainqueur 3 - Vainqueur 4
Finale 3e place
Samedi 22 à Maldonado :
Finale
Dimanche 23 à Montevideo :

Scène de la vie ordinaire en Copa America : face-à-face entre le gardien américain Kasey Keller et le Chilien Ivo Basay. Les États-Unis ont eu le dernier mot, s'imposant (2-1).

Photo AFP

Faustino Asprilla pris en tenaille par la défense péruvienne, et c'est toute la Colombie qui bute sur le Pérou. Mais l'attaquant de Parme a quand même frappé !

Photo AP

BUTEURS

Luis Garcia double Francescoli

Grâce à un doublé réalisé lors de son deuxième match, qui s'ajoute au premier but de son équipe face au Paraguay, le Mexicain Luis Garcia prend temporairement la tête du classement avec trois unités devant un duo inattendu : Francescoli et Wynalda. L'ancien Matracien et Marseillais, aujourd'hui revenu à River Plate, partage la deuxième place avec l'Américain de Bochum, l'auteur du premier doublé réalisé lors de cette Copa America. C'était lors de la première journée des éliminatoires face au Chili.

Le classement
1. Luis Garcia (Mexique), **3.**
2. Wynalda (États-Unis), Francescoli (Uruguay), **2.**
4. Balbo, Batistuta (Argentine), D. Angola (Bolivie), Ronaldao (Brésil), Rozental (Chili), Asprilla (Colombie), Espinoza (Mexique), Cardozo, Samaniego (Paraguay), Palacios (Pérou), Fonseca, Otero, Poyet (Uruguay), Dolguetta (Venezuela), **1.**
C.s.c. : Jorge Campos (Mexique) contre le Venezuela.

COPA AMERICA
Tous les résultats, chaque jour, sur 3615 FRANCE FOOTBALL.

Groupe A

De l'inaugurale soirée du mercredi, face au Venezuela, ponctuée de buts mais vide de sens, à la victoire étriquée mais fertile, face au Paraguay, dimanche dernier, petits détails d'une mise en orbite réussie pour l'Uruguay.

La Céleste a enfin quitté la Terre

APRÈS tout, qu'importe le clinquant de l'emballage si le présent fait plaisir. Qu'importe la pauvreté des festivités mercredi soir dernier pour le match d'ouverture de la Copa si le jeu fait la fête. Aux étudiants bossant durant deux mois pour soigner la chorégraphie minimaliste des préliminaires, merci, et à bientôt. On ne dépense que ce que l'on a, et l'Uruguay est plutôt ric-rac actuellement. Peu importe. On aurait volontiers en revanche dégusté la partie qui ouvrait le bal. Elle fut peu consistante, malgré les quatre buts qui scellèrent la victoire de l'équipe de Nunez face aux piètres Vénézuéliens. Francescoli encore froid, le jeune Otero (remplaçant en la circonstance Ruben Sosa) totalement liquéfié, et les autres, Fonseca y compris malgré son but superbe, au diapason. Ajoutez-y un stade où 30 000 amoureux transis seulement pestent contre le lapin qu'on leur a posé, et l'on passe vite à autre chose en espérant mieux.

On prend la voiture, en l'occurrence, pour dérouler les vingt kilomètres qui séparent Montevideo du centre de Los Aromos, domaine de Penarol, pour sonder les gars de la Céleste. Pour sentir ce qui s'y trame.

Le mystère Sosa

Là, après quelques matches de ping-pong et parties de billard, on commence par Sosa, cheveux plaqués et sourire factice. Il n'a joué que quelques minutes, Ruben, et le pays fait la moue. « Mon contrat avec l'Inter vient d'expirer hier. Je ne sais rien encore de mon avenir. J'espérais beaucoup de la Copa pour me relancer, accrocher encore un an à Milan. Mais on verra... » La rumeur veut que son genou, traumatisé, crie grâce depuis quelque temps. Qu'il serait, le célèbre Uruguayen, tout près de la retraite quand on l'annonce parfois au Real, à Barcelone ou ailleurs. « Faut voir... » C'est tout vu, selon Nunez, le coach débonnaire. « Ce n'est pas une stratégie quelconque. Sosa ne joue pas, c'est tout... »

Passons. Là, à quelques mètres, Gustavo Poyet jacte à la meute. « Eh bien, oui ! la pression, on l'a sur les épaules. Et alors ? La tradition de victoire sur le sol uruguayen, on fait avec. On va pas trembler quand même ? » Plus loin, Tabarez Silva, jeune latéral gauche à qui l'on promet la lune, commente son apprentissage. « Côtoyer ses stars, Sosa, Fonseca, Francescoli, c'est vraiment un honneur. Ils pourraient être des hommes quelconques, or ce sont des gars humainement très riches. J'en profite, bien sûr... »

Beaucoup promettent l'embellie face au Paraguay, quand quelques vieux goguenards exhument de nouveau les éternels affres dont souffre le foot uruguayen. L'exode des meilleurs, les compromissions à tous les niveaux. L'absence de Dario Silva, par exemple, petit joyau que Paco Casal, l'imprésario, aurait dispensé de Copa pour mieux le vendre à Cagliari. Les vieux fantômes. On verra dimanche...

Photos Victor GRUBICY

Toujours vert, Enzo Francescoli régale depuis une semaine son public avec la Céleste, qu'il a conduite par deux fois vers la victoire. Avec en prime deux buts pour l'élégant trentenaire.

Enzo l'immortel

Et il fait beau dimanche, justement. Et le stade du Centenario est garni de 45 000 spectateurs, enfin. Face au Paraguay de Kubala, surprenant vainqueur du Mexique, les choses sont claires. On a palpé à Rivera et à Paysandu le potentiel du Brésil et de l'Argentine ? Reste donc la Céleste. Et l'on n'attend guère en fait pour piger que le match peut enfin devenir le meilleur du début de la compétition. Un royal Francescoli, un Fonseca percutant, un Silva teigneux et à ressort, les Uruguayens sont superbes. Enfin. Et puis Sosa joue, « choix tactique », selon Nunez, « pour contrer Suarez », latéral paraguayen offensif. Les types de Kubala sont à la hauteur, mais un tantinet trop bas pour empêcher Enzo d'inscrire le but de l'espoir. « Nous nous sommes améliorés dans tous les secteurs. Percussion, marquage, continuité. C'est de bon augure... »

D'un coup, le maté est moins amer. Les gamins partent en braillant, le public manifeste sa joie. Plus qu'une trace dans le ciel. La Céleste a enfin quitté le plancher des vaches...

Damien RESSIOT, à Montevideo

Photo PRESSE SPORTS

Campos, l'art psychédélique

Du gamin d'Acapulco, kaléidoscope fluorescent de l'équipe mexicaine, on se demande parfois s'il est expert en marketing ou tout naturellement différent. Alors qu'il vient de s'engager pour la ligue pro des Etats-Unis, Jorge Campos, gardien et avant-centre mexicain, peaufine son credo.

SOUS le soleil de Maldonado exactement, Campos ne change pas sa formule qui gagne. Le soufflet distribué par le Paraguay lors du premier match des hommes de Mejia Baron n'y pourra rien. Une défaite ? « Et alors, on sait ce qui ne va pas chez nous, on y travaille et on y arrivera. Déjà en Equateur, pour la Copa 93, on avait perdu d'entrée, et on a fini vice-champions. » Basta. Le reste en famille. Quant au répertoire irisé du petit gardien, c'est le même qu'aux Etats-Unis. On l'appelle des tribunes durant le match, il se retourne, vous salue de la main et retourne dans sa cage. La balle traînasse dans ses 50 mètres ? Il va se frotter à la relance des siens. Sans compter que le bougre se colle le numéro 9 dans le dos ! « J'ai encore inscrit 7 buts cette saison à l'UNAM. Mais ici, je resterai avec mes gants bien sagement... »

Mi-goleador, mi-portier, ce qui lui « permet de bien saisir la psychologie des attaquants au moment crucial », en adéquation parfaite avec les nouvelles règles de la FIFA, Jorge se marre. « C'est pas un drame, le foot, que je sache ! » Ben non... Sauf qu'il distribue les poussées d'adrénaline à gogo. « Baron me dit de faire gaffe. Mes coéquipiers me disent de faire gaffe. Les supporters me supplient de faire gaffe. Et je le fais. Mais je ne suis pas à l'abri d'une « Higuita face à Milla ».

Pour celui qui vient de s'engager avec Los Angeles lors du prochain Championnat pro US, laquelle équipe le prêtera à Atlante (Mexique) la prochaine saison avant de le récupérer, le cap est désormais dessiné. Paris, France 1998. « C'est mon ultime objectif. J'ai disputé le tournoi de Toulon, je connais Grenoble pour y avoir joué une rencontre amicale avec l'université de Mexico, mais je veux connaître votre pays. J'aurais pu jouer chez vous, mais j'étais trop cher à l'époque. Et vous n'aimez que les gardiens balèzes ! » Certes, mais souvent, les nôtres sont tristounets, Jorge. « Alors, prenons rendez-vous pour 1998. Et je suis toujours célibataire, sachez-le. Une fiancée parisienne, ça m'irait bien. Allez, je me mets tout de suite au français. » Hasta luego, Senor Campos.

D. R.

Kubala : « Mes joueurs me font souffrir... »

Personnalité mythique, Ladislao Kubala s'est extirpé de sa retraite catalane en février pour réorganiser la sélection paraguayenne. Dans les yeux de cet homme de soixante-sept ans brille l'éternelle petite flamme de l'humanisme.

« AU-DELA du *Guinness Book*, où vous émargez comme l'unique joueur qui a défendu les couleurs de trois nations différentes *(1)*, votre histoire est fabuleuse. On peut remonter le temps ?

— On peut, même s'il est parfois difficile de se souvenir de tout. Comme ça, à froid, j'ai peur d'oublier des dates, des choses précises. Mais on verra...

— **La Hongrie ?**

— J'y suis né en 1927. Mon père, qui était tchèque, jouait au football, tout en étant maçon. Il a évolué dans différentes équipes là-bas. La vie n'était pas facile à Budapest, on était plutôt pauvres. Moi, à quinze ans, je jouais déjà en Première Division, à dix-sept en équipe nationale. Et puis il est mort. Il avait quarante-sept ans, moi dix-sept. Ma mère a décidé d'émigrer en Tchécoslovaquie. On est tous partis...

« Sinon j'étais fusillé sur-le-champ... »

— **Nouvelle vie, nouveau pays. Nouveaux ballons ?**

— Plus que jamais. Je jouais à Bratislava, et j'ai donc porté le maillot tchèque. Mais le club de Vasas Budapest est revenu me rechercher. J'ai accepté, avec la promesse de pouvoir ensuite jouer en Italie. Mais ils m'ont trahi. Je n'avais plus le choix. Il me fallait fuir...

— **Alors ?**

— C'est le souvenir le plus terrible de ma vie. Je me suis échappé dans un camion militaire hongrois, qui transportait du matériel soviétique. Il n'a pas été fouillé, sinon j'étais fusillé sur-le-champ !

— ...

— Direction l'Autriche, où je suis resté deux mois. Mais les Hongrois m'ont suspendu à perpétuité... Une fois passé en Italie, je me suis retrouvé dans un camps de réfugiés, où se trouvaient beaucoup d'expatriés de l'Europe de l'Est. Des Roumains, des Yougoslaves, des Hongrois, beaucoup de footballeurs internationaux. J'y suis resté un an. Et là, bien entendu, nous avions formé une équipe, qui se débrouillait très bien.

« Avec les anciens de Hongrie, nous restons liés »

— **On en arrive à l'Espagne...**

— La Fédération espagnole nous a invités pour disputer quelques rencontres amicales. Pas question de rater cette opportunité... *(Il sourit.)* Nous avons servi de sparring-partners à l'équipe d'Espagne, qui préparait sa campagne de la Coupe du monde 1950. Et puis d'autres matches aussi, contre le Real Madrid, Barcelone, La Corogne. Les Catalans m'ont remarqué. Ils me voulaient. Je suis resté.

Photo PRESSE SPORTS

— **Enfin l'embellie...**

— Sinon que la FIFA ne voulait pas lever la suspension qui me frappait. En 1950, je portais enfin le maillot du Barça... Cette histoire d'amour a duré treize ans !

— **Et d'autres réfugiés politiques célèbres vous ont rejoint en Espagne.**

— Mes amis Puskas, Kocsis, Hidegkuti. Je jouais déjà en équipe de Hongrie avec eux, avant 1949. Eux, qui faisaient partie de la grande équipe de 1954, n'ont émigré qu'en 1957. Huit années après moi, ils étaient là, avec Czibor. Vous savez, je les vois toujours... Kocsis nous a quittés, mais nous restons liés. Des lettres, des coups de téléphone. Pareil avec Di Stefano.

— **Avec l'équipe d'Espagne, on arrive donc enfin aux trois maillots.**

— On y est, effectivement, puisque j'ai été naturalisé espagnol *(NDLR : par décision du général Franco !)*. Avec l'aventure qui continuait. Une saison entraîneur-joueur à Barcelone, deux ans à l'Espanol, le club rival, deux autres années à Toronto, puis deux encore à Zurich, avant d'entraîner Cordoba.

— **Et vous devenez sélectionneur national.**

— Exact. En juillet 1969. Et je suis resté onze ans à ce poste ! Sans oublier un titre olympique, toujours avec les Espagnols, en 1992 !

— **Et vous n'aspirez toujours pas au repos ?**

— *(Rires.)* Je suis le président de l'association des anciens de Barcelone. Nous organisons des matches amicaux en faveur de ceux du Barça qui sont désormais dans le besoin, infirmes et livrés à eux-mêmes. Vous savez, certains vivent des situations excessivement difficiles...

— **En quoi consistent vos activités ?**

— Nous organisons des rencontres amicales dont les recettes leur sont versées, ainsi qu'aux veuves d'anciens joueurs. Et je joue encore, bien évidemment ! Avec le même plaisir...

« Jusqu'à mon dernier souffle, j'aimerai le football »

— **Pourquoi alors vous êtes-vous laissé séduire par la Fédération paraguayenne ?**

— Deux personnes sont venues me voir durant une semaine à Barcelone pour tenter de me convaincre. Deux gars sympas, qui m'ont finalement proposé un contrat d'un an, afin de me rendre compte de la situation au Paraguay. J'ai accepté. Et me voilà ici.

— **Alors ?**

— *(Il sourit.)* J'ai commencé par un règlement disciplinaire de base, pour éviter la dispersion...

— **Certains vous ont qualifié de despote...**

— Des choses simples devaient être remises en place. Les horaires, les conditions de travail. Au Paraguay, les joueurs de la sélection ont des qualités certaines. Coup d'œil, technique, physique. Mais ils ont déjà 23-25 ans... J'ai peur qu'il ne soit trop tard pour leur réapprendre certains fondamentaux et pour qu'ils progressent.

— **Néanmoins, vous avez battu le Mexique, jeudi dernier...**

— Oui, mais, paradoxalement, mes joueurs me font souffrir. Je suis persuadé que mes gars espèrent, quelque part, être capables de gagner la Copa. Un tout petit espoir. Or je sais qu'ils n'ont pas les qualités nécessaires pour cela...

— **Alors ?**

— Je gère la situation. En espérant que nous parviendrons à nous qualifier pour la Coupe du monde française. Après le Mexique, mes joueurs voulaient à tout prix faire une énorme fête ! Je leur ai dit d'arrêter. Le tournoi commence. Ils ne sont pas habitués à la victoire...

— **L'avenir ?**

— *(Il rigole.)* Je n'ai que soixante-sept ans !

— **Vos projets ?**

— J'ai ce défi à relever, et ensuite je verrai. Je suis en pleine forme. Je fais deux fois 70 km de vélo par semaine, je joue au tennis, au football avec des vétérans. Tout va bien.

— **Et vous voyagez beaucoup...**

— Ce qui me permet d'apprendre encore. Qu'ils soient rouges, noirs ou blancs, les hommes sont merveilleux, et ce sport universel. Le football, je l'aimerai jusqu'à mon dernier souffle... »

Damien RESSIOT, à Maldonado

(1) Ce record se décompose ainsi : 7 sélections en équipe de Hongrie, 11 avec la Tchécoslovaquie et 19 avec l'Espagne.

◆ A 12 dollars le billet le moins onéreux, et alors que la crise frappe de plein fouet l'Amérique latine, il n'y avait que 32 000 personnes au Centenario lors du match d'ouverture, mercredi dernier. Conséquence directe, en adéquation avec la menace qui avait été faite de ne pas retransmettre en direct la partie s'il y avait moins de 40 000 personnes au stade, le match Uruguay-Venezuela a été retransmis en différé dans la capitale, une heure et quart après le coup de sifflet final.

◆ A l'instar de Sensini (Parme) et de Balbo (AS Roma), désormais considérés comme italiens dans le Calcio, les dirigeants de la Lazio, via leur directeur sportif Nello Governato, ont récemment téléphoné en Uruguay (Paysandu) à José Chamot, leur défenseur, pour savoir si celui-ci ne possédait pas des ancêtres transalpins...

◆ De l'aveu même de Daniel Passarella, l'entraîneur argentin, la meilleure équipe nationale de cette Copa est le Brésil. Au niveau des clubs, celui qui avoue « travailler uniquement pour la gloire » voue une admiration sans borne pour l'Ajax Amsterdam, qu'il qualifie de « meilleur club du monde ».

◆ Renonçant à faire pratiquer des examens spécifiques pour déterminer si certains de ses joueurs usaient de stupéfiants (« les prises de sang suffisent »), Passarella nie ne pas avoir sélectionné Caniggia parce que ce dernier refusait de se couper les cheveux. « Je ne l'ai pas retenu pour des raisons uniquement sportives... »

Ronaldao, t'es le plus beau...

Le chef cuisinier de l'hôtel où réside le Brésil, à Santa Ana, cumule ses fonctions culinaires et la présidence d'une association gay de la ville. Il a ainsi organisé des déplacements à Rivera pour soutenir l'équipe de Zagalo. Quant au sondage effectué sur le pouvoir de séduction des Brésiliens, sachez que Ronaldao et Dunga sont les plus adulés chez les homos de Santa Ana.

◆ Alors qu'il se trouvait en vacances, « El Train », sobriquet de José Adolfo Valencia, attaquant colombien de l'Atletico Madrid, a refusé de répondre à la convocation pour la Copa de Hernan Dario Gomez, l'entraîneur national. Prétextant une blessure, Valencia s'est vu promettre par le technicien de ne plus remettre les pieds en sélection.

◆ Seule équipe à ne pas résider dans un complexe hôtelier, les Boliviens se sont retirés dans une exploitation agricole, où les côtoient vaches, moutons et chevaux. Pas de téléphone, silence complet. Le tout en accord avec la volonté de l'entraîneur bolivien, Antonio Nunez, qui craint la dispersion de ses joueurs.

◆ Par le biais de déclarations publiques, dans lesquelles il réaffirme qu'il quittera ses fonctions quels que soient les résultats acquis lors de la Copa pour retourner en Espagne, Antonio Lopez a provoqué une légère polémique au sein de la délégation bolivienne.

◆ De l'aveu même d'Enzo Francescoli, cette Copa America est en quelque sorte son jubilé, puisque l'ex-Parisien, âgé de trente-trois ans, sait pertinemment que, footballistiquement, « ses jours sont comptés ». Malgré sa déception de ne pouvoir postuler à la Coupe du monde française (« et voir Paris, que j'aime tant »), Enzo s'est vu proposer une année supplémentaire de contrat à River Plate, où les dirigeants argentins lui ont même demandé de se préparer à prendre en main l'équipe en 1996-1997. Pour l'instant, Enzo, qui passe ses diplômes, réfléchit.

◆ D'Abel Eduardo Balbo, en qui chacun attend des miracles lors de cette Copa, à la pointe de l'équipe argentine, l'éloge solennelle de son coéquipier à la Roma, Daniel Fonseca, auteur d'un but pour l'Uruguay face au Venezuela : « Ne vous trompez pas sur Daniel ! Il n'est pas seulement l'un des meilleurs attaquants du Calcio, c'est l'un des meilleurs du monde ! »

◆ Alors qu'ils devaient se rendre au stade de Rivera pour y rencontrer le Pérou, vendredi dernier, les Colombiens, oubliés par le car de l'organisation de la Copa, ont dû se déplacer par leurs propres moyens ! Heureusement, des voitures de particuliers ont pu les dépanner...

◆ Située à 400 kilomètres de Buenos Aires, au bord d'un lac artificiel, la résidence qu'occupe la sélection argentine lors de ce premier tour est carrément paradisiaque. Logés à l'hôtel Quiroga, les hommes de Passarella peuvent bénéficier de 240 hectares, 40 maisons individuelles, 4 suites, une piscine thermale chauffée, avec, à leur disposition, 42 personnes toutes dévouées...

◆ Mascotte officielle de la Copa America 95, Pepito est un sympathique taureau revêtu du maillot de la Celeste. Créé par José Luis Huart, on peut le voir lors de chaque rencontre saluant les joueurs ou le public, ou servant de sparring-partner balourd aux remplaçants qui s'échauffent.

◆ Chaque sélection participant à la Copa America se verra remettre la somme de 150 000 dollars. Pour celles qui obtiendront le sésame des huitièmes de finale, ajoutez-y 60 000 de plus. Enfin, concernant les quatre premiers, la répartition sera la suivante : 120 000 dollars pour le quatrième, 200 000 pour le troisième, 300 000 pour le dauphin et 500 000 pour le champion d'Amérique du Sud. En clair, l'équipe reine d'Uruguay aura gagné 710 000 dollars !

c l i n d' œ i l

Photo Oscar BONILLA

Souvenirs d'en France

L'idée frisait l'évidence. A Montevideo-sur-football réside plus d'une dizaine de joueurs ayant évolué en France, dont le souvenir illumine encore, sinon les figurines Panini, du moins les mémoires des accros hexagonaux. Quelques coups de fil, et ces anciens ont répondu tout sourire à l'invitation que leur lançait *FF*. Rendez-vous au centre de presse de la capitale. Souvenirs et nouvelles d'aujourd'hui, de gauche à droite sur la photo : Venancio Ramos (Lens, 1984-1987) hésite encore quant à l'avenir. Après Penarol (1987), Independiente d'Argentine, re-Penarol puis Nacional à Montevideo, l'ancien Ch'timi pourrait se lancer dans les affaires, jouer en D 2 ou entraîner une équipe ; à ses côtés, Hector Rezola, qui a collaboré au transfert de Dely Valdes avec Paco Casal, et qui joua à Lille (1972-1973), Nœux-les-Mines (1973-1976), Lorient (1976-1978) et re-Nœux-les-Mines, travaille aujourd'hui à la Bourse ; Pierino Latuada, avant-centre à Bordeaux (1972-1977), fait du commerce ; Juan José Duarte, milieu défensif rennais (1972-1974), est entraîneur au centre de formation de Penarol ; Juan Mugica, libero de Lille (1972-1975) puis de Lens (1975-1978), entraîne aujourd'hui un club de Medellin (Colombie) ; Carlos Curbelo, ancien de Nancy (1972-1980) puis de Nice (1980-1988), vient de collaborer au transfert de Correa dans son ex-club lorrain ; enfin, Diego Mugica, fils de Juan, ex-Alès (1988-1989), Bordeaux (1989-1990) et La Rochelle (1990-1992), évolue à Medellin. L'ami Umpierrez, qui pourrait entraîner une formation la saison prochaine, n'ayant pu se libérer, à l'instar de quelques autres, se joint à ces glorieux pour embrasser ses anciens admirateurs de France. A'tchao.

Photo Oscar BONILLA

◆ En accord avec la FIFA, la Confédération sud-américaine, après divers débats, a officialisé le règlement qui prévaut lors de cette Copa, et qui permet à chaque équipe d'aligner 11 joueurs sur le banc de touche. Chacun d'entre eux peut entrer sur le terrain, sachant que chaque formation pourra effectuer trois changements.

◆ A l'occasion de la rencontre Mexique-Paraguay disputée jeudi dernier à Maldonado, petites statistiques qui tendent à étayer l'infernal turnover dans ces deux sélections. Sur les 44 joueurs de ces deux pays présents en Equateur, en 1993, seuls 18 d'entre eux sont présents en Uruguay.

◆ Ladislao Kubala, soixante-sept ans, le nouvel entraîneur du Paraguay, a signé un contrat avec cette équipe qui pourrait courir jusqu'à une éventuelle qualification pour la Coupe du monde française, et ce, pour une prime à la signature de 120 000 dollars, avec 10 000 dollars par mois.

◆ Prévus dans un premier temps pour s'effectuer sur le terrain de l'Oriental, modeste club de Rivera, les entraînements de l'équipe de Colombie se sont finalement déroulés côté Brésil, sur les terrains de Gremio. Tout simplement parce que le club uruguayen demandait 6 000 dollars à la Fédération colombienne pour jouir de ses modestes installations. Une première dans le genre. Vexés, les Colombiens ont refusé et ont passé la frontière...

◆ Reçu par le président de la République orientale d'Uruguay, Julio Sanguinetti, et décoré par les dirigeants de Penarol, Joao Havelange bénéficie en Uruguay des mêmes égards qu'un chef d'Etat en visite officielle. Limousine, escorte policière et gyrophares l'accompagnent sur tous les sites.

◆ Paradoxal Venezuela... Alors que l'Espagnol Rafael Santana, entraîneur de la modeste équipe rossée au Centenario par l'Uruguay, n'a cessé de clamer que lui et son équipe « allaient changer le cours de l'histoire et cesser d'être des faire-valoir », ses dirigeants retenaient déjà les billets d'avion pour rentrer au pays après la troisième rencontre...

◆ Sur douze entraîneurs présents à la Copa America en Uruguay, quatre sont espagnols ! Ladislao Kubala (Paraguay), Xavier Azkargorta (Chili), Antonio Lopez (Bolivie) et Rafael Santana (Venezuela). Du jamais vu...

◆ La non-retransmission télévisée de la rencontre inaugurale Uruguay-Venezuela défraye la chronique à Montevideo. Ainsi, le problème a même été évoqué au Sénat uruguayen ! Luis Pozzolo, sénateur « rouge » (centre-droite), s'est élevé à la tribune contre ces pratiques, demandant au ministère de la Culture local de revoir le problème. Des sénateurs socialistes se sont joints à sa requête.

◆ La municipalité de Santa Ana do Livramento, ville frontière brésilienne contiguë à Rivera, dans le Nord de l'Uruguay, aura dépensé 3 millions de dollars pour s'apprêter à recevoir les 30 000 Brésiliens qui soutiendront les hommes de Zagalo. Modernisation des hôpitaux, achat d'ambulances supplémentaires, multiplication des zones d'hébergement, tout a été fait pour pallier les débordements.

Corée-Japon, 2002 odyssée de l'espace

Omniprésents dans les coulisses de la Copa America, Coréens et Japonais usent d'un forcing publicitaire tout azimut dans le dessein de s'approprier l'organisation de la Coupe du monde 2002. Plaquettes de présentation, interviews à gogo dans la presse uruguayenne, conférences de presse pour les journalistes. Si les Japonais, dont la candidature aurait, paraît-il, la préférence de Joao Havelange, insistent sur leur savoir-faire technologique et la bonne santé de leur Championnat professionnel, où jouent cinq des Brésiliens présents à Rivera, les Coréens insistent quant à eux sur une histoire footballistique plus conséquente, étayée par leurs participations à la Coupe du monde. Pour l'instant, les Japonais se sont offert sur chaque terrain de la Copa des panneaux publicitaires énormes, ainsi que des gros zeppelins en plastique que l'on dégonfle au coup d'envoi. Le bras de fer ne fait que commencer...

Suisse

L'ambition gagne Sion

Un nouvel entraîneur, beaucoup de nouveaux joueurs et une grosse ambition : le FC Sion est décidé à reprendre le titre qui lui échappe depuis 1992 et à frapper un grand coup sur la scène européenne. Chaud devant.

« L'OBJECTIF du FC Sion ? Forcément tout gagner. Mais comme c'est rarement possible... » Christian Constantin, le président sédunois, est sérieux, si l'on en croit les moyens qu'il a mis à la disposition de Michel Decastel (et de Jean-Claude Richard, resté fidèle à l'équipe valaisane dans un rôle d'adjoint qu'il prend à cœur). « Le développement de la Coupe d'Europe qui, à moyen terme, tend à devenir un championnat parallèle va inévitablement opérer une sélection. Il faut s'adapter si on veut éviter de perdre le contact. »

Pour ne pas se retrouver relégué à l'échelle européenne (Sion disputera le tour préliminaire de la C 2), pour reprendre un titre qui lui échappe depuis 1992, le vainqueur de la dernière Coupe de Suisse s'est montré des plus actifs sur le marché des transferts : « Il ne faut pas oublier, explique Decastel, fraîchement arrivé d'Yverdon, club champion de Deuxième Division qui n'a pas réussi à se hisser au sein de l'élite à l'issue des play-off (« une spécialité suisse ! »), que nous avons perdu quelques-unes des pièces maîtresses de l'équipe avec les départs de Geiger (Grasshoppers), Kuntz (Neuchâtel), Assis et Ouattara (Sporting Lisbonne) et Orlando (Bâle). Nous étions donc dans l'obligation de prendre de nombreux joueurs et de les encadrer par quelques talents comme Vercruysse ou le Brésilien Mirandinha. Avec l'arrivée de plus d'une dizaine d'éléments, le travail ne manque pas. Il faut que ce groupe devienne homogène et complémentaire. Nous y avons déjà beaucoup travaillé durant la préparation en insistant particulièrement sur la qualité du jeu, grâce à la conservation du ballon, aux passes courtes et aux changements de rythme. Je sens que ça vient... »

En multipliant les matches amicaux, l'ancien Strasbourgeois veut donner un visage et un style à une équipe qui cherche toujours à remplacer Geiger au poste de libero. Mis à l'essai, mercredi dernier devant Nantes (2-2), Alexander Illic (formé à l'Etoile Rouge de Belgrade, il jouait à Radnicki Nis la saison dernière) pourrait être l'oiseau rare que les Sédunois recherchaient.

« J'ai dit que je venais à Sion pour gagner le titre et ça ne va pas être facile, même si le recrutement nous permettra de disposer de nombreuses solutions de rechange. C'est pourquoi si nous faisons partie avec Grasshoppers, Neuchâtel et le Servette des logiques favoris, je place tout de même le FC Sion en tête. »

Et Michel Decastel, ancien champion de France avec Strasbourg, d'éclater de rire...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Crans-Montana

Trois nouveaux Français

Après Pleimelding, Genghini, Fargeon et, la saison dernière, Paille, trois nouveaux Français viennent de rallier la Suisse : Philippe Vercruysse a signé à Sion tandis que Thierry Bonalair et Eric Buhlmann ont rejoint Gilbert Gress à Neuchâtel.

Voici la liste de tous les transferts enregistrés à une semaine de la reprise du Championnat : ■ Eric Viscaal (Pays-Bas), de la Gantoise aux Grasshoppers. ■ Alexandre Comisetti, de Yverdon aux Grasshoppers. ■ Alain Geiger, du FC Sion aux Grasshoppers. ■ Steffen Karl (Allemagne), du FC Sion au Hertha Berlin. ■ Roberto Assis (Brésil) et Ahmed Ouattara (Côte-d'Ivoire) du FC Sion au Sporting Lisbonne. ■ Alain Gaspoz, de Winterthur au FC Sion. ■ Fabrice Borer, Jean-Pierre La Placa et Patrick Sylvestre, de Lausanne au FC Sion. ■ Mirandinha (Brésil), de Parana au FC Sion. ■ Gaetano Giallanza, des Young Boys au FC Sion. ■ Frédéric Chassot, de Neuchâtel au FC Sion. ■ Joseph Yenay, de Yverdon au FC Sion. ■ Philippe Vercruysse (France), du FC Metz au FC Sion. ■ Patrick Bühlmann, du FC Aarau au FC Sion. ■ Eric Buhlmann (France), de Perpignan à Neuchâtel. ■ Thierry Bonalair (France), de Lille à Neuchâtel. ■ Florent Delay et Adrian Kunz, du FC Sion à Neuchâtel. ■ Martin Rueda, de Lucerne à Neuchâtel. ■ Iwan del Santo, de Winterthur à Neuchâtel. ■ Guerino Gottardi, de Neuchâtel à la Lazio Rome. ■ Stéphane Henchoz, de Neuchâtel à Hambourg. ■ André Wiederkehr, de Neuchâtel au FC Aarau. ■ Sacha Kiric (Macédoine), de Vardar Skoplje au FC Aarau. ■ Adrian Allenspach, de Schaffhouse au FC Aarau. ■ Jeff Saibene (Luxembourg), de Monthey au FC Aarau. ■ Bernd Kilian, des Grasshoppers au FC Aarau. ■ Reto Burri, du FC Aarau à Kriens. ■ Martin Fink, du FC Aarau à Lucerne. ■ Petar Alexandrov (Bulgarie), de Neuchâtel à Lucerne. ■ Johnson Bwalya (Zambie) et Manfred Joller, de Kriens à Lucerne. ■ Alessandro Minelli, de Lucerne à Locarno. ■ Patrick Jost, de Lucerne à Winterthur. ■ Urs Güntensperger, de Lucerne au FC Zurich. ■ August Makalakalané, de Baden au FC Zurich. ■ Ercument Sahin, du FC Zurich à Bursaspor. ■ Claudio Zambotti, du FC Zurich à Shaffhouse. ■ Francesco Di Jorio, de Lausanne au FC Zurich. ■ Urs Fisher et Giuseppe Gambino, de Saint-Gall au FC Zurich. ■ Peter Knäbel (Allemagne), de Saint-Gall au FC Nuremberg. ■ Markus Brunner, du FC Wil à Saint-Gall. ■ Beat Sutter, de Yverdon à Saint-Gall. ■ Stefan Lütte, de Saint-Gall à Winterthur. ■ Sacha Müller, de Saint-Gall au FC Bâle. ■ Ralph Steingruber, du FC Bâle à Saint-Gall. ■ Philippe Hertig, du FC Bâle à l'Etoile Carouge. ■ Martin Jeitziner, du FC Bâle aux Old Boys. ■ Theodoros Disseris, des Old Boys au FC Bâle. ■ Davide Orlando, du FC Sion au FC Bâle. ■ Alex Niarko (Ghana), du Sportul Stud. Bucarest au FC Bâle. ■ Donald Sié (Côte-d'Ivoire), de l'ASEC au FC Bâle. ■ Marc Fiechter, de Soleure à Lugano. ■ Patrick Englund (Suède), de Lugano à AIK Stockholm. ■ Walter Fernandez, de Lugano au Servette. ■ Jan Ericksson (Suède), d'AIK Stockholm au Servette. ■ Vaclav Nemecek (République tchèque), du Toulouse FC au Servette. ■ Jonathan Sogbie (Liberia), de Lausanne au Servette. ■ Vincenzo Paradiso et Pascal Marguérat, de Chênois au Servette. ■ Fabien Margairaz, de Yverdon au Servette. ■ Bosko Djurovski (Macédoine), de Servette au Chênois (entr.-joueur). ■ Haakan Mild (Suède), du Servette au IFK Göteborg. ■ José Sinval (Brésil ass.), du Servette à Merida. ■ Jean-Philippe Karlen, de Kriens au Servette. ■ Luca Ippoliti, des Young Boys au Servette. ■ Sacha Reich, des Young Boys à Baden. ■ Jan Tadorian (Biélorussie), aux Young Boys Berne. ■ Roger Küffer, des Young Boys à Lausanne. ■ Manfred Oggier, du FC Sion à Lausanne. ■ Blaise Piffaretti, de Neuchâtel à Lausanne. ■ Stefan Rehn (Suède), d'IFK Göteborg à Lausanne. ■ Jacek Dembinsky (Pologne), de Lech Poznan à Lausanne. ■ Serge Willomet, de Yverdon à Lausanne. ■ Patrice Viret et Victor Diogo, de Lausanne à Yverdon. ■ Yann Poulard (France), de Lausanne à Delémont.

A signaler, enfin, les retours probables des internationaux Christophe Ohrel (Rennes) au Servette et Kubilay Türkyilmaz (Galatasaray).

Lituanie

Un maintien singulier

VILNIUS. — Premier Championnat européen à reprendre, ce samedi (15 juillet), le Championnat lituanien ne pouvait pas se singulariser seulement par cette date particulièrement avancée.

Il fallait autre chose et le président de la Fédération l'a trouvé...

Alors que l'élite était composée la saison dernière de douze clubs, il vient de décider de la porter à quinze !

Pourquoi ?

Tout simplement pour sauver Sirijus Klaipeda, l'un des trois relégués, onzième du dernier Championnat.

Une décision qui s'explique par les amitiés singulières qu'entretient Vytautas Dirmeikis, le président de la Fédé, avec le club de la ville de Klaipeda.

Sirijus n'est toutefois pas le seul bénéficiaire de ce soudain changement de règlement. Dans l'affaire, Ukmerge, dixième du dernier Championnat, a aussi sauvé sa tête et Tauras Karsuva Taurage, quatrième de la Deuxième Division, gagné une promotion à laquelle il ne s'attendait pas vraiment.

Du coup, la formule du Championnat a dû être revue. Les quinze équipes de l'élite ne se rencontreront que par matches aller !

Après cette première phase, les huit premiers joueront la poule finale (par matches aller-retour) pour le titre alors que les sept autres disputeront un tour de promotion-relégation.

Dans les deux cas, ils conserveront la moitié des points glanés lors de la première phase.

Reste maintenant à espérer pour le président que son club soit dans le bon wagon.

Sinon, il faudra peut-être à nouveau changer le règlement...

Correspondance Giedrius JANONIS

Angleterre

Ça rouille à MU !

APRÈS s'être séparé de deux de ses piliers, Mark Hughes et Paul Ince, Manchester United court toujours après son premier renfort de choix. Une incongruité quand on connaît les ambitions nationales et européennes du club d'Old Trafford.

Naturellement, les supporters les plus fidèles sont inquiets. Le départ de Paul Ince, « monsieur Trois-Poumons » vers le Calcio, l'Inter et ses milliards de lires, en a surpris et déçu plus d'un, dont Johnny Flacks, le président de l'Association indépendante des supporters du club : « Pourquoi laisser partir Ince, alors que nous avons besoin d'Anglais pour la Coupe d'Europe. Pourquoi se séparer des meilleurs joueurs ? » A six semaines de la reprise, il n'a toujours pas été remplacé, ni dans les cœurs ni sur le terrain. Ce que dément régulièrement Alex Ferguson : « N'oubliez pas que nous disposons toujours de Roy Keane et surtout du jeune Nicky Butt, qui est anglais ! » Un argument peu convaincant, mais le plus gênant, durant cette intersaison, semble être le double langage tenu par Ferguson.

Ainsi, peu après la signature d'Ince à Milan, le président du club, Martin Edwards, affirmait qu'il était « sûr que Ferguson ne réduira pas plus son effectif ». Quelques heures plus tard, Mark Hughes, l'idole des supporters, rejoignait Chelsea !

La semaine passée, Ferguson a indiqué qu'il ne souhaitait pas que Kantchelskis quitte MU. Dans le même temps, MU aurait offert 40 millions de francs à Tottenham pour lui « souffler » l'Anglais Darren Anderton, un international, avec Kantchelskis en échange. Ferguson a eu tôt fait de nier cette « rumeur », même s'il demeure intéressé par Anderton. Et comme une clause du contrat de ce dernier stipule qu'il peut discuter avec les clubs proposant au moins 6 millions de livres (48 millions de francs environ), tout reste possible...

Même si MU bataille ferme actuellement avec Blackburn, Arsenal et Everton pour tenter de recruter David Platt, le capitaine de la sélection en instance de départ à la Sampdoria, les soucis de Ferguson sont loin d'être terminés : Lee Sharpe, en balance la saison passée avec Ryan Giggs sur le flanc gauche, n'est pas certain de vouloir rester.

Le dernier problème concerne l'âge global des Diables Rouges. Bien que possédant les meilleurs jeunes du pays — c'est par eux que passera le salut du club —, la moyenne d'âge est relativement élevée, avec Steve Bruce (34 ans), Denis Irwin (30), Gary Pallister (30), Paul Parker (31), Brian McClair (31) et Cantona (30 ans en 1996).

Il est donc de plus en plus probable que MU entamera sa saison sans gros renfort, et avec un effectif vieillissant.

Correspondance Ric GEORGE

Aston Villa se renforce encore

Quatre jours après avoir battu une première fois son record de transfert en engageant Gareth Southgate (Crystal Palace) pour 2,5 millions de livres (environ 20 millions de francs), Aston Villa a établi un nouveau record. Le club de Birmingham a recruté le Yougoslave Savo Milosevic, attaquant du Partizan Belgrade, pour 3,5 millions de livres. Une semaine plus tard, il misait 3,25 millions de livres sur le très convoité Mark Draper, milieu de terrain de Leicester. Depuis l'arrivée de Brian Little (ex-Leicester) au poste d'entraîneur, en décembre 1994, Aston Villa a dépensé 15 millions de livres (120 millions de francs) sur le marché des transferts.

Voici la liste des transferts conclus ces deux dernières semaines : ■ Savo Milosevic (Yougoslavie), de Partizan Belgrade à Aston Villa. ■ Mark Draper, de Leicester à Aston Villa. ■ Dean Saunders (Pays de Galles), d'Aston Villa à Galatasaray. ■ David Ginola (France), de Paris-SG à Newcastle. ■ Chris Fairclough, de Leeds à Bolton Wanderers. ■ Gareth Davies, de Hereford à Crystal Palace. ■ Graham Alexander, de Scunthorpe à Luton. ■ David Gregory, d'Ipswich Town à Peterborough. ■ Ken Charlery, de Peterborough à Birmingham City. ■ Richard Forsyth, de Kidderminster à Birmingham City. ■ José Dominguez (Portugal), de Birmingham City au Sporting Lisbonne. ■ Stan Collymore, de Nottingham Forest à Liverpool. ■ Kevin Campbell, d'Arsenal à Nottingham Forest. ■ Chris Bart-Williams, de Sheffield Wednesday à Nottingham Forest. ■ Darren Ward, de Mansfield à Notts County. ■ Gareth Ward, Nicky Mohan et Ian Ormondroyd, de Leicester à Bradford. ■ Russell Hoult, de Leicester à Derby County. ■ Zeljko Kalac (Australie), de Sydney United à Leicester. ■ Isaias Soares (Brésil), de Benfica Lisbonne à Coventry.

A signaler enfin que Peter Shilton, l'ancien gardien de Nottingham Forest et de l'équipe d'Angleterre, a signé, à quarante-cinq ans, un contrat à court terme avec Coventry City, dont le gardien titulaire, Steve Ogrizovic, est blessé. Shilton était encore en début d'année entraîneur de Plymouth, mais il a été licencié pour ne pas avoir pu rembourser les avances sur salaires que lui avaient accordées son président pour combler ses dettes de jeu. Shilton avait depuis fait quelques piges à Wimbledon puis à Bolton.

ANGLETERRE. — Toujours accusé de malversations financières, lors de transferts de joueurs scandinaves (Lydersen et Jensen), George Graham, l'ancien manager d'Arsenal, comparaît depuis hier et jusqu'à demain devant la commission d'enquête de la Fédération anglaise. La suite de sa carrière dépendra des conclusions de cette confrontation, et Graham, limogé en février, risque d'être suspendu de toute fonction pour une très longue durée. *(AFP)*

BIÉLORUSSIE. — Seulement cinquième du dernier Championnat, Dniepr Mogilev sera le prochain adversaire de Cannes en Coupe Intertoto. Les autres équipes susceptibles de participer ont décliné l'invitation car l'UEFA les obligeait à jouer à Minsk, seul stade homologué pour les rencontres internationales. Pas d'internationaux A dans cette équipe de Mogilev mais deux Espoirs : le gardien Alexandre Fiedorovitch et le milieu Alexandre Tchaika. *(Dimitri BELENKY)*

BULGARIE. — Terrible accident de voiture la semaine passée pour l'international Ivaïlo Yordanov, qui venait de prolonger de deux saisons son bail au Sporting du Portugal. En voulant éviter un véhicule venant en sens inverse, l'auto de Yordanov a dérapé et s'est écrasée dans un ravin. Rescapé par miracle, Yordanov souffre d'une fracture à la 13e vertèbre, mais ni la moelle épinière ni la colonne vertébrale n'ont été touchées. Son médecin a déclaré qu'il pourrait rejouer, sans préciser combien de temps durera son immobilisation. Tous les internationaux présents à Sofia ont rendu visite à leur coéquipier hospitalisé, parmi lesquels Kostadinov. *(Ivan AVOUSKI)*

ITALIE. — Edmondo Fabbri est décédé, vendredi, à l'âge de soixante-treize ans. Il a succombé à une maladie du sang dont il était atteint depuis plusieurs années. Fabbri a dirigé la Squadra Azzurra de 1962 à 1966. Son dernier match à la tête de la sélection correspond à la défaite « historique » de l'Italie face à la Corée du Nord (1-0), lors de la Coupe du monde 1966. Auparavant, Fabbri s'était distingué en propulsant l'Ozo Mantoue de la Série D à la Série A entre 1958 et 1962. *(Roberto NOTARIANNI)*

MAROC. — Relégué il y a quelques semaines, le Fath US de Rabat a sauvé sa saison samedi dernier en remportant la finale de la Coupe du Trône (1-0) aux dépens de l'OC Khouribga, qui, lui, rejoint l'élite après une année passée au purgatoire. Remontés par leur entraîneur d'un jour Philippe Troussier — le coach du CA, avec lequel le FUS devrait fusionner —, les Rbati ont légitimement conquis leur quatrième Coupe, et disputeront la C 2 la saison prochaine. Quant à l'OCK, il a subi son troisième échec en finale dans cette épreuve, mais il retrouvera la Première Division dès le 10 septembre prochain. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — L'Espérance Sportive de Tunis, championne d'Afrique en titre, vient d'engager le Brésilien Amilton Barreto, en provenance de Baros Juniors, pour diriger les Sang et Or dès cet été. Première étape : les quarts de finale de la C 1 en septembre. L'actuel technicien Faouzi Benzarti, quant à lui, a pris la direction de l'Arabie Saoudite. Cette arrivée met fin aux rumeurs qui annonçaient le Franco-Ivoirien Philippe Troussier, qui dirige le Crédit Agricole de Rabat, à l'Espérance la saison prochaine. *(HAKIM)*

COLOMBIE. — Démission la semaine passée du président de la Fédération, Juan José Bellini, à la suite d'accusations sur ses liens avec les narcotrafiquants, en particulier les frères Rodriguez, présentés comme les chefs du cartel de Cali. M. Bellini a notamment occupé de hautes fonctions à la Confédération sud-américaine de 1976 à 1992. Le lendemain de sa démission, la police locale a investi les bureaux de la Fédération de Bogota et Cali pour les besoins d'une enquête, sur ordre du ministère de la Justice, afin d'établir les liens possibles entre Bellini et les frères Rodriguez. *(AFP)*

SINGAPOUR. — Lancement d'un Championnat professionnel comprenant huit équipes l'an prochain à Singapour. La Ligue professionnelle a adopté le modèle japonais, et estime le budget de cette première édition à 5,7 millions de dollars (soit 28,5 millions de francs), mais n'a pas encore indiqué combien de joueurs étrangers seraient autorisés par équipes. Singapour avait retiré ses équipes du Championnat de Malaisie, la Fédération malaisienne l'ayant accusé de ne pas avoir fait assez d'efforts pour endiguer la corruption. *(AFP)*

Chaud devant !

Quel beau cadeau pour un entraîneur que Roberto Baggio ! Un superbe cadeau et dans le même temps un drôle de casse-tête. En signant au Milan AC, le Ballon d'Or 1993 de *France Football* s'apprête à former un incomparable trio offensif avec Dejan Savicevic et George Weah. Mais il oblige aussi Fabio Capello à redéfinir le système de jeu milanais. « Je dois mettre sur pied une équipe résolument offensive. Ce ne sera pas un problème de faire jouer ensemble Dejan et Roberto, mais plutôt d'organiser un système qui puisse soutenir efficacement les trois attaquants. » Surtout qu'il s'agit de trois joueurs qui n'assurent pas un énorme travail de couverture. Alors, Capello devra privilégier un milieu plutôt défensif avec Eranio, Albertini et Desailly ou Boban. Des éléments comme Donadoni et Lentini peuvent s'attendre à faire banquette... La défense devra, elle, prendre davantage de risques en ayant de plus en plus recours au hors-jeu.

Grisé par l'arrivée de Baggio, Adriano Galliano a tout simplement suggéré de disposer le Milan AC avec quatre attaquants, histoire de titulariser Marco Simone, dont le contrat vient d'être renouvelé jusqu'en l'an 2000. Un peu difficile à réaliser, même si Capello n'a pas exclu une telle hypothèse « en cours de match ». Avec Simone (pour Weah) et Paulo Futre (pour Savicevic ou Baggio), le Milan AC compte de toute façon sur deux jokers de tout premier plan. Le 28 juillet, à Alessandria, on aura un premier aperçu du potentiel du « Milan à la Baggio ».

Giocherà così

INFOGRAPHIE *LA GAZZETTA DELLO SPORT*

15 millions par an !

Roberto Baggio a signé un contrat de trois saisons au Milan AC et obtenu un salaire annuel de 2,4 milliards de lires (un peu moins de 8 millions de francs), auquel s'ajoute un autre milliard, versé par la Fininvest et des sponsors. L'indemnité de transfert, dont les services de la Federcalcio doivent encore communiquer le montant exact, tourne autour de 23 milliards de lires*. Adriano Galliani a précisé que les Milanais se sont engagés à verser 18,5 milliards de lires en deux ans et que le montant total serait comblé sur la base d'accords commerciaux.

Baggio a joué à la Juve de 1990 à 1995, marquant 115 buts en deux cents rencontres officielles. A son arrivée à Turin, il avait signé un contrat de six ans, au tarif annuel d'environ 7 millions de francs. Salaire doublé en 1993, mais contrat amputé d'une saison. Rappelons que les Bianconeri avaient enlevé Roby Baggio à la Fiorentina (135 matches et 55 buts en cinq ans) en échange de 16,5 milliards de lires et de l'attaquant Renato Buso. Ce transfert avait provoqué la colère des Florentins et donné lieu à une véritable bataille rangée dans les rues de la ville (15 arrestations, 50 blessés).

(*) Le transfert record en Italie reste cependant celui de Gianluca Vialli conclu sur la base de 25 milliards de lires entre la Sampdoria et la Juventus en 1992.

Baggio et les autres...

Voici récapitulés les principaux transferts de ces deux dernières semaines : ■ R. Baggio, de la Juventus au Milan AC. ■ Gallo, de Brescia à l'Atalanta. ■ K. Andersson (Suède), de Caen à Bari. ■ Saurini, de l'Atalanta à Brescia. ■ Dario Silva (Uruguay), de Penarol à Cagliari. ■ Bonomi, de la Lazio à Cagliari. ■ Pastine, du Torino au Genoa. ■ B. Carbone, de Naples à l'Inter. ■ Padovano, du Genoa à la Juventus. ■ M. Piovanelli, de Brescia à la Lazio. ■ Colonnese, de la Roma à Naples. ■ Di Napoli, de l'Inter à Naples. ■ Stoïchkov (Bulgarie), du FC Barcelone à Parme. ■ Inzaghi, de Piacenza à Parme. ■ Cappellini, de Foggia à Piacenza. ■ Caccia, d'Ancône à Piacenza. ■ A. Carbone, de la Fiorentina à Piacenza. ■ Karembeu (France), de Nantes à la Sampdoria. ■ Balleri, de Padoue à la Sampdoria. ■ Fiorin, de Palerme au Torino. ■ Scienza, du Torino à Venise. ■ Stroppa, du Milan AC à l'Udinese.

Enfin, à la suite du Costaricain de Cagliari, Dely Valdes, deux autres joueurs ont quitté l'Italie. Il s'agit du Portugais Cadete, passé de Brescia au Sporting Lisbonne, et du Nigérian Sunday Oliseh, transféré de la Reggiana au FC Cologne.

Photo MAGNI/RICHARDI/TEMPSPORT

Baggio au cœur d'une

Le transfert de Roberto Baggio au Milan AC a donné lieu à une série d'accords commerciaux entre le club lombard et la Juventus de Turin. De quoi susciter l'inquiétude de nombreux présidents italiens qui suspectent une connivence sur le terrain...

C'EST avec un sourire digne d'un spot publicitaire qu'Adriano Galliani est sorti du siège de la Ligue nationale, à Milan, jeudi dernier, sous les coups de 10 heures. Le vice-président du Milan AC venait tout juste d'y déposer le contrat de Roberto Baggio. Simple formalité. La veille, la Juventus l'avait devancé par un communiqué qui levait le voile sur l'accord conclu entre le joueur et le club rossonero. Il ne restait donc plus à Galliani qu'à officialiser une opération globale de près de 35 milliards de lires, soit 150 millions de francs.

Après cinq saisons à Turin, le Divin'Codino s'est engagé pour trois ans avec Milan. Il a ainsi mis fin à un feuilleton à rebondissements qui a duré plus de trois mois. Feuilleton à succès dont l'intérêt consistait à deviner la destination du numéro 10 de la Squadra Azzurra. Milan AC, mais aussi Inter, Roma, Lazio, Fiorentina, Real Madrid, Barcelone, Paris-SG, Blackburn, Manchester United, Newcastle, Dortmund, Flamengo, Yomiuri : aucune piste n'aura été négligée.

Les promesses de Berlusconi

Dans un premier temps, les dirigeants du Milan AC se sont montrés très discrets, laissant les « cousins » de l'Inter dévoiler leurs batteries et commettre d'impardonnables erreurs. Comme celle de passer par-dessus la tête de Roberto Baggio et de négocier directement le transfert avec Umberto Agnelli. En agissant ainsi, le président nerazzurro Massimo Moratti s'est discrédité aux yeux de l'ex-Ballon d'Or. « Je n'ai rien contre l'Inter, avoua Baggio. Cependant, dans cette histoire, on m'a considéré comme

A vingt-huit ans, Roberto Baggio tourne une page de sa carrière. Sans rancœur, il délaisse Turin et la Juventus pour épouser la cause milanaise. Son transfert marque également le début d'une nouvelle ère. Celle de la collaboration économique entre les deux plus grands clubs du Calcio. Pour résister à la concurrence anglo-saxonne ou nipponne.

« Sainte Alliance »

un objet, un simple paquet que l'on déposerait à la poste. »

Le Milan AC a, quant à lui, opéré sur la pointe des pieds. « Nous nous sommes lancés sur la piste Baggio à partir du moment où nous avons su avec certitude que Casiraghi ne quitterait pas la Lazio de Rome », affirment en chœur Adriano Galliani et Ariedo Braida. En clair, ils se sont mis sur les rangs à partir de la seconde quinzaine de juin. Mais, en réalité, les Rossoneri ont été beaucoup plus précoces. Silvio Berlusconi aurait même donné des assurances à George Weah lors d'une réception du Libérien en mai dernier.

Le Milan AC s'est longtemps maintenu dans une apparente réserve pour des raisons politiques et économiques. Politiques ? Jusqu'au 11 juin, Silvio Berlusconi a été accaparé par un référendum qui remettait en cause l'existence même de son empire TV. Conforté par les urnes, il a ensuite pu se concentrer sur le transfert de Roberto Baggio avec lequel l'ancien président du Conseil était entré en contact à plusieurs reprises.

Dans ces conditions, les deux parties ont trouvé un terrain d'entente. Restait l'écueil de l'indemnité à verser à la Juventus. Les dirigeants turinois, peu enclins à renforcer un concurrent direct comme le Milan AC — ils privilégiaient la solution nerazzurra — ont pendant plusieurs semaines exigé que la totalité des 23 milliards de lires (près de 75 millions de francs) leur soit réglée dans les plus brefs délais. Lorsqu'elle a constaté que son capitaine ne pouvait plus échapper aux Milanais, la Juventus a fini par accepter de se faire payer en deux annuités.

Les deux clubs sont même allés plus loin. Antonio Giraudo, administrateur de la Juve, et Galliani ont jeté les bases d'une « Sainte Alliance » commerciale. Où il est question de synergies portant sur des domaines tels que le merchandising (la vente de produits aux couleurs des deux clubs), les droits TV (les chaînes de Berlusconi retransmettront les matches amicaux de la Juventus), le sponsoring (Milan et Juve pourraient choisir un pool de fournisseurs communs), l'organisation de tournées (matches entre les deux clubs aux quatre coins du monde), etc.

La fronde des présidents

La levée de boucliers des autres pensionnaires du Calcio ne s'est pas fait attendre. Moratti, Sensi et Zoff, respectivement présidents de l'Inter, de la Roma et de la Lazio, ont vite « crié au loup ». Pour Calleri, leur collègue du Torino, « cette alliance fera beaucoup de mal aux petits clubs ». A demi mots, certains vont même jusqu'à suspecter une connivence sur les terrains de jeu. Dans la foulée, la réplique de Galliani a fusé. « C'est totalement faux. Sur le plan sportif, il existera toujours une saine rivalité entre la Juve et le Milan AC. En fait, cette alliance est à l'étude depuis plusieurs mois. Pour les deux clubs, elle est nécessaire. Elle apparaît simplement comme une réponse à la puissance économique des clubs anglais et allemands. »

Dans cette optique, l'arrivée de Roberto Baggio au Milan AC confère à Berlusconi un plus non négligeable en terme d'image. Il présente le « Cavaliere » comme le défenseur du patrimoine footballistique italien, l'homme qui a empêché la perle Baggio de tomber entre les griffes des clubs de la Premier League, de la Bundesliga, voire de la J-League.

Sur le plan purement sportif, le recrutement de Baggio marque une évidente transformation tactique au Milan AC. Fabio Capello disposera désormais d'une attaque exceptionnelle avec le trio Baggio-Weah-Savicevic. Les pertes conjuguées de la C 1 et du Scudetto ont déterminé ce changement de cap. L'arrivée de Baggio a dopé les abonnements. Les dirigeants rossoneri espèrent atteindre la barre des 60 000 et inverser, ainsi, la tendance à la baisse.

A Turin, la séparation entre Baggio et la Vieille Dame n'a pas provoqué de gros remous. La Juve a sobrement remercié Roberto pour ses cinq saisons passées dans la capitale piémontaise. Sans larmes, ni regrets excessifs. « Nous voulions le garder, mais nous n'avons pas trouvé d'accord sur le nouveau contrat *(la Juve proposait 2 milliards de lires par saison, NDLR)* », a rappelé Luciano Moggi, le directeur sportif turinois. Peut-être ne juge-t-il pas comme dramatique le départ de Baggio, lequel n'a disputé qu'une bonne moitié des matches de son équipe (17 sur 34 en Championnat, 4 sur 10 en Coupe d'Italie, 8 sur 12 en Coupe de l'UEFA) cette saison. Pour son départ, une centaine de tifosi ont manifesté leur mécontentement... dans le calme. On était très loin des combats de rue de Florence, en 1990, lorsque Baggio passa à la Juve !

Roberto NOTARIANNI

Baresi : « Baggio, c'est la fête à San Siro ! »

« J'ai choisi le Milan AC parce que je compte remporter tout de suite le Scudetto et pouvoir ainsi enfin participer à la Ligue des champions. » Cette déclaration de Roberto Baggio, dès l'officialisation du transfert, montre combien le Divin'Codino est comblé et motivé par son passage au Milan AC. Ses futurs coéquipiers n'ont pas non plus dissimulé leur satisfaction.
« Lorsque j'ai appris la nouvelle à la TV, je n'ai pu retenir un cri de joie. Roberto est un "fuoriclasse", un joueur capable de faire la différence à n'importe quel instant », s'est exclamé Stefano Eranio. Le Monténégrin Dejan Savicevic est sur la même longueur d'onde. « Baggio a signé au Milan AC pour le plus grand bonheur de... mon fils Vladimir, un de ses inconditionnels supporters ! Je suis également ravi de pouvoir évoluer à ses côtés. Mais je ne comprends toujours pas comment la Juve a pu laissé filer un tel joueur... » Franco Baresi, enfin, considère qu'« avec Roberto Baggio au Milan AC, ce sera la fête à San Siro ! ».
Seul commentaire discordant, celui de l'Uruguayen Juan « Pepe » Schiaffino, grandissime meneur de jeu du Milan AC de 1954 à 1960. « Baggio n'est pas un joueur exceptionnel. Il ne vaut pas tout l'argent dépensé pour lui par les Milanais », a-t-il jugé de Montevideo. Quant à Marcello Lippi, son entraîneur à la Juve, il s'est contenté de lui souhaiter bonne chance.

La rentrée des Français

Lundi, le néophyte Christian Karembeu sera, avec Angloma, le premier des cinq Français du Calcio à reprendre le collier. Un stage de préparation avec la Sampdoria l'attend à Vigo di Fassa, station des Dolomites. Lundi toujours, Jocelyn Angloma retrouvera Abedi Pelé et tous ses compagnons du Torino. Ils se rendront à Bressanone, dans le Trentin. Le lendemain, ce sera au tour du Napolitain Alain Boghossian, dont le club se rendra dans le centre de l'Italie, au Ciocco, et du Bianconero Didier Deschamps qui se déplacera jusqu'à Chatillon, dans la vallée d'Aoste. Enfin, le 20 juillet, Marcel Desailly se présentera à Milanello pour une nouvelle saison au Milan AC. En compagnie de Weah et Baggio.

La « hristomania » gagne Parme

Le record devrait tomber au plus vite. 19 652, c'est le nombre d'abonnés au stade Ennio-Tardini pour la saison 1994-95. Mais vendredi on comptait déjà plus de 16 000 abonnés, et la campagne est loin d'être close. L'enthousiasme des Parmesans s'explique par les très bons résultats de l'équipe de Parme. Et surtout par la signature de Hristo Stoïchkov. Le Bulgare n'a pour l'instant passé qu'une journée à Parme, mais cela a suffi pour déclencher une véritable « hristomania » dans cette ville d'Emilie-Romagne d'ordinaire si calme. « Je ne regrette pas d'avoir choisi Parme. L'équipe est très forte, et Zola est avec Baggio le meilleur joueur italien », a déclaré Stoïchkov, après avoir porté le maillot du club parmesan à bout de bras.

Photo Claudio VILLA/GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

monde

Algérie

Belcourt renaît

ALGER. — Pour le Chabab de Belcourt, qui a déjà quatre Coupes nationales à son actif, celle qu'il vient d'ajouter à son palmarès revêt un éclat tout particulier. Le CRB vient en effet de mettre fin à une traversée du désert qui a duré dix-sept ans.

Cela explique peut-être la pression qui n'a cessé de peser sur ce prestigieux club durant toute la semaine précédant son rendez-vous avec l'Olympique de Médéa, dans un stade du 5-Juillet envahi par plus de 70 000 spectateurs, aux couleurs rouge et blanc du CRB. L'enceinte olympique, qui n'avait pas connu une telle ambiance depuis plusieurs années, parut transcender Negazzi et ses coéquipiers, mais les Belcourtois ne parvenaient pas à concrétiser leur domination. Et, comme un coup de poignard, sur un contre de Kabrane, la frappe du Médéen Djahmoune, des vingt-cinq mètres, permit à la formation de D 2 de mener à la marque (45e).

Au retour des vestiaires, les Belcourtois réagirent immédiatement, dès la 55e, par Ali Moussa (1-1). Puis, après l'expulsion de Kabrane (56e), prirent définitivement l'avantage par Dob (78e), à la suite d'une spectaculaire tête plongeante.

Plus tard, en dépit du couvre-feu, de nombreux quartiers de la capitale ont continué de fêter dans l'allégresse le retour aux premières loges du CRB. Un hommage symbolique au club phare des années 1965-70.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Japon

Schillaci, seigneur d'Iwata

TOKYO. — Toto Schillaci n'a pas changé. Ou si peu. Dans le Calcio, on le respectait pour sa hargne et son sens du but, pour ses coups de colère et ses prouesses techniques. En J-League, il a su garder sa réputation d'implacable chasseur de buts et d'homme franc.

En 22 matches sous les couleurs du Jubilo Iwata, l'attaquant italien a marqué la bagatelle de 21 buts et occupe le trône des buteurs avec une confortable avance sur Jorge Luis Dely Valdes, le frère jumeau du néo-Parisien Julio Cesar. « Le titre de meilleur buteur ne m'intéresse pas. Ce qui compte, c'est que mes buts permettent au Jubilo de bien figurer au classement. Marquer est mon métier. C'est pour cela que l'on me paie. »

Très honnêtement, Salvatore Schillaci admet ne pas être débarqué au Japon avec l'esprit d'un pionnier, comme cela a pu être le cas du Brésilien Zico. « Ce sont les avantages économiques qui m'ont attiré ici. Ainsi que la possibilité de vivre une nouvelle expérience sur le plan humain. Mais pas l'idée d'élever le niveau du jeu. »

A Iwata, ville moyenne de 80 000 habitants, Schillaci ne subit pas le moindre stress, et son état de forme en découle. Lors de la 20e journée, il a réalisé, face au Kashiwa Reysol, son premier triplé dans le Championnat japonais. Le Sicilien a gagné l'admiration de tous. Pour son capitaine, l'ex-Napolitain Careca, « Toto n'a rien perdu de sa classe et joue au même niveau qu'en Italie. C'est le moteur du Jubilo ! ».

Au classement, l'équipe d'Iwata pointe à la quatrième place, à seulement quatre longueurs des Yokohama Marinos, alors qu'il reste encore quatre journées à jouer. « Je n'ai pas encore renoncé à remporter le Championnat. Je compte beaucoup sur la deuxième phase de la compétition *(qui débute le 12 août, NDLR)*. Car nous disposerons de notre effectif au complet. Avec des champions comme Dunga et Vanenburg, malheureusement trop souvent blessé jusqu'à maintenant. »

En ce qui concerne la suite de sa carrière, Schillaci espère prolonger de deux saisons un contrat qui prend fin au mois de décembre. Le Jubilo devrait accéder à son vœu. « Une seule chose me tracasse.

Mes deux filles de cinq et sept ans que j'ai laissées à Palerme. En venant au Japon, j'ai dû, quelque part, sacrifier ma vie privée. » Sûrement le tribut à payer à la gloire pour le meilleur buteur de la Coupe du monde 1990.

Correspondance Shuichi TAMURA

Viêt-nam

Les ravages de la corruption

HANOI. — Le football local, miné par la corruption et les querelles de clans, traverse une crise sans précédent qui menace le développement de la discipline dans ce pays fou de ballon rond.

La corruption est endémique dans le football vietnamien depuis le début des années 90, même si elle reste limitée par la modestie des enjeux à la différence de scandales récents en Asie. Car, au Viêt-nam, le sport est amateur. La saison qui vient de s'achever a été marquée par une affaire sans précédent, impliquant cinq équipes accusées ou soupçonnées d'avoir truqué des matches en 1994 : celles des provinces de Quang Nam-Danang (centre), Long An, Sông Bé et Binh Dinh (sud), ainsi que le club du port de Saigon. Les quatre premières se sont retirées de la compétition au beau milieu de la saison, en mai dernier, à la suite du scandale, et sont passibles de sanctions de la Fédération.

En outre, les équipes du port de Saigon (champion 1994) et de Long An ont officiellement renoncé aux Coupes des clubs champions et des vainqueurs de Coupe d'Asie, en août et en octobre en Malaisie.

Huit joueurs de Danang, un des meilleurs clubs du Viêt-nam, champion en 1993, ont été récemment interpellés par la police. Le capitaine, Phan Thanh Hung, a avoué que son équipe avait empoché 40 millions de dongs (4 000 dollars) pour « arranger » des résultats, à la mi-1994, avec le port de Saïgon et Long An.

Les équipes impliquées se rejettent mutuellement la responsabilité de la corruption et ont porté plainte l'une contre l'autre. L'affaire est remontée jusqu'au Premier ministre, Vo Van Kiet.

« Il faut une opération chirurgicale pour nous débarrasser de la tumeur de la corruption », a-t-il dit, en déplorant les rivalités provinciales entre les vingt et un membres du comité exécutif de la FFV, qui hésitent à prendre des sanctions.

Les luttes de factions au sein de la Fédération empêchent aussi la formation d'une sélection nationale, au désespoir des supporters.

Le onze national a été repris en main en mars dernier par un entraîneur allemand, Karl-Heinz Weigang, après le départ fracassant d'un autre coach étranger, le Brésilien Edson Araujo Tavares, à la suite d'une querelle avec la FFV.

La Fédération et le Département des Sports et de l'Éducation physique se sont refusé jusqu'à présent à entériner la sélection proposée par l'entraîneur allemand, en raison de l'enquête sur la corruption mais aussi de divisions internes.

Les officiels du football vietnamien exigent d'avoir le dernier mot sur la composition du onze national sous prétexte que M. Weigang est sous leur autorité.

L'entraîneur allemand touche 5 000 dollars par mois de la Fédération, qui a signé un contrat de parrainage de plusieurs centaines de milliers de dollars avec une grande marque de cigarettes anglaises pour ressusciter ce sport au Viêt-nam.

Longtemps isolé, le football vietnamien souffre d'une pénurie d'infrastructures et de joueurs de qualité depuis son âge d'or des années 70, lorsque ses équipes rivalisaient « fraternellement » avec quelques-uns des meilleurs clubs du bloc socialiste.

Depuis, la corruption et la piètre qualité du jeu ont entraîné la désaffection d'un public qui préfère désormais les exploits des vedettes du football mondial à la télévision.

Correspondance Lê Thang LONG/AFP

France Football

n° 2 570 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORAINT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 juillet 1995 n° 2.569 a été tiré à 301 983 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

FÉDÉRATION FRANÇAISE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Espagne

COUPE
(Finale)

DEP. LA COROGNE - FC VALENCE : 2-1 (1-0). — 60 000 spectateurs. Buts : Manjarin (35e) et Alfredo (81e), pour La Corogne ; Mijatovic (68e), pour Valence.

DEP. LA COROGNE : Liano – Voro, Nando, Ribera, Djukic – Donato, Lopez Rekarte, Alfredo, Fran – Manjarin (Claudio, 87e), Bebeto.

FC VALENCE : Zubizaretta – Mendieta, Juan Carlos, Camarasa, Finer – Mazinho, Roberto, Mijatovic, Fernando – Penev, Poyatos.

NDLR : La finale avait été interrompue à la soixante-dix-neuvième minute par un violent orage, alors que le score était de parité. La partie a repris seulement pour ses onze dernières minutes.

Slovaquie

POULE RELÉGATION
(27e journée)

Prievidza - Lokomotiva Kosice 3-2
SK Zilina - JASH Bardejov 0-2
Tatran Presov - Chemlon Humenné 1-1

(28e journée)

Lokom. Kosice - Chemi. Hummenné 3-0
SK Zilina - Prievidza 3-0
Tatran Presov - JAS Bardejov 2-2

(29e journée)

SK Zilina - Lokomotiva 3-0
Prievidza - Tatran Presov 2-0
JAS Bardejov - Chemlon Humenné 3-0

(30e journée)

Tatran Presov - Sk Zilina 4-0
Chemlon Humenné - Prievidza 1-3
Lokomotiva Kosice - JAS Bardejov 3-0

(31e journée)

Presov - Loko Kosice 3-2
SK Zilina - Chemlon Humenné 3-1
Prievidza - JAS Bardejov 1-1

(32e journée)

Lokomotiva Kosice - Prievidza 5-1
JAS Bardejov - SK Zilina 3-2
Humenné - Presov 1-0

Class. : 7. Bardejov, 43 pts ; 8. Prievidza, 42 pts ; 9. Lokomotiva Kosice, 39 pts ; 10. Presov, 37 pts ; 11. Humenné, 32 pts ; 12. Zilina, 30 pts.

● Relégué : Zilina.

Humenné a joué un barrage en match aller-retour contre le 1er de 2e Division, Levèze.

Humenné - Levèze 3-0 (aller 2-1), Humenné reste en Division 1.

Norvège

(11e journée)

Bodö/Glimt - Kongsvinger 2-2
Hödd - Lillestrom 0-1
Hamkam - Stabaek 5-0
Start - Rosenborg 1-3
Strindheim - Molde 1-3
Tromsö - Viking 1-0
VIF - Brann Bergen 3-1

(12e journée)

Brann Bergen - Start 0-4
Hamkam - Strindheim 0-0
Kongsvinger - Molde 0-2
Lillestrom - Tromsö 5-4
Rosenborg - Bodo/Glimt 3-3
Stabaek - Hödd 3-1
Viking - VIF 5-0

(13e journée)

Bodö/Glimt - Brann Bergen 3-1
Hödd - Hamkam 4-1
Molde - Rosenborg 2-2
Start - Viking 0-2
Strindheim - Kongsvinger 1-3
Tromsö - Stabaek 2-2
Vif - Lillestrom 0-0

Class. : 1. Rosenborg, 33 pts ; 2. Molde, 29 pts ; 3. Viking, Lillestrom, 25 pts ; 5. Kongsvinger, 19 pts ; 6. Bodö/Glimt, Hödd, VIF, 17 pts ; 9. Start, 16 pts ; 10. Tromsö, 15 pts ; 11. Stabaek, 14 pts ; 12. Brann Bergen, 11 pts ; 13. Hamkam, 9 pts ; 14. Strindheim 8 pts.

Albanie

(matches en retard)

Laçi - Shkumbini 2-0
SK Tirana - Elbasani 2-1

(27e journée)

Laci - Partizani Tirana 2-1
Besa Kavajé - Flamurtari Vlorè 1-0
Vllaznia Skhodër - Beselidhja Lezhè ... 4-0
Albpetrol Patos - Elbanasi 0-1
SK Tirana - Shqiponia Gjirokaster 2-2
Shkumbini Peqini - Teuta Durres 1-2
Dinamo Tirana - Lliria F. Krujè 8-1
Apolonia Fier - Tomori Berat 2-0

(30e et dernière journée)

Beselidhja Lezhè - Flamurtari Vlorè 2-2
Partizani Tirana - Dinamo Tirana 0-0
Elbanasi - Laci 0-0
Teuta Durres - Besa Kavajè 3-1
Tomori Berat - Vllaznia Skhodër 2-0
Lliria F. Krujè - Albpetrol Patos 4-3
Shqiponia Gjir. - Shkumbini Peqini 1-0
SK Tirana - Apolonia Fier 4-0

Class. : 1. SK Tirana, 44 pts ; 2. Teuta Durres, Partizani Tirana, Flamurtari Vlorè, 32 pts ; 5. Shqiponia Gjirokaster, Albpetrol Patos, 31 pts ; 7. Shkumbini Peqini, Dinamo Tirana, Tomori Berat, Apolonia Fier, 30 pts ; 11. Vllaznia Skhodër, Elbanasi, Beselidhja Lezhè, Laci, 29 pts ; 15. Besa Kavajè, 26 pts ; 16. Lliria F. Krujè, 16 pts.

COUPE
(finale)

Teuta - Sktirana . . (a.p.) 0-0 (4-3 tirs aux buts)

Suisse

COUPE
(finale)

SION - GRASSHOPPER ZURICH : 4-2 (2-0). — Stade du Wankdorf de Berne, 30 500 spectateurs. Arbitre : M. Müller. Buts : Ouattara (5e et 84e), Assis (40e s.p.) et Bonvin (68e), pour Sion ; De Napoli (68e) et Véga (50e), pour Grasshopper. Avertissements : Fournier (7e) et Milton (40e), à Sion ; Sermeter (80e), à Grasshopper. Expulsion : Orlando (78e), à Sion.

SION : Lehmann – Quentin, Geiger, Herr, Wicky – Orlando, Milton, Fournier, Bonvin (Moser, 74e) – Assis (Kunz, 89e), Ouattara.

GRASSHOPPER ZURICH : Zuberbühler – Gämperle, Gren, Véga, Thüler – Magnin, Lombardo, Vogel, Sermeter – De Napoli, Willems.

Suède

(Match en retard, 9e journée)

Trelleborg - Göteborg 2-2

(11e journée)

AIK - Vastra Frölunda 1-1
Hammarby - Malmö 1-1
Norrköping - Helsingborg 0-3
Orebro - Göteborg 1-0
Orgryte - Djurgaarden 0-2
Osters - Halmstad 3-0
Trelleborg - Degerfors 2-2

Class. : 1. Helsingborg, 20 pts ; 2. Djurgaarden, 19 ; 3. Malmö, 18 ; 4. AIK et Orebro, 16 ; 6. Halmstad, 15 ; 7. Osters et Norrköping, 14 ; 9. Trelleborg, 13 ; 10. Göteborg, Vastra Frölunda et Orgryte, 12 ; 13. Hammarby, 11 ; 14. Degerfors, 10.

BUTEURS

1. Niklas Skoog (Vastra Frölunda) 10
2. P. Karlsson (Norrköping) 7
   Pettersson (Malmö) 7

Finlande

(8e journée)

Haka Valkeakoski - FC Jazz Pori 5-0
FinnPa Helsinki - FC Ilves 1-3
FC Kuusysi Lahti - FF Jaro Jakobstad .. 1-1
TPV Tampere - RoPS Rovaniemi 1-3
MyPa Myllykoski - HJK Helsinki 1-0
TPS Turku - Ponnistus Helsinki 0-0
Vaasan PS - MP Mikkeli 0-1

(9e journée)

HJK Helsinki - Haka Valkeakoski 2-0
MP Mikkeli - TPV Tampere 0-1
FC Ilves - Vaasan PS 1-0
FC Jazz Pori - FinnPa Helsinki 0-1
FF Jaro Jakobstad - TPS Turku 4-2
Ponnistus Helsinki - MyPa Myllykoski ... 0-1
RoPS Rovaniemi - FC Kuusysi Lahti 1-1

(10e journée)

Haka Valkeakoski - TPV Tampere 1-0
FinnPa Helsinki - FF Jaro Jakobstad ... remis
MP Mikkeli - Ponnistus Helsinki 1-0
FC Ilves - HJK Helsinki 1-1
FC Jazz Pori - RoPS Rovaniemi 4-0
TPS Turku - MyPa Myllykoski 1-3
Vaasan PS - FC Kuusysi Lahti 4-0

(Match en retard)

FinnPa Helsinki - FF Jaro Jakobstad 1-1

(11e journée)

HJK Helsinki - Vaasan PS ..... remis
FF Jaro Jakobstad - FC Jazz Pori 0-2
Ponnistus Helsinki - FC Ilves 0-3
FC Kuusysi Lahti - TPS Turku 0-1
TPV Tampere - FinnPa Helsinki 4-3
MyPa Myllykoski - Haka Valkeakoski ... 3-1
RoPS Rovaniemi - MP Mikkeli 0-0

Class. : 1. MyPa Myllykoski, 25 pts ; 2. FC Ilves, FC Jazz Pori, 20 pts ; 4. Haka Valkeakoski, 19 pts ; 5. HJK Helsinki, TPS Turku, 18 pts ; 7. FF Jaro Jakobstad, 16 pts ; 8. TPV Tampere, 14 pts ; 9. FinnPa Helsinki, RoPS Rovaniemi, 12 pts ; 11. MP Mikkeli, 11 pts ; 12. FC Kuusysi Lahti, 9 pts ; 13. Vaasan PS, 7 pts ; 14. Ponnistus Helsir.ki, 5 pts.

Danemark

SUPER-COUPE
(finale)

FC Copenhague - AAB Aalborg ....2-1 a.p.

Buteurs : Mukhremin Jasar (47e et 108e) pour Copenhague.
Jesper Gronkjaer (7e) pour Aalborg.

Estonie

POULE FINALE POUR LE TITRE
(10e journée)

FC Flora Tallinn - Lantana Marlekor 1-1
FC Norma Tallinn - EP Jõhvi 1-5
Trans Narva - Tallinn Sadam 0-1

Class. : 1. FC Flora Tallinn, 41 pts ; 2. Lantana Marlekor, 40 pts ; 3. Trans Narva, 26 pts ; 4. Tallinn Sadam, 25 pts ; 5. EP Jõhvi, 21 pts ; 6. FC Norma Tallinn, 8 pts.

BUTEURS

1. Sergei Morozov (Lantana Marlekor) .. 25
2. Ricardas Zdancius (FC Flora) 12
3. Sergei Afanasyev (EP Jõhvi) 11
4. Thomas Krõm (FC Flora) 9

Biélorussie

COUPE
(Finale)

Dinamo 93 - Torpedo Moguilev 1-1
(7 t.a.b. à 6)

Moldavie

● Qualifiés en Coupe d'Europe.
— C2 : Tiligul Tiraspol.
— C3 : Zimbru Chisinau (le champion).
— Relégués : Nistru Cioburciu ; Cristalul Falesti.

Macédoine

(27e journée)

Vardar - Borec 4-0
Ohrid - Pobeda Vitaminka 3-3
Sloga Jugomagnat - Tikves 3-1
FCU 55 - Sasa 1-1
Belasika - Osogovo 1-0
Rudar - Ljuboten 2-1
Kosuv Vinojug - Sileks 0-2
Pelister - Balkan Bisi 6-4

(28e journée)

Tikves - Ohrid 1-0
Borec - Belasika 2-1
Sasa - Sloga Jugomagnat 1-1
Pobeda Vitaminka - Vardar 0-2
Ljuboten - FCU 55 2-1
Balkan Bisi - Rudar 0-1
Sileks - Pelister 3-0
Osogovo - Kosuv Vinojug 6-0

(29e journée)

Pobeda Vitaminka - Borec 4-0
Vardar - Tikves 1-1
Ohrid - Sasa 1-1
Sloga Jugomagnat - Ljuboten 3-0
FCU 55 - Balkan Bisi 3-1
Rudar - Sileks 0-0
Kosuv Vinojug - Belasika 0-4
Pelister - Osogovo 4-1

(30e journée)

Tikves - Pobeda Vitaminka 2-2
Borec - Kosuv Vinojug 3-0
Sasa - Vardar 0-0
Ljuboten - Ohrid 1-4
Balkan Bisi - Sloga Jugomagnat 0-1
Sileks - FCU 55 5-1
Osogovo - Rudar 1-0
Belasika - Pelister 2-3

Class. : 1. Vardar, 76 pts ; 2. Sileks, Sloga Jugomagnat, 58 pts ; 4. Pobeda Vitaminka, 53 pts ; 5. Pelister, 51 pts ; 6. Osogovo, 42 pts ; 7. Sasa, 41 pts ; 8. Ohrid, Balkan Bisi, 38 pts ; 10. Belasika, Tikves, 37 pts ; 12. Ljuboten, 35 pts ; 13. Rudar, 34 pts ; 14. FCU 55, Borec, 33 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 7 pts.

Slovénie

COUPE
(Finale aller)

Mura - Publikum 1-0

(Finale retour)

Publikum - Mura 1-1
Mura vainqueur de la Coupe.

Lettonie

(3e journée)

Pardaugava - RAF Jelgava 0-1
Dag Liepaja - Amstrig Riga 1-1
Vairogs Rezekne - Kvadrat Riga 2-0
Start Broceni - Vilande Daugaupils 0-1
Skonto M. Riga - Skonto Riga 0-4
Olimpia : exempt.

(4e journée)

Kvadrat Riga - Dag Liepaja 3-1
Skonto Riga - Start Broceni 0-0
Raf Jelgava - Skonto M. Riga 2-0
Vilande Daugaupils - Vairogs Rezekne 1-2
Olimpia Riga - Pardaugava 1-0
Amstrig : exempt.

(5e journée)

Amstrig Riga - Kvadrat Riga 1-1
Pardaugava - Vilande Daugaupils 0-2
Vairogs Rezekne - Skonto Riga 0-3
Start Broceni - RAF Jelgava 0-4
Skonto M. Riga - Olimpia Riga 4-3
Liepkaja : exempt.

(6e journée)

Skonto Riga - Dag Liepaja 4-0
Vilande Daugaupils - Amstrig Riga 0-1
RAF Jelgava - Vairogs Rezekne 2-0
Pardaugava - Skonto M. Riga 1-1
Olimpia Riga - Start Broceni 0-2
Kvadrat : exempt.

(7e journée)

Kvadrat - Vilande 0-2
Start - Pardaugava 3-1
Vairogs - Olimpia 3-3
DAG - RAF 1-2
Amstrig - Skonto Riga 0-3
Skonto Metal : exempt.

(8e journée)

Olimpia Riga - DAG Liepaja 2-2
Skonto Metal Riga - Start Broceni 2-3
Pardaugava - Vairogs Rezekne 0-3
RAF Jelgava - Amstrig Riga 1-1
Skonto Riga - Kvadrat Riga 6-1

Class. : 1. Skonto Riga, 22 pts ; 2. RAF Jelgava, 19 ; 3. Start Broceni, 16 ; 4 Vairogs R., 14 ; 5. Vilande D., 13 ; 6. Skonto Metal R., 7 ; 7. Amstrig Riga, 6 ; 8. Olimpia Riga, 5 ; 9. Kvadrat Riga, 4 ; 10. DAG Liepaja, 3 ; 11. Pardaugava, 2.

COUPE
(Finale)

Skonto Riga - Dag Liepaja 3-0

Islande

(3e journée)

Valur - IBK Kevlavik 0-0
KR Reykjavik - Fram Reykjavik 3-1
Grindavik - Leiftur 3-2
IBV Vestman - UBK Breidhablik 2-3
IA Akranes - FH Hafnarfjördur 3-1

(4e journée)

FH Hafnarfjördur - Valur 2-3
IBK Kevlavik - IBV Vestman 1-0
Leiftur - IA Akranes 0-2
Fram Reykjavik - UBK Breidhablik 1-0
KR Reykjavik - UFM Grindavik 2-1

(5e journée)

UBK Breidhablik - IBK Kevlavik 1-1
IA Akranes - KR Reykjavik 2-0
UFM Grindavik - Fram Reykjavik 2-2
Valur - Leiftur 1-2
Vestmannaeyar - FH Hafnarfjördur 6-3

(6e journée)

UFM Grindavik - IA Akranes 0-2
FH Hafnarfjördur - UBK Breidhablik 2-4
Leiftur - Vestmannaeyar 2-1
KR Reykjavik - Valur 1-0

Class. : 1. IA Akranes, 18 ; 2. KR Reykjavik, 12 ; 3. UBK Breidhablik, 10 ; 4. Leiftur Olafsjördur, 9 ; 5. IBK Kevlavik, 8 ; 6. IBV Vestmannaeyar, 7 ; 7. FH Hafnarfjördur, 6 ; 8. Fram Reykjavik, 5 ; 9. Valur Reykjavik, 4 ; 10. UFM Grindavik.

Iles Féroé

(4e journée)

Gi Gotu-B71 Sandur 3-2
B36 Torshavn-KI Klaksvik 2-1
B68 Toftir-HB Torshavn 1-2
FS Vagar-TB Tvorovyri 3-1
VB Vagur-NSI Runavik 1-3

(5e journée)

KI Klaksvik-FS Vagar 0-0
NSI Runavik-B36 Torshavn 1-2
B71 Sandur-B68 Toftir 2-1
HB Torshavn-VB Vagur 2-0
TB Tvorovri-GI Gotu 1-0

(6e journée)

B36 - VB Vagur 1-2 (0-2)
GI-KI 1-0 (1-0)
B68-TB 2-1 (0-1)
HB-B71 ..... 1-0 (0-0)
FS Vagar-NSI 2-0 (1-0)

Class. : 1. HB, 16 pts ; 2. TB, 13 ; 3. B36, 12 ; 4. GI, 10 ; 5. B68, 9 ; 6. B71, 9 ; 7. KI, 8 ; 8. FS Vagar, 7 ; 9. NSI, 3. 10. VB Vagur, 0.

Géorgie

(Match en retard de la 17e journée)

Kolcheti Poti - Dinamo Tbilissi 2-3

(24e journée)

Durudzchi Kvareli - FC Batumi 1-0
Samtredia - Sheward. Tbilisi 2-0
Torpedo Kutaissi - Guria Lantschkuti 4-0
Kolcheti Poti - Margveti Zestaponi 4-0
Dinamo Tbilissi - Dila Gori 4-2
Kacheti Telawi - Iweria Khashuri 0-0
Samgurali Tzhaltubo - Metalurgi Rustavi 2-1
Zapownela Terdschola - Odischi Zugdidi 0-1

(25e journée)

Zapownela Terdschola - Durudzchi Kvareli 0-0
Odischi Zugdidi - Samgurali Tzhaltubo 2-1
Metalurgi Rustavi - Kacheti Telawi 2-2
Iweria Khashuri - Dinamo Tbilissi 0-2
Dila Gori - Kolcheti Poti 2-1
Margveti Zestaponi - Torpedo Kutaissi 3-2
Guria Lantschkuti - Samtredia 0-4
Sheward. Tbilisi - FC Batumi 1-1

(26e journée)

Durudzchi Kvareli - Sheward. Tbilisi 3-1
Torpedo Kutaissi - Dila Gori 4-0
Kacheti Telawi - Odischi Zugdidi 4-3
Samtredia - Margveti Zestaponi 2-0
Samgurali Tzhaltubo - Zapownela Terdschola 2-2
Dinamo Tbilissi - Metalurgi Rustavi 3-0
FC Batumi - Guria Lantschkuti 6-0
Kolcheti Poti - Iweria Khashuri 8-1

(27e journée)

Iweria Khashuri - Torpedo Kutaissi 3-2
Dila Gori - Samtredia 0-1
Guria Lantschkuti - Sheward. Tbilisi 3-2
Metalurgi Rustavi - Kolcheti Poti 6-1
Margveti Zestaponi - FC Batumi 3-1
Odischi Zugdidi - Dinamo Tbilissi 2-2
Samgurali Tzhaltubo - Durudzchi Kvareli 2-1

(28e journée)

Kvareli - Lanchkhuti 3-1
Shevardeni - Zestafoni 1-1
Batumi - Gori 2-1
Samtredia - Khashuri 3-0
Kutaisi - Rustavi 2-1
Poti - Zugdidi 4-0
Tbilisi - Terdzhola 8-2
Telavi - Tshkaltubo 4-2

(29e journée)

Iweria Chaschuri - Batumi 1-2
Dila Gori - Schewardeni Tbilisi 0-0
Margweti Sestaponi - Guria L. 7-0
Odischi Sugdidi - Torpedo Kutaissi 4-3
Kacheti Telawi - Durudschi K. 0-0
Sapowenal T. - Kolcheti Poti 1-4
Samgurali Tzhaltubo - Din. Tbilisi 0-7

(30e journée)

Durudzi - Margveti 2-4
Guria - Dila 0-0
Sevardeni-1906 - Iveria 4-2
Dinamo Batumi - Matalurg 3-0
Samtredia - Dinamo Z 3-4
Dinamo Tbilisi - Kacheti 7-1
Kolcheti-1913 - Samgurali ... 10-5 * (défaite)
Torpedo - Sapovnela ..... 11-4 * (défaite)

Class. : 1. Dinamo Tbilisi, 78 pts ; 2. Samtredia, 74 ; 3. Kolcheti-1913, 63 ; 4. Dinamo Batumi, 54 ; 5. Dinamo Zugdidi, 46 ; 6. Torpedo, 44 ; 7. Metalurg, 44 ; 8. Dila, 37 ; 9. Margveti, 36 ; 10. Sevardeni-1906, 32 ; 11. Iveria, 31 ; 12. Kacheti, 31 ; 13. Guria, 30 ; 14. Durudzi, 27 ; 15. Sapovnela, 24 ; 16. Samgurali, 21.

COUPE
(Demi-finale)

Metalurgi Rustavi - FC Batumi .... (0-0) 1-2
Odischi Zugdidi - Dinamo Tbilissi . (3-4) 1-1

(Finale)

Dinamo Tbilissi - FC Batumi 1-0

● GEORGIE. — Le scandale des meilleurs buteurs a bouleversé la fin du Championnat géorgien.

Avant la dernière journée de Championnat, Georgi Daraselia (Kolcheti-1913), le meilleur buteur, totalisait 26 buts. Son rival Mamuka Chundadze (Torpedo Kutaisi) avait, lui, à son actif 25 réalisations. Pendant le match de la 30e et dernière journée, face à Sapovnela, Chundadze marquait à lui seul 9 buts de la rencontre. Mais Daraselia n'a pas pour autant donné acte de sa victoire à son adversaire, car lors du match qui opposait son équipe à Samgurali, à Poti, Daraselia lui aussi marquait étrangement 9 fois...

La réaction de la Fédération géorgienne a été sévère : les résultats des matches Kolcheti-1913 - Sapovlena (10-5) et Torpedo-Sapovlena (11-4) ont été annulés. Les 4 équipes ont été considérées comme défaites (0 pt), et les amendes ont affecté à la fois les clubs et les buteurs Daraselia et Chundadze.

Algérie

COUPE
(Finale)

CR BELCOURT (D 1) - MEDEA (D 2) 2-1
Buteurs : Moussa (55e), Dob (72e) pour Belcourt ; Djahmoune (44e) pour Médéa.

Russie

COUPE
(finale)

DINAMO MOSCOU b. ROTOR 0-0
(8 t.a.b. à 7)

19 000 spect. Avertissements : I. Nekrassov (35e), Podpaly (85e) au Dinamo ; Bondar (54e) au Rotor. Expulsion : Podpaly (117e).

DINAMO : Smetanine - Yakhimovitch, I. Nekrassov (Ichkinine, 81e), Samatov, Sabitov (Choulguine, 50e) - Totchiline, S. Nekrassov, Kobelev (Bogomolov, 110e), Podpaly - Safronov, Koutsenko.

ROTOR : Samoroukov - Jounenko, Bourlatchenko, Bondar, Netchai - Korniets, Tsarenko, Nidorgaus (Menschtchikov, 105e), Veretennikov - Berketov (Troinine, 67e), Netchaiev (Krivov, 46e).

Japon

(22e journée)

Yok. Marinos - Osaka Cerezo 1-0
Jef United - Yok. Flügels 3-2
Iwata - FC Shimizu 2-1
Urawa - Hiroshima 3-2
Osawa Gamba - Yomiuri 0-1
Nagoya - Kashima 2-0
Hiratsuka - Kashiwa 3-2

Class. : 1. Yok. Marinos, 43 pts ; Jef United, 42 pts ; 3. Bellemare Hiratsuka, 40 pts ; 4. Jubilo Iwta, Urawa Red Diamonds, Kashima Antlers, 39 pts ; 7. Verdy Kawasaki, nagoya Grampus, 37 pts ; 9 Sanfrecce Hirsohima, 33 pts ; 10. Cerezo Osaka, 32 pts ; 11. Simizu S-pulse, 27 pts ; 12. Gamba Osaka, 25 pts ; 13. Yokohama Flügels, 24 pts ; 14. Kashiwa Reysol, 18 pts.

BUTEURS

1. Schillaci (Jubilo Iwata) 21
2. Dely Valdes (Cerezo Osaka) 15
3. Betinho (Bellemare Hiratsuka) 14

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

monde

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR ambitieux région toulousaine rech. joueur niv. N 3, N 2, N 1 poste milieu ou att. Poss. emploi bancaire si profil souhaité. Niv. Bac + 2. Envoyer CV + photo. Réf. 1 055 à Manchette Pub. 25, avenue Michelet. 93400 Saint-Ouen.

Club PHR région Annecy cherche att. niv. DH, N 3. Poss. emplois dess. ind. commercial, etc. Tél. : 50-57-04-31 ou 50-09-98-04.

Club DH Sud-Est ambitieux ch. joueur valeur D 2, CN 1 posséd. BEE 1 pour emploi mairie sce des sports (poss. mutation, mairie à mairie). Écrire réf. 1 054 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Élancourt (78) (Promotion 1re Div.) recherche pour son équipe première pour saison 95-96 1 attaquant 1 latéral niveau PH bon état d'esprit (Intéress. financ. s'abst.) Tél. : 39-16-34-38 (10 h - 12 h) 30-71-29-85 (ap. 20 h 30).

Club ambitieux DH Bordeaux rech. joueurs niv. N 1, N 2 poss. emploi. Tél. : 56-78-20-10 ou 56-05-57-38.

Club ambitieux pl. région 31, cherche attaquant, milieu off. poss. emploi motivé. Tél. : 61-07-55-44.

Club PH Morbihan 250 licenciés. Objectif sportif ambitieux rech. un entraîneur-joueur ou un entraîneur et joueurs niveau DH emploi (H/F). Possible suivant compétence. Envoyer CV à Michel Houdebine Houdebine SA, PA de Kergulloten 56300 Noyal Pontivy.

Club amb. 1re Div. de district Tours. Rech. entr.-joueur niv. PH-DH. Tél. : 47-36-26-70 ou 47-37-12-51.

Club CN 3 Groupe C, rech. n° 9-5, niv. CN 1, CN 2 Bac F 3. BTS électricité. Tél. : 81-95-10-29.

DEMANDES

Joueur 25 ans n° 10-11 cherche clubs ambitieux DH, N 3 avec proposition emploi. Tél. : 70-99-08-32.

Joueur N 3 ex-pro, 24 ans n° 8-9-10, ch. club N 1, N 2 N 3 ambitieux. Étudie toutes propositions. Tél. : 80-24-27-79.

Ss drapeau ex-joueur en formation au TFC rech. club N 1, N 2, N.3. Age 20 ans Poste 4-6-2-3 Tél. : 46-05-69-57.

Ex-stagiaire pro niv. N 2 très motivé cherche club ambitieux, étudie toutes propositions. Tél. : 79-81-95-72.

Attaquant n° 7-9 exp. N 2, N 3 rech. club N 2, N 3 DH, DHR, exp. prof. banque + commercial Etudie toutes propos., toutes règions. Tél. : 74-96-91-46.

Entr. déf. spécialisé ds entraînement gardiens + équipes de jeunes, ch. même poste ds club pro ou club DH, N 3, N 2 Poste entr. Tél. : 32-86-08-78.

DIVERS

Association rech. pour Championnat le dimanche matin saison prochaine équipes. S'adresser à M. Douay 46-72-55-27.

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

NOUVEAU
36 15 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES
VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, VOS QUESTIONS À LA RÉDACTION, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES.
(Matches amicaux, tournois, emplois, collection France Football...)
EPA. 1,27 F/ la minute
36 15 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

UNIQUE EN FRANCE
« GADGETS FOOT »
LISTE ET PRIX DE NOS 30 PORTE-BONHEUR ORIGINAUX ET MIGNONS contre enveloppe timbrée avec adresse à
FIX GARE - 67117 HURTIGHEIM

■ Le Germano-Turc Mushin Ertgal, sélectionneur temporaire des Léopards du Zaïre, est rentré en Europe. Bien que la sélection ait accumulé les résultats positifs sous sa direction, le ministère de tutelle n'avait pas satisfait à ses exigences.

■ Un mois à peine après avoir été licencié par Crystal Palace, club londonien qui venait de perdre sa place en Premier League (équivalent de la Première Division française), Alan Smith a retrouvé un poste d'entraîneur, à Wycombe Wanderers. Il succède à Martin O'Neill.

■ L'Algérien Kaci Saïd, milieu de terrain international de l'USM Blida, intéresse vivement le Zamalek du Caire qui, dit-on, serait prêt à l'engager. Dans ce cas, le club égyptien devra se séparer d'un de ses étrangers actuels.

■ A cinquante ans, Alan Ball relève le défi à Manchester City. L'ancien milieu de terrain de l'équipe d'Angleterre, qui succède à Brian Horton, devient le vingtième entraîneur du club de Maine Road depuis la fin de la guerre. Ball ne pourra toutefois occuper ses nouvelles fonctions qu'après que Manchester City aura payé l'indemnité réclamée par Southampton, club qu'il entraînait depuis un an et demi.

■ Composer son équipe avec ses idoles et les faire jouer comme on en rêve : c'est possible en Angleterre grâce à « Soccer Mania », un jeu de foot interactif programmé sur la chaîne ITV. Le succès de ce jeu est tel qu'il sera bientôt repris par plusieurs télés étrangères.

Mbilinga, Devèze menace

Ça gronde au FC Mbilinga ! Le dernier représentant gabonais en Coupe d'Afrique — il affrontera les Sud-Africains d'Orlando Pirates en quart de finale de la C 1 — n'a pas disputé de match officiel depuis... le 21 mai, en raison de l'arrêt du Championnat. « Nous avons impérativement besoin d'une préparation sérieuse, avec des matches amicaux contre d'autres qualifiés. Si le comité directeur du club ne parvient pas à cette même conclusion, je prendrai mes responsabilités », a menacé Serge Devèze, l'entraîneur français de Mbilinga.

■ « La Cathédrale » peut-elle être réellement abandonnée ? Il faut croire que oui puisque l'Athletic Bilbao a l'intention d'élire domicile dans un nouveau stade — à construire sur un emplacement pas encore choisi — et de quitter le mythique San Mames.

■ La dernière sortie de l'équipe d'Australie, à Buenos Aires, a manifestement séduit. Malgré la défaite (2-0) face à l'Argentine et l'absence de plusieurs titulaires habituels, les Australiens se sont vu proposer par le Brésil une rencontre amicale en octobre à Maracana.

■ Mieux vaut tard que jamais ! Roberto Baggio vient de faire son entrée dans le *Who's who international*, sorte de *Quid* des personnalités. Il est le seul footballeur de la dernière promotion.

Slovaquie, Jankech après Venglos

Il fallait accepter ! Le risque existait — et existe toujours — surtout lorsqu'on succède à un homme de la stature de Jozef Venglos (58 ans) qui, malgré sa grande expérience, n'a pas pu empêcher les déroutes de Nantes (4-0) et Zabrze (5-0). Karol Pecze (Spartak Trnava), Jozef Adamec (Inter Bratislava) et Ladislav Kuna (Ozeta Trencin) avaient décliné l'offre. Jozef Jankech (57 ans), lui, a accepté la charge de sélectionneur de la Slovaquie. Il avait pourtant d'autres propositions, notamment d'un pays arabe — il a déjà travaillé au Koweït —, mais il ne s'est pas défilé. Bon travail, M. Jankech !

clin d'œil

Photo Philippe JOFFET/SIPA PRESS

Beaux-frères

Sur les bords du lac Léman, l'international suisse Christophe Ohrel a mis à profit l'intersaison pour convoler en justes noces avec M^lle^ Carole Chapuisat, la sœur du redoutable Stéphane. Voilà qui rapprochera encore un peu plus l'avant-centre de Dortmund, champion d'Allemagne, et le milieu de terrain de Rennes, qui se côtoient régulièrement sous le maillot helvétique pour le plus grand bonheur de leur sélection.

Le record de Maradona

Si ce n'est Diego, c'est donc son frère ! Hugo Maradona vient d'établir un nouveau record au Japon : dix matches d'affilée en marquant à chaque fois. La belle série a été interrompue à cause d'une... suspension, mais Hugo reste largement en tête du classement des buteurs, et son équipe, Fukuoka Blux (D 2), vise plus que jamais la montée.

■ Revoilà Marius Bietek ! On avait perdu sa trace et il réapparaît... au Brésil. Transféré l'an dernier à Palmeiras, le meilleur buteur du Championnat 1994 du Cameroun (avec l'Aigle du Moungo) a disputé cette année plusieurs matches du Championnat de l'État de Rio. Il figure aujourd'hui sur les tablettes du club portugais d'Estoril.

■ Parmi les possibles départs de Tunisie, on note celui de Paulo Rubim, l'heureux entraîneur du CS Sfaxien, qui a réalisé le doublé. Rubim pourrait revenir au Gabon, où il a déjà dirigé le Pétrosport.

■ La valeur n'attend pas le nombre des années, mais... la mort non plus malheureusement. John Marshall, l'un des joueurs les plus doués de sa génération, est décédé la semaine dernière à l'âge de seize ans. Marshall, qui était l'un des seize jeunes acceptés chaque année dans la très élitiste école de foot de Lilleshall, l'INF Clairefontaine anglais, venait d'être recruté par Everton.

■ Avant de terminer les éliminatoires de leur groupe par un choc contre le Burkina-Faso le 30 juillet, les Eléphants de Côte-d'Ivoire partiront en stage au Mali où ils disputeront deux matches amicaux, dont un face au Mali le 23 juillet.

■ C'est la folie complète sur le marché des transferts en Angleterre ! Même le modeste club de Wigan vient de battre son record : il a misé 87 500 livres (740 000 francs) sur Chris Lightfoot, un défenseur de Chester. A quand le prochain record ?

■ L'Écossais Stephen Wright, l'arrière droit international d'Aberdeen, a signé aux Glasgow Rangers. Les deux clubs n'étant pas parvenus à un accord, le montant du transfert sera fixé par le tribunal.

■ La Tunisie comptera dès 1997 un nouveau complexe olympique, situé à Radès, en banlieue sud de Tunis. La « cité du 7 novembre 1987 » comprendra un stade d'une capacité de 80 000 places, ainsi que des terrains d'entraînement. Évalué à 170 millions de dinars, ce complexe servira notamment à l'accueil des Jeux Méditerranéens en 2001.

■ Pour remplacer Radomir Antic, passé à l'Atletico Madrid, le Real Oviedo n'a rien trouvé de mieux que d'engager un autre « Yougo », le Serbe Ivan Brzic, qui dirigeait jusqu'alors l'équipe péruvienne d'Alianza Lima.

■ Un Roumain pour faire oublier le Bosniaque Kodro. Gheorghe Craioveanu (27 ans), meilleur marqueur du dernier Championnat de Roumanie avec l'Universitatea Craiova, a signé à la Real Sociedad, club de San Sebastian. Le montant du transfert est estimé à 6,25 millions de francs.

■ La dernière trouvaille du Liberia se nomme Inzha Wael. A vingt et un an, l'attaquant des Junior Professionnals, qui a aussi des origines libanaises, songe déjà à une carrière en Europe et a fait un test en... Roumanie. Cet international Espoirs s'est fait remarquer lors du tournoi international d'Abidjan, mais les candidats au transfert ont encore un accord à obtenir, celui de son président, George Weah.

■ Si la montée de Salamanque en Première Division espagnole a attiré sur lui bien des convoitises, Vellisca est resté fidèle à sa formation. Il a signé un nouveau contrat de quatre ans avec le club promu.

■ Pour remplacer David Pleat, parti diriger Sheffield Wednesday, Luton Town, club de Division 1 anglaise (équivalent de la Division 2 française), a promu Terry Westley, le responsable des jeunes du club, comme entraîneur. Ce dernier a aussitôt choisi comme adjoint Mick McGiven, l'ancien coach d'Ipswich.

■ Le tirage au sort des VI^e^ Jeux africains a réparti également les favoris du tournoi : le Zimbabwe, organisateur, affrontera l'Égypte, vainqueur en 1987, la Zambie et le Congo à Harare. L'autre poule, située à Bulawayo (sud du pays), rassemble le Nigeria — champion 1973 —, l'Algérie — championne 1978 —, la Guinée et l'île Maurice. Le tournoi, réservé aux espoirs, aura lieu du 13 au 27 septembre.

■ L'exploit de cette fin de saison au Burkina-Faso est à mettre au crédit de Salif Sanou. L'international burkinabé de l'ASFB a inscrit deux quadruplés en Championnat avec son club, respectivement face à l'EFO et à l'USMB, qui lui permettent de ravir le titre de meilleur buteur !

■ Oxford, club de Division 2 anglaise (équivalent du National 1 en France), a un nouveau président : Robin Herd, un dessinateur de voitures de course. Va-t-il parvenir à donner à Oxford un profil de vainqueur ?

■ Brian Law, ancien joueur des Queens Park Rangers et de l'équipe du pays de Galles, comparaîtra devant le tribunal de Wolverhampton, le 31 juillet, pour... « emprunt » d'un bus, conduite en état d'ivresse, non-présentation de son permis de conduire ni des papiers du véhicule. En outre, Law est accusé de ne pas avoir signalé un accident dont il aurait été le témoin.

Les deux témoins du Barça

S'ils n'en restent que deux, ce sera eux : Guillermo Amor et José Maria Bakero. Ils sont les derniers témoins du Barça d'avant-Cruyff. Dans l'effectif du club catalan aujourd'hui, ce sont les seuls joueurs à avoir vu arriver l'entraîneur néerlandais, en 1988, et à avoir résisté à toutes les charrettes de transferts depuis. Elles n'ont pourtant pas manqué mais, eux, ont été épargnés. Pour cette intersaison, on recense pas moins de cinq départs (Beguiristain, Eusebio, Koeman, Korneiev et Stoïchkov) alors que quatre joueurs ont été placés sur la liste des transferts : le Danois Ekelund, le Croate Vucevic (prêté la saison dernière à Hajduk Split), Escaich et Sanchez Jara. Côté renforts, « seulement » quatre arrivées (Cuellar, Figo, Kodro et Popescu) et deux retours de prêt (Oscar et Luis). Mais il n'y en aura pas d'autres. « Les transferts, c'est fini pour cette saison », a annoncé la semaine dernière Joan Gaspart, le vice-président du FC Barcelone.

■ Plus de peur que de mal pour Ivaïlo Iordanov ! Grièvement blessé (deux vertèbres cassées) dans un accident de la circulation la semaine dernière en Bulgarie, l'attaquant international du Sporting Lisbonne n'est pas menacé de paralysie. Immédiatement transporté à l'hôpital de Tarnovo après le choc, il a subi les soins nécessaires. Ivaïlo Iordanov a vingt-sept ans.

■ La Superligaen, l'élite du Danemark, qui réunit les douze meilleures équipes du royaume, s'appelle désormais Coca-Cola Ligaen, du nom de la célèbre marque de boisson à bulles, dont les Danois ne sont pas... très friands ! En effet, si Coca a décidé de parrainer le Championnat, c'est parce que les Danois ne consomment en moyenne que 100 bouteilles par an alors que leurs voisins norvégiens en avalent (en moyenne) 270 l'an.

Toni entraîneur de Séville

Évincé de son poste d'entraîneur des Girondins de Bordeaux peu avant la fin du dernier Championnat de France, le Portugais Toni, ancien joueur et entraîneur de Benfica, n'a pas tardé à trouver un nouveau club. Il a signé avec le FC Séville un contrat d'un an qui lui rapportera 50 millions de pesetas (2 millions de francs). Un bon choix pour Toni, qui succède à Luis Aragones, puisque le FC Séville est qualifié pour la Coupe de l'UEFA.

■ Déjà prêté par Torino la saison dernière à Adanademirspor, Emmanuel Duah, champion du monde des moins de dix-sept ans avec le Ghana en 1991, reste en Turquie. Il a signé un contrat de deux ans avec Eskisehirspor, club promu cette année en Première Division.

■ Avec l'arrivée en force des Britanniques (Marsh, Venison, Saunders et l'entraîneur Souness), Galatasaray doit se séparer de ses étrangers en trop : Guintaras Stauce, le gardien lituanien, a donc été prêté à Karsiyaka et Norman Mapeza, le milieu de terrain zimbabwéen, à Ankaragücü.

■ Un an de suspension pour deux joueurs de Woolongong, club de Première Division australienne. Adrian Cervinski a été condamné pour avoir refusé de se soumettre à un contrôle antidopage inopiné alors que Sacha Dimoski a tout simplement été déclaré positif.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Le choc des titans

Photo FLASH-PRESS/DPPI

Face à la grande Egypte, le néo-Auxerrois Abdelhafid Tasfaout sera un atout considérable dans la manche du sélectionneur algérien, Ali Fergani.

Les retrouvailles s'annoncent tendues entre l'Égypte et l'Algérie, tout comme entre la Tunisie et le Sénégal. Dans les deux cas, les visiteurs joueront pour une place en phase finale de la CAN 96. Et entre ces ténors du continent, les différends ne manquent pas...

Le choc des titans

Photo Henri SWARC/A.F.

A l'instar des précédents chocs entre les deux titans nord-africains, le sommet du 14 juillet sera placé sous haute surveillance.

Photo Henri SWARC/A.F.

Samedi à Tunis le match au sommet entre la Tunisie de Mohamed Ali Mahjoubi (à gauche), le capitaine, et le Sénégal de Tony Sylva.

LES Algériens sont prévenus. Ils l'ont toujours été d'ailleurs. S'aventurer au Caire a plus souvent ressemblé pour eux à une dangereuse expédition qu'à un simple voyage d'agrément.

La légende raconte que tout a commencé en Algérie, lors des troisièmes Jeux Africains. En match de qualification, une rencontre opposant Libyens et Pharaons avait tourné au pugilat, et les Égyptiens reprochèrent ensuite à la police algérienne d'avoir été plus virulente avec eux qu'avec leurs adversaires. Entre-temps, la Libye fut disqualifiée et l'Égypte, qui avait terminé en tête de son groupe — juste devant l'Algérie — se retira, laissant à Bencheikh et ses frères la voie libre jusqu'en finale.

Quelques années plus tard, à Abidjan, les Fennecs algériens, emmenés par Madjer et Belloumi, s'offrirent un festival de buts pour la troisième place de la CAN 84 contre l'Égypte. C'en était trop pour les fiers Pharaons...

Ces derniers allaient pourtant réserver un tour à leur manière des plus déplorables à l'Algérie, le 17 novembre 1989. Il s'agissait du dernier match éliminatoire de Coupe du monde 90 au Caire.

Incapables de s'imposer à l'aller, les Algériens reçurent au Caire l'accueil le plus désagréable qu'il leur ait été donné de vivre. Au cours de ces heures difficiles — marquées par une courte victoire égyptienne (1-0) —, Belloumi fut accusé d'avoir jeté son verre au visage d'un Égyptien, le blessant grièvement à un œil. En mars 1994, la justice égyptienne condamna même par contumace Belloumi à une peine de cinq ans de prison. Cette dernière affaire fit disparaître tout espoir de normalisation des relations sportives entre les deux géants du nord. L'Égypte n'a jamais supporté que la jeune Algérie puisse lui faire de l'ombre, notamment sur le plan sportif. Du haut de leurs pyramides, les Pharaons ont toujours voulu dominer le football continental. Après tout, un *leadership*, ça ne se brade pas. En mars 1990, pendant « sa » Coupe d'Afrique des nations, l'Algérie se heurta au refus des Égyptiens d'envoyer leur équipe A, par peur de « représailles » sans doute. Ce fut donc une équipe olympique qui se déplaça et fut huée à Alger et humiliée par les Fennecs (2-0).

Depuis, Algériens et Égyptiens ont espacé leurs retrouvailles. En janvier dernier, après cinq années passées à s'éviter en compétitions, l'Algérie est revenue à Alger, sous la conduite de Madjer, battre l'Égypte (1-0). Un match contesté par le visiteur, puisque repoussé de quarante-huit heures à la suite des pluies diluviennes. L'Égypte aurait souhaité vingt-quatre heures supplémentaires...

Depuis ce 8 janvier, les hommes de Mohcen Salah, le sélectionneur égyptien, ne songent qu'à cette revanche du 14 juillet.

Au Caire, Ahmed al-Kas, l'attaquant vif-argent de l'Olympic d'Alexandrie, aura pour tâche d'éclairer la ligne offensive des Pharaons.

Fergani à la rescousse

Cent mille personnes sont attendues au stade du Caire pour ce choc titanesque du groupe 4. Pratiquement assurée d'une place en phase finale, l'Égypte tient à retrouver son *leadership* au nord du Sahara, avant peut-être de l'étendre à l'ensemble du continent. L'Algérie, elle, vient d'appeler à la rescousse Ali Fergani, adjoint de Kermali en 1990 avec lequel il a conquis la CAN. L'ère Madjer — bien éphémère, si l'on songe à sa longue carrière en sélection — n'aura pas duré plus d'un an, et derrière lui le Ballon d'Or africain 1987 laisse une sélection qui se cherche. Au solide stoppeur Hamza al-Gamal, Fergani opposera son joyau Tasfaout. Pour contrer les attaquants al-Sawy et al-Kas, le maître tacticien algérien alignera Amrouche et le colossal Lazizi. Œil pour œil, dent pour dent. Dans un environnement hostile, l'Algérie opérera avec un esprit commando, afin de préserver ses chances de qualification pour l'Afrique du Sud. Ce duel, qui se prolonge au-delà du football, sera l'affiche de cette avant-dernière journée des éliminatoires.

A Tunis, un autre match passionnera les foules : Tunisie-Sénégal. Le stade

Photos PRESSE SPORTS

meilleur buteur de l'histoire de la sélection, et Sammy Sané, le renard sénégalais, roi des buteurs en Autriche. Malheur au vaincu...

El-Menzah, qui est passé de la tristesse l'an dernier — élimination de la Tunisie au premier tour de la CAN — au bonheur, victoire finale de l'Espérance de Tunis en Coupe des champions, s'apprête cette fois à trembler pour la sélection. Deuxième du groupe 2 — derrière le Liberia — à égalité de points avec le Sénégal, la sélection dirigée par Henry Kasperczak est dans l'obligation de s'imposer, avant un périlleux déplacement en Mauritanie.

Le réveil de l'Afrique du Nord ?

Le Sénégal, emmené par le roi des buteurs en Autriche, Souleymane « Sammy » Sané, après un début de parcours chaotique, semble à même de menacer la Tunisie. Celle-ci dispose pourtant d'atouts avec Berrekhissa et Chihi, les poumons de l'Espérance, Zoubeir Beya, le médian du CSS avec lequel il vient de réussir un doublé historique, ou encore le vétéran Jamaleddine Limam, l'attaquant d'expérience du Stade Tunisien et ancien professionnel au Standard de Liège.

Alors que le Maroc vient de baisser pavillon devant le Burkina-Faso et la Côte-d'Ivoire, l'Afrique du Nord cherchera à relever la tête, en qualifiant ses autres représentants. Côté Tunisie, la motivation ne sera pas difficile à insuffler : en 1989, les Lions du Sénégal lui avaient barré la route de la phase finale en Algérie. Les Lions 95 ne ressemblent en rien à leurs prédécesseurs d'alors, mais l'arrivée de Karim Sega Diouf — à la place de la paire Boubacar-Bocandé — a eu le mérite de « secouer » la sélection. Avant de se rendre à Tunis, Sega Diouf les a emmenés au Brésil, pour se ressourcer. Ce stage chez les champions du monde produira-t-il l'exploit escompté ? Si tel est le cas, il faudra encore battre à Dakar les Libériens, en attente d'une première phase finale de CAN. Et George et sa bande n'ont pas l'intention de la laisser filer...

Frank SIMON,
avec Mokhtar BOUDRAR, HAKIM,
Mahmoud MAAROUF et Jean-Marc DIAKITE

Grands habitués de la CAN, les Léopards du Zaïre, conduits par leur capitaine Jean-Claude Mukanya, sont en instance de qualification, au grand dam de leurs concurrents camerounais, bien mal en point dans le groupe 1.

Le point sur les groupes

Outre l'Afrique du Sud, organisateur, et le Nigeria, tenant du titre, d'autres qualifiés sont déjà connus : le Ghana et la Sierra-Leone dans le groupe 3, le Gabon et la Zambie (groupe 5), enfin le Burkina-Faso dans le groupe 7. L'avant-dernière journée devrait permettre à l'Egypte et au Zaïre notamment de se rassurer définitivement. De leurs côtés, l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal et à un moindre degré le Cameroun joueront gros pour leur avenir. Quant au match phare de Maputo, entre le Mozambique et l'Angola, une victoire mozambicaine placerait ces deux nations lusophones sur la route de la phase finale, écartant du même coup les voisins, Ouest-africains Mali et Guinée. Cette double présence lusophone serait par conséquent une première puisque seul le Mozambique a déjà disputé une CAN : c'était en Egypte, en 1986.

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaïre	9	7	4	1	2	13	5
2. Zimbabwe	9	7	4	1	2	15	11
3. Malawi	7	6	3	1	2	7	4
4. Cameroun	5	6	2	1	3	7	9
5. Lesotho	2	6	1	0	5	3	16

RENDEZ-VOUS
(16 juillet)
Lesotho - Zaïre ; Malawi - Cameroun
(30 juillet)
Cameroun - Zimbabwe ; Malawi - Lesotho

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liberia	10	7	3	4	0	6	2
2. Sénégal	7	6	2	3	1	5	4
3. Tunisie	7	6	2	3	1	3	2
4. Togo	5	7	1	3	3	4	8
5. Mauritanie	3	6	0	3	3	1	5

RENDEZ-VOUS
(15 et 16 juillet)
Mauritanie - Togo ; Tunisie - Sénégal
(28 et 29 juillet
Mauritanie - Tunisie ; Sénégal - Liberia

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	8	5	4	0	1	13	4
2. Sierra-Leone	8	6	4	0	2	14	13
3. Congo	2	4	1	0	3	6	9
4. Niger	2	5	1	0	4	7	16

RENDEZ-VOUS
(16 juillet)
Niger - Congo
(30 juillet)
Congo - Ghana

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	12	8	5	2	1	17	4
2. Algérie	10	8	3	4	1	9	5
3. Ouganda	8	8	2	4	2	9	10
4. Tanzanie	6	8	3	0	5	11	13
5. Soudan	6	8	2	2	4	7	12
6. Éthiopie	6	8	2	2	4	4	13

RENDEZ-VOUS
(14, 15 et 16 juillet)
Egypte - Algérie ; Tanzanie - Ethiopie ; Ouganda - Soudan
(29 et 30 juillet)
Algérie - Tanzanie ; Egypte - Ouganda ; Soudan - Ethiopie

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	6	4	3	0	1	8	2
2. Zambie	4	3	2	0	1	5	2
3. Maurice	0	3	0	0	3	0	9

RENDEZ-VOUS
(16 juillet)
Zambie - Maurice

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angola	12	8	5	2	1	12	6
2. Mozambique	11	8	5	1	2	14	7
3. Guinée	9	8	4	1	3	13	8
4. Mali	9	8	4	1	3	10	6
5. Namibie	5	8	1	3	4	8	16
6. Botswana	2	8	0	2	6	5	19

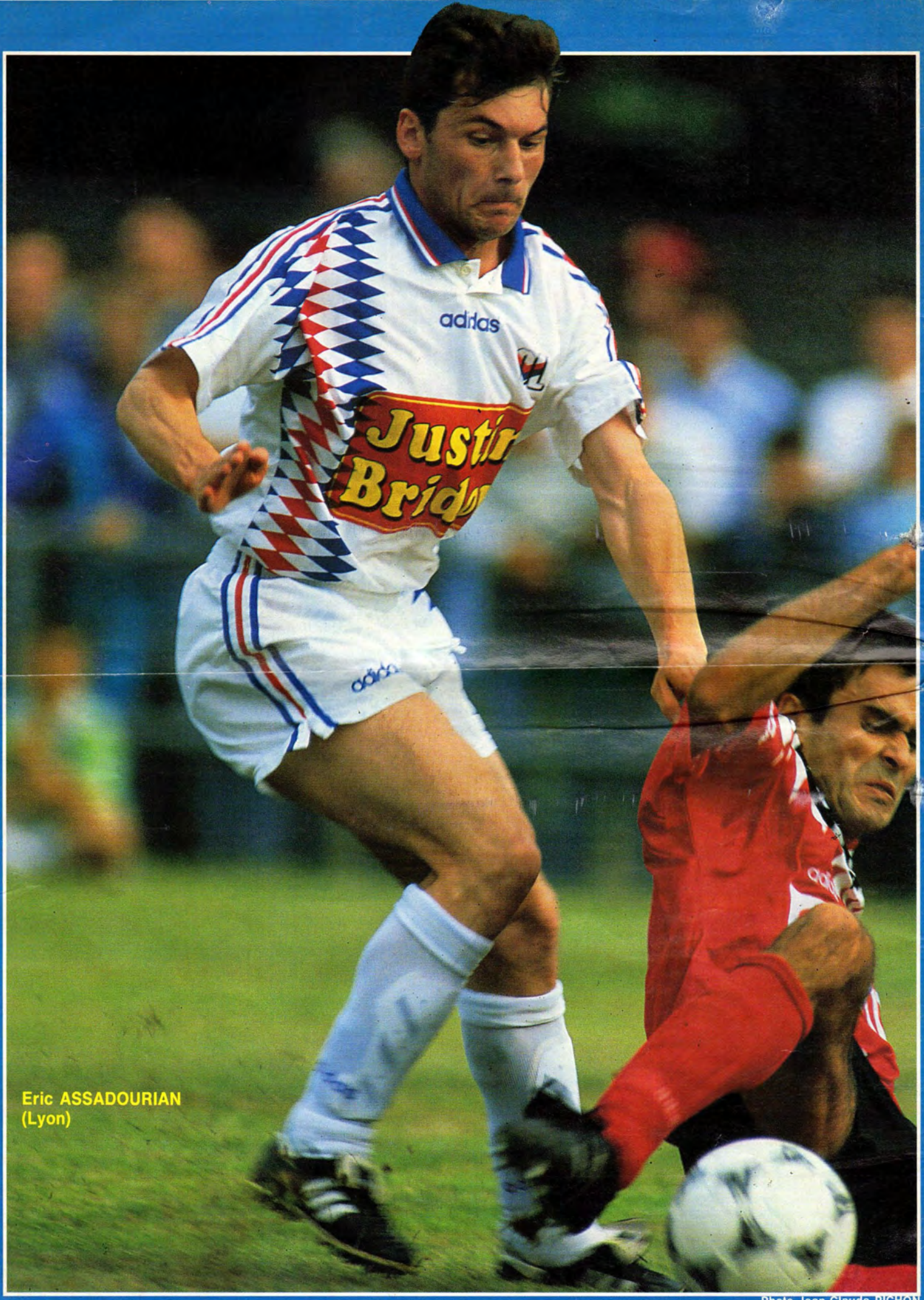
RENDEZ-VOUS
(16 juillet)
Mali - Botswana ; Mozambique - Angola ; Namibie - Guinée
(30 juillet)
Angola - Botswana ; Guinée - Mali ; Namibie - Mozambique

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina-Faso	4	3	1	2	0	4	3
2. Côte-d'Ivoire	3	3	1	1	1	4	3
3. Maroc	3	4	1	1	2	2	4

RENDEZ-VOUS
(30 juillet)
Burkina-Faso - Côte-d'Ivoire



Eric ASSADOURIAN
(Lyon)

Photo Jean-Claude PICHON